

Édage à lobe médian aigu au sommet, dépassant l'extrémité du paramère d'une longueur égale à près de deux fois la longueur de ce dernier. Paramère beaucoup plus court que chez *montivagus*, subtriangulaire, émousé à l'extrémité, portant deux paires de soies apicales.

Espèce voisine de *montivagus* par la ponctuation de son pronotum et de *nimbicola* par la ponctuation de ses élytres. Elle se distingue de l'un et de l'autre par la forme de sa tête et surtout par les caractères de son édage.

A haute altitude dans la zone axiale des Alpes où il vit probablement comme les précédents.

Connu du Massif du Mont Blanc, du Mont Viso, du Grand Saint-Bernard, d'Oropa et de quelques stations des Alpes Maritimes.

174. **Ph. (*Kenonthus*) *mareki*** COIFFAIT, 1967, Ann. Soc. ent. Fr., III, n.s., 449 ; type : Slovaquie septentrionale, Belon Tatry.

Fig. 56 D, E, F. — Long. 6 à 7,5 mm. Forme très proche de *montivagus* HEER dont elle se distingue par les caractères suivants : taille constamment un peu plus faible, avant corps brillant, la microtéculation transverse presque entièrement effacée, la microponctuation extrêmement fine, peu visible. Élytres peu brillants, leur surface légèrement coriacée, la microtéculation presque indistincte. Ponctuation des élytres assez semblable à celle de *montivagus*, les points peu nombreux, espacés et irréguliers, ménageant de larges espaces vides dans la région discale et près de la suture, cette ponctuation foncée mélangée de quelques gros points formant deux séries discales, l'interne formée de deux ou trois points, l'externe formée de 3 à 6 points.

Édage à lobe médian plus grêle que chez *montivagus*, plus étrié en pointe au sommet, l'extrémité légèrement sinuée lorsqu'on examine l'organe de profil. Paramère plus court que chez *montivagus*, triangulaire, plus étroit au sommet, le lobe médian dépassant l'extrémité du paramère d'une longueur environ double de celui-ci.

Montagnes du Nord de la Slovaquie, dans la zone alpine ou subalpine. Dispersion à compléter.

175. **Ph. (*Kenonthus*) *saturalis*** NORDMANN, 1837, Symbol., 91 ; type : Sibérie. — ERICHSON, 1839/40, 459. — SMETANA, 1963, 293. — COIFFAIT, 1967, 437. — *transbaicalus* HOCHH., 1851, 10 ; type : Daourie.

Fig. 50 A, B, C. — Long. 8 à 10 mm. Noir. Les élytres jaune-rougâtre, avec la région scutellaire et la suture foncées, palpes et pattes noir de poix. Tête suborbiculaire, légèrement transverse, les tempes deux fois plus courtes que les yeux, les angles postérieurs obtus arrondis. Surface de la tête très finement microtéculée, les points frontaux beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des points oculaires. Angles postérieurs de la tête fortement ponctués. Antennes à articles 6 à 10 faiblement transverses. Pronotum plus large que la tête, légèrement transverse, faiblement rétréci vers l'avant, les angles postérieurs très arrondis, l'arrière du pronotum presque en demi-cercle. Séries dorsales formées de 1 + 3 gros points, les côtés avec 4 gros points semblables, le dessus brillant, faiblement microtéculé. Élytres à ponctuation rugueuse, fine et dense, un peu plus larges pris ensemble que longs au niveau des épaules. Abdomen finement et peu densément ponctué, la ligne basale des premiers tergites non anguleuse au milieu. Tarses postérieurs courts, beaucoup plus courts que les tibias, le 1^{er} article égal aux 3 suivants, un peu plus long que le dernier.

Tarses antérieurs du mâle dilatés, un peu plus larges que le sommet des tibias. Sclérite du pygidium du même anguleusement entaillé au milieu de son bord postérieur.

Édage à lobe médian long et assez grêle, étrié en pointe mousse au sommet, son extrémité brièvement retroussée du côté dorsal. Paramère beaucoup plus étroit et beaucoup plus court que le lobe médian, rétréci en pointe mousse, portant à son sommet une paire de longues soies apicales et deux paires de soies antéapicales disposées transversalement. Pas de tubercules sensoriels noirs.

Asie centrale : Sibérie, Mongolie; Russie.

Incertae sedis (1)

176. **Ph. (*Kenonthus* ?) *rutilipennis*** HOCHHUTH, 1851, Bull. Mosc., XXIV, 13 ; type : Russie boréale. — COIFFAIT, 1967, 437.

Voici la traduction de la description de cette espèce que je ne connais pas : « Long. 7 à 8 mm. Noir brillant, élytres roux, la base près du scutellum et la suture noires, les pattes roux de poix. Pronotum subinné sur les côtés, le scutellum allongé, l'apex acumine, abdomen en dessus finement et densément ponctué. Très semblable au précédent (*saturalis* NORDM.) mais plus petit d'un tiers, à peine aussi grand que *varians* PAYK. À côté des trois points en rangée du pronotum, il a avec *saturalis* NORDM. la même forme des diverses parties et également le rapport de celles-ci entre elles. Il est cependant différent par les points suivants : la tête et le pronotum sont noirs, les pattes rougeâtre-brun de poix, les articles des antennes, qui chez *saturalis* sont fortement arrondis vers l'avant, sont ici très longs et plus fortement pointus, l'abdomen est plus finement et un peu moins densément ponctué, les pattes sont plus grêles et nettement, les tarses des deux paires de pattes postérieures sont plus grêles que ceux de *saturalis*, les épines des tibias sont plus isolées, les courtes soies entre les épines des tibias sont plus fines, moins visibles. L'abdomen est beaucoup plus faiblement pubescent et les poils sont d'une couleur gris de fumée ».

Nord de la Russie, Sibérie occidentale.

177. **Ph. (*Kenonthus* ?) *picinannus*** MENETRIERS, 1832, Cat. rais., 146 ; type : Caucase, 4 à 5000 m. — FALDERMANN, 1835, 132. — KIRSCHENBLATT, 1933, 101. — COIFFAIT, 1967, 434.

Voici la traduction de la description de cette espèce, donnée par KIRSCHENBLATT d'après le type de MENETRIERS : « Long. 8 mm. Noir, tête, pronotum et élytres d'un vert métallique, tête et pronotum finement chagrinés et ponctués. Base des antennes, palpes et pattes rouge de rouille. Tête carrée, avec des angles arrondis, avant le sillon du cou, sur les tempes, finement ponctuée. Front dans son milieu avec une impression faible. Yeux aussi longs que les tempes. Antennes très fines, les avant-derniers articles faiblement transverses. Des 4 points frontaux formant une série transverse, les deux points du milieu, sont deux fois plus écartés l'un de l'autre que des points latéraux. Pronotum vers l'avant fortement rétréci.

(1) Espèces dont je ne connais pas le mâle, et que par conséquent, je ne rapporte au sous-genre *Kenonthus* qu'avec doute.

comme vers l'arrière, son bord latéral après le milieu porte une impression. Rangées dorsales de 3 points également écartés l'un de l'autre. Élytres aussi longues que le pronotum, finement et éparsément ponctués, pubescents de gris-jaune, et, entre les points finement chagrinés. Tergite de l'abdomen portant un sillon transverse droit, finement et éparsément ponctué et pubescent, comme les élytres. Premier article des tarses postérieurs à peine plus long que l'article terminal.

Tarses antérieurs du mâle très élargis, le 4^e segment ventral chez le mâle comme chez *laninatus* CREUZ., allongé en un large disque qui recouvre le segment suivant presque complètement. Le 6^e segment ventral chez le mâle incisé en angle émoussé.

Femelle inconnue.

Proche de *Ph. laevicollis* BOISD. et LAC., s'en distingue par la coloration verte de la tête et du pronotum, des yeux plus grands, la base des antennes et des pattes rouge de rouille, et par la forme du 4^e segment ventral du mâle. »

Caucase, 4000 à 5000 m, en juillet.

178. **Ph. (Kenonthus ?) decoloratus** KIRSCHENBLATT, 1933, Rev. Ent. URSS, XXV, 101 ; type : Transbaikalie, env. de Tshita. — COIFFAIT, 1967, 389.

Voici la traduction de la description, donnée par l'auteur, de cette espèce que je ne connais pas : « Long. 12 mm. Noir brillant, tête et pronotum avec une très fine microréticulation, élytres vert de bronze avec un brillant de plomb distinct, semblant différent à cause de la pubescence dirigée de côtés divers. Tête grosse, carrée, transverse, un peu plus large que le pronotum, yeux plus courts que les tempes, front portant une impression faible, antennes relativement courtes et fines, le premier article aussi long que les deux suivants ensemble, les avant-derniers articles fortement transverses, le dernier d'un brun-rougâtre, échanuré à la pointe. Les points frontaux médians sont plus écartés l'un de l'autre que des points externes. Tempes derrière les yeux pourvus de gros points. Pronotum plus fortement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, rangées dorsales de 3 points, le dernier se trouve deux fois plus éloigné du second. Outre les rangées dorsales, il y a encore 5 points sur les côtés. Élytres aussi longues que le pronotum, très grossièrement et très densément ponctués, pourvus de soies grises ayant des reflets jaunâtres, soies qui modifient la couleur des élytres. Segments dorsaux antérieurs de l'abdomen pourvus d'un sillon transverse en forme d'accolade. Abdomen finement et éparsément ponctué, pubescent de sombre, pattes noir de poix, genoux brunâtres, les tibias antérieurs faiblement courbés. Premier article des tarses postérieurs beaucoup plus longs que le dernier article.

Tarses antérieurs du mâle fortement élargis, le 6^e segment ventral incisé à son sommet en un angle profond.

Femelle inconnue.

Proche de *Ph. chalcicus* STERN. (*succicola* THOM.), s'en distingue par le nombre de points dorsaux du pronotum, de *Ph. linderi* ROUBAL, il se distingue par des yeux plus petits, le dernier article antennaire d'un brun-rougâtre et la couleur des élytres qui sont plus densément ponctués. »

Transbaikalie, environs de Tshita.

179. **Ph. (Kenonthus ?) speculum** LOKAY, 1918, Čas, Česk. Spol. Ent., XV, 24 ; type : Sibin, Transylvanie. — COIFFAIT, 1967, 389.

Voici la traduction de la description de cette espèce que je ne connais pas : « Long. 8 mm. Noir, légèrement brillant bronzé, avec des pattes couleur de poix, tête un peu plus étroite que le pronotum. Pronotum sans points sur le dos,

avec des élytres un peu brillants, cuivrés, très finement coriacés, éparsément et finement ponctués, abdomen finement ponctué.

Semblable au *laevicollis* BOISD. et LAC. mais pronotum glabre sans les 3 points dorsaux et même sans points latéraux, avec trois points autour des angles antérieurs du pronotum et avec un seul point sur le bord antérieur. Élytres comme chez *laevicollis*, coriacés, mais plus éparsément et plus finement ponctués. »

Transylvanie, Sibiu, un seul mâle.

5. Subgen. *Onychophilonthus* NERESHEIMER

180. **Ph. (Onychophilonthus) marginatus** STROEN, 1768, Norsk. videntisk. Selsk. Skr., 4, 313. — ERICHSON, 1837-39, 453 ; 1839-40, 444. — KRAATZ, 1856-58, 587. — THOMSON, 1860, 163. — FAUVEL, 1874, 478. — REITENBACHER, 1849, 702 ; 1858, 192 ; 1874, 211. — MULSANT et REY, 1875, 410. — FOWLER, 1888, 266, pl. 59, fig. 2. — GANGLBAUER, 1895, 448. — EVERETT, 1898, 288. — REITTER, 1909, 127, pl. 49, fig. 7. — JOHANSEN, 1914, 398. — NERESHEIMER et WAGNER, 1924, 156. — PORTA, 1926, 101. — PORTVIN, 1929, 360. — WÜSTHOFF, 1934, 61, 33. — HANSEN, 1952, 56. — SMETANA, 1958, 226 ; 1959, 172 ; 1963, 404. — LOHSE, 1964, 186. — COIFFAIT, 1967, 437.

Var. *rubromarginatus* GERHARDT, 1909, 416 ; type : environs de Glatzer, Silésie. — SMETANA, 1958, 226 ; 1959, 172 ; 1963, 404.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 372. — HORION, 1951, 139.

Fig. 58 D, E, F. — Long. 7 à 10 mm. Noir avec la base des palpes, le dessous du premier article antennaire, les pattes et les côtés du pronotum testacé rougâtre, parfois les côtés du pronotum rouge vif (ab. *rubromarginatus* GERH.). Tête et pronotum brillants couverts d'une fine microréticulation transverse. Tête plus étroite que le pronotum, légèrement ovale, les yeux aussi longs que les tempes. Antennes longues, tous les articles plus larges. Pronotum légèrement plus long que large à la base, un peu rétréci vers l'avant, les séries discales de 1 + 3 points. Élytres subcarrées un peu plus longues et plus larges que le pronotum assez fortement et densément ponctués. Abdomen à ponctuation un peu plus fine et beaucoup plus éparsée que celle des élytres. La ligne basale des 2^e et 3^e tergites largement dilatée au milieu.

Tarses antérieurs du mâle avec les trois premiers articles fortement dilatés, plus larges que le sommet des tibias.

Édage à lobe médian assez brusquement terminé en une petite pointe recourbée vers le haut. Paramère sensiblement plus court que le lobe médian, terminé en pointe obtuse, présentant deux rangs marginaux assez irréguliers de chacun 15 à 20 tubercules noirs ainsi que deux paires de soies apicales insérées en avant dans l'alignement des tubercules et deux paires de soies latérales insérées à l'extérieur des lignes de tubercules.

Sous les champignons pourris, les crottings, les fumiers, etc..., surtout dans les régions boisées.

Toute l'Europe sauf les contrées chaudes, signalé des Îles Britanniques et de Scandinavie, Sibérie. En France, semble manquer dans la région méditerranéenne.

181. **Ph. (Onychophilonthus) laxatus** FAUVEL, 1875, Faune gall-rhén., III, Cat., XXX, nota; type : Caucase. — GRIDELLI, 1943, 129. — SMETANA, 1963, 405. — COIFFAIT, 1967, 439. — *Iucens* HOCHHUTH, 1849, 135 (nec MANNERHEIM 1831!).

Fig. 58 G, H, I. — Long. 8,5 à 11 mm. Noir, la suture et, le bord postérieur des élytres généralement très étroitement brunâtres, les pattes et parfois le premier article des antennes brun-noir. Tête subovale, aussi longue que large, les angles postérieurs effacés, les yeux sensiblement aussi longs que les tempes. Dessus de la tête couvert d'une microreticulation très fine, les points frontaux rapprochés des points oculaires antérieurs et formant avec ceux-ci une paire géminée. Antennes à avant-derniers articles nettement plus longs que larges. Pronotum plus large que la tête, aussi long que large dans sa partie la plus large, fortement rétréci vers l'avant, sa surface couverte d'une microreticulation très fine, semblable à celle de la tête. Séries dorsales formées de 1 + 3 points assez forts. Elytres plus longs et plus larges que le pronotum, légèrement plus longs au niveau des épaules que larges pris ensemble. Leur surface couverte d'une ponctuation assez forte et dense, les points séparés par des intervalles en moyenne égaux à la moitié de leur diamètre. Abdomen avec une ponctuation un peu moins forte et beaucoup plus éparse que celle des élytres. Ligne basale des 2^e et 3^e tergites visibles bisinuée au milieu, de chaque côté de la ligne médiane.

Tarses antérieurs du mâle dilatés, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même assez profondément échanuré à son bord postérieur.

Édage à lobe médian épais, son sommet retroussé du côté dorsal, le paramère beaucoup plus court que le lobe médian, nettement denté de chaque côté, présentant sur chaque bord une ligne irrégulière d'une vingtaine de tubercules sensoriels noirs allant du point où le paramère est denté jusqu'au voisinage du sommet.

Description faite d'après une série d'exemplaires dont le type.

Russie méridionale, Caucase, Transcaucasie.

182. **Ph. (Onychophilonthus) tarsalis** SMETANA, 1963, Acta entom. Mus. Nat. Pragae, XXV, 402, 412; type : Asie orientale soviétique; Primorskiï Kraï. — COIFFAIT, 1967, 439.

Fig. 58 P, Q. — Long. 11 à 12 mm. Voici la traduction de la description de cette espèce : « Unicolore, profondément noir, les palpes noir de poix, la base du 2^e article des antennes brun-rouge, les genoux et les tarses au sommet brun de poix, l'abdomen nettement irisé. Tête en carré arrondi, chez le mâle grande et large, un peu plus large que longue et un peu plus large que le pronotum, à son bord antérieur, non rétrécie vers l'arrière, avec des angles temporaux assez arrondis. Chez la femelle la tête est un peu plus petite, à peu près aussi large que le pronotum à son bord antérieur, vers l'arrière légèrement rétrécie avec des angles temporaux complètement arrondis. Yeux grands, ne dépassant pas de la convexité latérale de la tête, les tempes aussi longues que le plus grand diamètre longitudinal des yeux vus de haut. Entre les yeux, se trouvent 4 points portant des soies dont les 2 internes sont plus de 3 fois plus éloignés l'un de l'autre que des points externes. Derrière les yeux se trouvent plusieurs points forts portant des soies, les tempes en arrière sont densément et assez finement ponctuées et pubescentes. Dessus de la tête couvert d'une très fine et très dense microsculpture isodiamétrale. Antennes relativement courtes et fortes, leur premier article allongé et légèrement recourbé, un peu plus court que les 2 articles suivants pris ensemble. 2^e article nettement plus court que le 3^e, articles 4 et 5 un peu plus longs que larges, les suivants s'élargissant peu à peu et à peu près aussi longs que larges à leur bord apical, le dernier nettement plus court que les deux articles précédents pris ensemble. Pronotum large, assez fortement

convexe, environ aussi long que large dans sa partie la plus large, laquelle se trouve vers le 1/4 postérieur, vers l'avant nettement rétréci (chez la femelle plus nettement que chez le mâle) et en arrière très largement arrondi. Séries dorsales formées de 5 points forts, dont les 3 médians forment un groupe de points plus ou moins séparés du 1^{er} et du dernier. Les côtés, du pronotum, outre les points marginaux, portent 4 à 5 points, la microsculpture isodiamétrale de la surface est un peu plus fine que celle de la tête. Ecusson très grand et fortement triangulaire, sa surface fortement ponctuée et pubescente. Elytres assez longs et larges, vers l'arrière légèrement élargis, dans la région des épaules aussi larges que le pronotum dans sa plus grande largeur, à la suture, y compris l'écusson, aussi longs, sur les côtés, nettement plus longs que le pronotum, très finement et très densément ponctués et pubescents de noir. Abdomen brillant, avec un liséré apical membraneux blanchâtre au sommet du pygidium, la ligne basale du 2^e et du 3^e tergites libres, au milieu, n'est pas remarquablement sinuée en arc vers l'arrière. Ponctuation des tergites de même force que celle des élytres, cependant nettement plus éparse, la pubescence longue et noire.

Pattes fortes, les tarses des 3 paires beaucoup plus forts que chez toutes les autres espèces du sous genre connues jusqu'ici, les ongles des tarses antérieurs dentés à la base, et plus courts que l'onychium. »

Chez le mâle, les 4 premiers articles des tarses antérieurs sont beaucoup plus fortement élargis que chez la femelle. Le 5^e sternite, à son bord apical, au milieu, est peu profondément échanuré en arc plat, le 6^e sternite est incisé en triangle et devant l'incision, largement et longuement aplati en triangle.

Édage très long et grêle, son lobe médian en vue ventrale presque entièrement recouvert par le paramère très développé qui ne laisse libre que son extrême pointe. L'organe rappelle beaucoup par sa structure générale, celui de *Phyllonthus cruentatus* Gyll.

Asie orientale.

183. **Ph. (Onychophilonthus) lederi** EPPELSHEM, 1893, Deutsche ent. Zeit., 49; type : Sud-Ouest de la région du Lac Baïkal. — JANSSON, 1943, 69. — SMETANA, 1963, 408. — COIFFAIT, 1967, 439.

Fig. 58 J, K, L. — Long. 9,5 à 11,5 mm. Noir en entier, l'avant-corps avec un faible reflet bronzé sombre, les pattes et les palpes noir de poix. Tête subovale, à peine plus longue que large, rétrécie en arrière, couverte ainsi que le pronotum, d'une microreticulation transversale. Yeux grands, aussi longs que les tempes, les points frontaux antérieurs écartés, rapprochés des points oculaires. Antennes allongées, les articles moyens aussi longs que larges, les avant-derniers légèrement plus larges que longs. Pronotum aussi long que large dans sa partie la plus large, nettement rétréci vers l'avant, les séries dorsales formées de 1 + 4 points forts, les côtés avec 4 ou 5 autres points semblables. Elytres un peu plus larges que le pronotum, aussi longs, mesurés aux épaules, que larges pris ensemble, leur surface finement et densément ponctuée, rugueuse et pubescente de brun foncé. Abdomen brillant, finement et peu densément ponctué, la ligne basale des tergites 3 suivants tout à fait droite. Premier article des tarses postérieurs égal aux 3 suivants réunis, plus long que le dernier.

Tarses antérieurs du mâle épaissis, aussi larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même échanuré, l'échancre arrondi au fond.

Édage proportionnellement petit et grêle, le lobe médian rétréci au sommet en pointe obtuse. Paramère rétréci à peu près régulièrement de la base au sommet, terminé en pointe obtuse atteignant environ le 1/4 antérieur du lobe médian, présentant dans sa partie apicale et sur sa face interne deux rangs marginaux très irréguliers de chacun un quinzaïne de tubercules sensoriels noirs et deux paires de soies latérales.

Description faite d'après le type.

Nord de la Mongolie, région du lac Baïkal.

184. **Ph. (Ongyophilonthus) merops** SMETANA, 1963, Acta ent. Mus. nat. Prag., XXXV, 407; type: Mongolie, See Kulum. — COIFFAIT, 1967, 439.

Fig. 58 *M. N. O.* — Long. 11,5 mm. Noir, la suture des élytres très étroitement brunâtre, surtout au voisinage de l'écusson, les angles antérieurs du pronotum également avec une petite tache brunâtre, les pattes noir de poix. Tête subcarée, légèrement rétrécie en arrière, les angles postérieurs bien marqués, sa surface très finement microréticulée en travers, les points frontaux largement écartés, rapprochés des points oculaires antérieurs. Yeux grands, un peu plus longs que les tempes. Antennes à avant-derniers articles aussi longs que larges. Pronotum plus large que la tête, assez fortement rétréci en avant, légèrement plus long que large en son point le plus large, sa surface couverte d'une microréticulation très subtile, semblable à celle de la tête, les séries dorsales formées de 1 + 4 points, assez gros. Élytres nettement plus larges et plus longs que le pronotum, légèrement plus longs, mesurés aux épaules, que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation forte et dense, les points séparés par des intervalles en moyenne égaux à la moitié de leur diamètre. Abdomen à ponctuation un peu moins grosse et beaucoup plus éparse que celle des élytres.

Tarses antérieurs du mâle fortement élargis, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même brièvement échancré au milieu de son bord postérieur.

Édage à lobe médian caréné en dessous dans sa partie apicale, celle-ci se terminant en pointe mousse. Paramère beaucoup plus court que le lobe médian, presque régulièrement rétréci de la base au sommet, présentant dans sa région terminale une série de chacune une dizaine de tubercules sensoriels noirs. Description faite d'après le type.

Mongolie.

8. Gen. **SPATULIONTHUS** TOTTENHAM

(de $\sigma\pi\alpha\upsilon\lambda\eta$: spatule et $\acute{\omicron}\nu\theta\alpha\varsigma$: excrément).

Spatulionthus TOTTENHAM, 1955, Trans. Roy. Ent. Soc. Lond., 106, 154; type: *longicornis* STEPHENS. — COIFFAIT, 1963, 18.

Fig. 59. — Espèces de taille moyenne, noires ou tachées de jaune ou de rouge sur les élytres. Faciès de *Philonthus*, genre avec lequel les *Spatulionthus* étaient confondus jusqu'à une époque récente. Les pièces buccales sont tout à fait du même type que chez les *Philonthus* mais l'édage est très différent.

EDEAGE. — Édage en version à 180°, c'est à dire avec le paramère en dessus dans l'abdomen au repos. Lobe médian plus ou moins élargi et arrondi au sommet, en forme de spatule. Paramère très dissymétrique, déjeté à droite, présentant quelques tubercules apicaux, groupés sur deux rangs, et quatre paires de soies sensorielles.

LARVES. — La larve de *S. parvicornis* est connue (fig. 60). Elle a été décrite par M^{me} POROKAVA et ne diffère guère de celle des *Philonthus*.

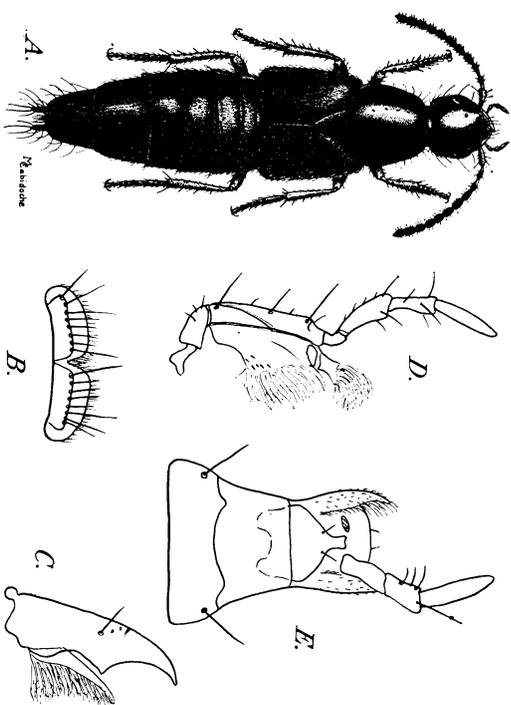


FIG. 59. — *Spatulionthus longicornis* STEPH. — A: Habitus. — B: Labre. — C: Mandibule gauche. — D: Maxille droite. — E: Labium.

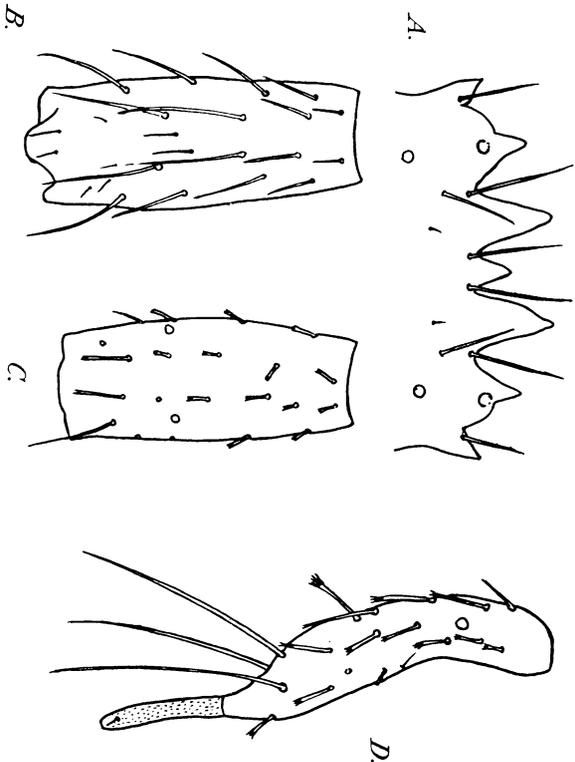


FIG. 60. — Larve de *Spatulionthus agilis* GRAV. (d'après V. A. POROKAVA, 1966). — A: Nasal. — B: Pseudopode anal, face ventrale. — C: pseudopode anal, face dorsale. — D: Urogomphes.

RÉPARTITION. — Le genre compte actuellement une trentaine d'espèces vivants surtout dans les régions intertropicales d'Afrique. Six espèces sont signalées d'Europe, dont cinq appartiennent à la faune de France, mais parmi les espèces rangées dans le genre *Philonthus* et dont l'édage du mâle n'est pas connu, il est possible que certaines appartiennent au genre *Spatulonthus*.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres roux testacé avec une ou deux bandes longitudinales noires 2
- Elytres noirs, parfois tachés de rouge ou de jaune rouge au sommet, ou encore rouges, assombrés aux épaules, mais jamais avec des bandes longitudinales 3
2. Elytres roux testacé, avec une large bande suturale noire. Antennes, pattes et hanches antérieures jaune brun. Edéage à lobe médian fortement élargi au sommet, paramère large (Fig. 61 A, B, C.). Long. 5,5 à 7 mm. Toute la région méditerranéenne .. 1 *stragulatius* (ER.).
- Elytres jaune rougeâtre avec, sur chacun, une étroite bande longitudinale noire, parfois estompée, parallèle à la suture et s'incurvant vers l'extérieur au sommet. (Je ne connais pas le mâle de cette espèce). Long. 5 à 6 mm. Sibérie orientale 7. *nigrolineatus* (BERNH.).
3. Avant-derniers articles des antennes vus sous un certain angle apparaissant transverses ou carrés 4
- Avant-derniers articles des antennes toujours plus longs que larges 6
4. Antennes courtes et robustes à avant derniers articles nettement transverses. Elytres noirs en entier. Edéage plus grand et plus robuste à lobe médian arrondi au sommet (fig. 61 P, Q, R.). Long. 7,5 à 8 mm. Europe centrale, région méditerranéenne occidentale. Corse..... 4. *cochleatus* (SCHEERP.).
- Antennes plus longues et plus grêles à avant derniers articles seulement aussi larges que longs. Elytres à bord apical plus ou moins taché de brun, cette couleur envahissant parfois la moitié postérieure des élytres et même plus. Taille moindre 5
5. Tête nettement ovale, oblongue, avec les angles postérieurs effacés. Taille plus forte. Edéage à paramère long et grêle (fig. 61 J, K, L.). Long. 5 à 6,5 mm. Région paléarctique 5. *parvicornis* (GRAV.).
- a. Elytres noirs avec le sommet plus ou moins éclairci *parvicornis* f. typ.
- Elytres en entier d'un brun plus ou moins clair var. *brunneipennis* SMET.
- Tête suborbiculaire avec les angles postérieurs distincts. Taille en moyenne plus faible. Edéage à paramère remarquablement

court (fig. 61 M, N, O.). Long. 4 à 5 mm. Région méditerranéenne et région intertropicale de l'Ancien Monde 6. *minutus* (BOH.).

6. Avant-derniers articles des antennes un peu plus longs que larges. Tempes aussi longues que les yeux. Elytres tachés de rouge, au bord apical. Edéage à lobe médian subtronqué au sommet. (Fig. 61 G, H, I). Long. 6,5 à 8 mm. Europe méridionale, Afrique du Nord .. 3. *coprophilus* (JARR.).

— Avant-derniers articles des antennes distinctement plus longs que larges. Tempes un peu plus courtes que les yeux. Elytres unicolores noirs ou bruns. Edéage à lobe médian bien arrondi ovale au sommet plus ou moins distinctement sinue sur son bord gauche vers les 2/3 (Fig. 61 D, E, F.). Long. 6,5 à 8 mm. Toute l'Europe, Asie mineure 2. *longicornis* (STEPH.).

a. Base des antennes brun jaune b

— Base des antennes foncée var. *picicornis* (GRAD).

b. Elytres noirs *longicornis* f. typ.

— Elytres rouge brun var. *linkeri* (BERNH.).

1. *Spatulonthus stragulatius* ERICHSON, 1839:40, Gen. Spec. Staph., 468; type: Marseille. — FAUVEL, 1874, 480. — MULSANT et REY, 1875, 466. — GANGBAUER, 1895, 453. — GRIDDELL, 1920, 17. — PORTA, 1926, 104. — PORTEVIN, 1929, 363.

Fig. 61 A, B, C. — Long. 5,5 à 7 mm. Noir, les pièces buccales, les antennes, les pattes y compris les hanches antérieures et intermédiaires, le sommet de l'abdomen, jaune-roux à jaune-brun; élytres roux testacé avec une large bande suturale noire un peu rétrécie en arrière. Tête et pronotum assez brillants, couverts d'une microréticulation transversale bien distincte. Tête un peu plus étroite que le pronotum, subdiscoïdale, aussi longue, sans les pièces buccales, que large, les angles postérieurs à peine marqués. Yeux grands, au moins aussi longs que les tempes. Antennes assez courtes et robustes à avant derniers articles tout au plus aussi longs que larges. Pronotum légèrement oblong, un peu rétréci en avant, à séries discales de 1 + 4 points. Elytres faiblement transverses aussi longs et un peu plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation assez fine et dense, un peu râpeuse. Abdomen finement et densément ponctué en avant, plus épaisément en arrière.

Tarses antérieurs du mâle à premiers articles très faiblement dilatés, beaucoup moins larges que le sommet des tibias.

Edéage robuste, le lobe médian avec le sommet élargi et arrondi, subcirculaire, le paramère large et relativement long.

Dans les crotins, les bouses, les fumiers, etc...

Signalé de toute la région méditerranéenne, y compris l'Afrique du Nord et le Liban, etc... En France, dans la région méditerranéenne jusqu'à Castelnaudary. Rare.

2. *Spatulonthus longicornis* STEPHENS, 1882, III, Brit. Ent., V, 237; type: environs de Londres. — WOLLASTON, 1871, 302. — FAUVEL, 1874,

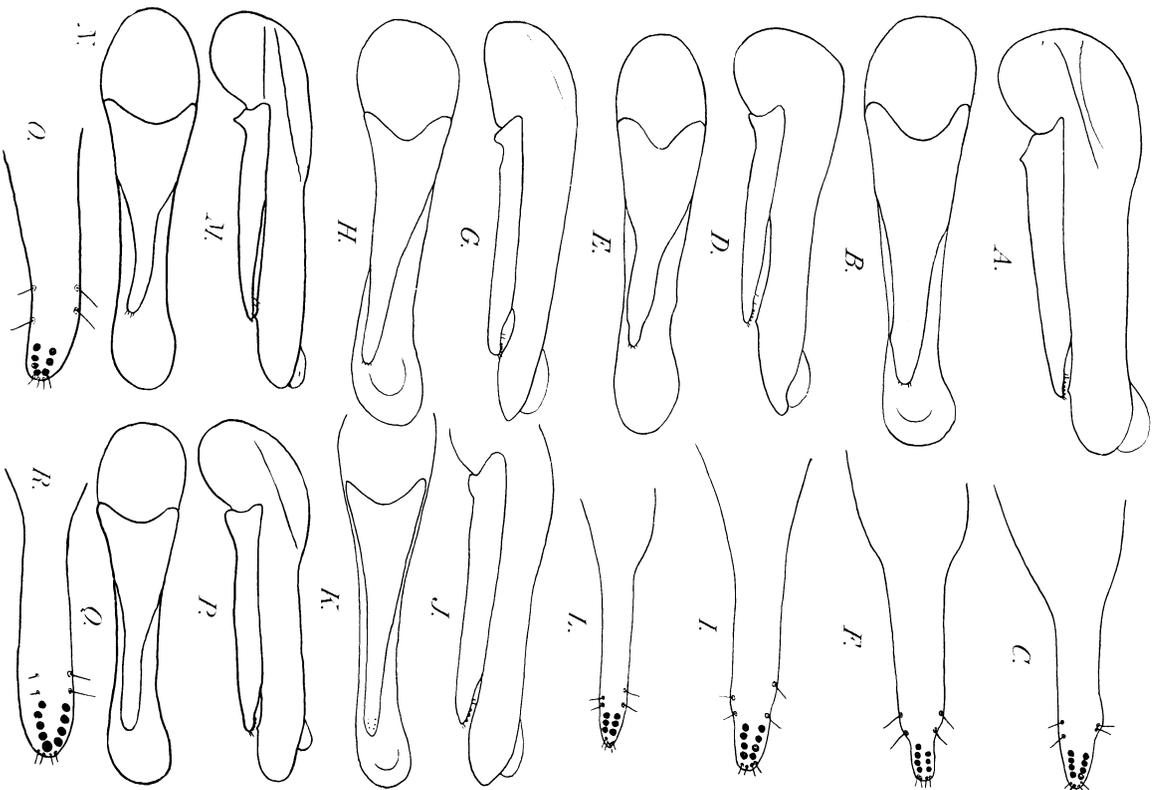


Fig. 61. — Edéage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par sa face interne de *Spatulonthus*. — A, B, C: *S. stragulatus* ER. d'Avignon. — D, E, F: *S. longicornis* STEPH. du Pic d'Amie (Basses-Pyrénées). — G, H, I: *S. coprophilus* JARR. de Montiers-au-Perche (Orne). — J, K, L: *S. parvicornis* GRAV. des environs de Châteauroux (Indre). — M, N, O: *S. minutus* BOH. d'Alger. — P, Q, R: *S. cochleatus* SCHEER. de Plovdiv (Bulgarie).

440; 1877, 264; 1903, 271. — HORN, 1884, 195. — FOWLER, 1888, 273. — GANGBAUER, 1895, 454. — EVERTS, 1898, 290; 1922, 124. — REITTER, 1909, 130. — JOHANSEN, 1914, 408. — GRIDDELL, 1920, 19. — GUSMANN, 1924, 250. — PORTA, 1926, 104. — PORTEVIN, 1929, 363. — CAMERON, 1932, 127. — WÜSTHOFF, 1934, 61, fig. 36; 1937 a, 346, fig. 93. — BLACKWELDER, 1943, 410. — HANSEN, 1952, 67. — SMETANA, 1958, 189; 1959, 159. — LOHSE, 1964, 183. — *scydalaris* NORDMANN, 1837, 94; type environs de Berlin. — KRAATZ, 1856-58, 601. — THOMSON, 1860, 164; 1867, 153. — REDTENBACHER, 1858, 985; 1874, 213. — MULSANT et REY, 1875, 472 (1).

Var. *linki* BERNHAUER, 1908, 34; type: Mölkau, Leipzig. — REITTER, 1909, 130. — EVERTS, 1922, 124.

Var. *piceicornis* GRIDDELL, 1920, 18, 19; type: Monte Rima, Trentin. — DONISTHORPE, 1930, 96. — PORTA, 1926, 104.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 373. — HORION, 1951, 140.

Fig. 61 D, E, F. — Long. 6,5 à 8 mm. Noir avec les pièces buccales, la base des antennes et les pattes brun-jaune, les hanches antérieures, au moins à leur face interne, et la base des profémurs testacées. Parfois élytres rouge-brun (var. *linki* BERNH.) ou encore base des antennes entièrement foncée (var. *piceicornis* GRIN.). Tête et pronotum brillants avec une microréticulation excessivement fine et légère, à peine distincte. Tête plus étroite que le pronotum, ovale, légèrement marquée. Yeux grands, aussi longs que les tempes. Antennes longues, les avant-derniers articles nettement plus longs que les tempes. Pronotum oblong, rétréci vers l'avant, à séries discales de 1 + 4 points. Élytres transverses environ aussi longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation râpeuse, fine et dense. Abdomen encore beaucoup plus finement et densément ponctué, plus éparsément en arrière.

Tarses antérieurs avec les trois premiers articles fortement dilatés, plus larges que le sommet des fibias.

Edéage à lobe médian légèrement sinué au bord gauche vers le tiers apical, au-delà le sommet est élargi en ovale avec l'apex à peu près semi-circulaire. Paramère relativement court et étroit, deux fois moins large que le lobe médian.

Dans les crotins, les bouses, les fumiers, etc...

Toute l'Europe y compris les Îles Britanniques et la Scandinavie, Anatolie (1). Signalé presque du monde entier, peut-être par confusion avec d'autres espèces. Je connais cette espèce par des mâles, de Tahiti. En France, à peu près partout, semble plus rare dans le midi.

3. *Spatulonthus coprophilus* JARRIGE, 1947 (1949), Ann. Soc. Ent. Fr., CXVI, 70 (nom nov.). — SMETANA, 1955, 166; 1958, 192; 1959, 159. — LOHSE, 1964, 183. — *longicornis* var. *rubromaculatus* BERNHAUER, 1914 (1915), 9 (nec BLANCHARD, 1843); type: Sud de l'Italie; 1923, 177. — GRIDDELL, 1926, 509. — PORTA, 1926, 104.

(1) Parmi les nombreuses espèces mises en synonymie de *longicornis* il n'est pas possible, sans examen du type, de savoir celles qui se rapportent vraiment à cette espèce et celles qui se rapportent à des formes voisines.

Fig. 61 G, H, I. — Long. 6,5 à 8 mm. Noir avec les pièces buccales, les antennes et les pattes noir de poix, les hanches antérieures plus ou moins tachées de jaune testacé ou de jaune-brun à leur face interne, les élytres avec une tache rouge-brun mal délimitée à leur bord apical. Tête et pronotum brillants assez nettement microréticulés en travers. Tête plus étroite que le pronotum, ovale, plus longue, sans les pièces buccales, que large, les angles postérieurs non ou très faiblement indiqués. Yeux un peu plus courts que les tempes. Antennes assez longues, tous les articles plus longs que larges. Pronotum légèrement plus long que large à la base, rétréci vers l'avant, à séries discales de 1 + 4 points. Élytres transverses aussi longs et un peu plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation râpeuse assez forte et dense. Abdomen à ponctuation beaucoup plus fine, serrée en avant, éparse en arrière.

Tarses antérieurs du mâle à trois premiers articles modérément épaissis, moins larges que le sommet du tibia.

Édègè à lobe médian arrondi en courbe plate à l'apex. Paramère relativement long, deux fois moins large dans sa région terminale que le lobe médian.

Europe méridionale et Sud de l'Europe centrale, Afrique du Nord. Ça et là dans la majeure partie de la France. Dispersion à préciser.

4. *Spatulonthus coelestus* SCHEERPELTZ, 1937, Mitt. Naturw. Ints. Sofia, 10, 211, fig. 8, 10; type : Bulgarie. — GRIDELLI, 1943, 129. — SMETANA, 1954, 177; 1955, 166; 1958, 192; 1959, 158. — LOHSE, 1959, 89; 1964, 182.

Fig. 61 P, Q, R. — Long. 7,5 à 8 mm. Noir, les appendices noirs ou noir de poix, seule la face interne des hanches antérieures jaune à jaune-brun. Tête et pronotum brillants, finement microréticulés en travers. Tête ovale, plus étroite que le pronotum, les angles postérieurs à peine indiqués. Yeux grands, légèrement plus longs que les tempes. Antennes robustes, les avant derniers articles légèrement transverses. Pronotum rétréci d'arrière en avant, légèrement plus long que large à la base, les séries discales formées de 1 + 4 points. Élytres transverses un peu plus courts et plus larges que le pronotum, couverts d'une dense ponctuation râpeuse. Abdomen à ponctuation un peu plus fine et surtout plus éparse que celle des élytres, particulièrement en arrière.

Tarses antérieurs du mâle à trois premiers articles faiblement dilatés, moins larges que le sommet du tibia.

Édègè à lobe médian fortement élargi, spatulé au sommet, son bord apical à peu près en demi cercle, le paramère relativement long.

Sous les crottins, les bouses, les fumiers, etc...

Large ment répandu dans les Balkans, l'Asie Mineure (1), l'Arménie russe (1), l'Italie et l'Europe centrale. Corse (teste JARRIGE). L'espèce doit exister dans le Sud-Est et l'Est de la France.

5. *Spatulonthus parvicornis* GRAVENHORST, 1802, Col. Micropt., Brunsw., 23; type : Brunswick. — *agilis* GRAVENHORST, 1806, 77; type : provenance non indiquée. — KRAATZ, 1856-58, 603. — THOMSON, 1860, 165; 1867, 153. — REDTENBACHER, 1858, 985; 1874, 217. — MUSAANT et REY, 1875, 478. — FOWLER, 1888, 273. — GANGLBAUER, 1895, 454. — REITTER, 1909, 130. — FOWLER et DONISTHORPE, 1913, 62. — JOHANSEN, 1914, 409. — GRIDELLI, 1920, 17, 20. — EVERTS, 1922, 124. — PORTA, 1926, 104. — PORTEVIN, 1929, 363. — WÜSTHOFF, 1934, 61, fig. 41; 1937 a,

346, fig. 92. — HANSEN, 1952, 68. — SMETANA, 1958, 193; 1959, 158. — LOHSE, 1964, 183. — *opacus*, var. d'ERICHSON, 1837-39, 466. — *varians*, ERICHSON, 1839-40, 470 (ex parte). — FAUVEL, 1874, 481 (ex parte). — HORN, 1884, 195.

Var. *brunneipennis* GERHARDT in REITTER, 1909, 130. — EVERTS, 1922, 124. — PORTA, 1926, 104.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 373. — HORION, 1951, 140. — ПОТОЦКАЯ, 1966, 158 (larve).

Fig. 61 J, K, L. — Long. 5 à 6,5 mm. Noir avec les appendices et le sommet des élytres plus ou moins noir de poix à brun de poix, parfois les élytres uniformément bruns (var. *brunneipennis* SMET.). Tête et pronotum brillants avec une très fine microréticulation transversale peu distincte. Tête ovale, plus étroite que le pronotum, les angles postérieurs entièrement effacés ou presque. Yeux environ aussi longs que les tempes. Antennes à avant derniers articles aussi longs que larges. Pronotum légèrement oblong, rétréci vers l'avant, marqué de séries discales de 1 + 4 points. Élytres transverses aussi longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation râpeuse fine et dense en avant, devenant espacée en arrière.

Tarses antérieurs du mâle avec les trois premiers articles faiblement dilatés, moins larges que le sommet du tibia.

Édègè assez long et grêle à lobe médian dilaté au sommet, l'apex à peu près en demi cercle. Paramère long et grêle deux fois moins large dans sa région terminale que le lobe médian.

Dans les bouses, les crottins, les fumiers, etc.

Signalé de toute la région holarctique (y compris la Grande-Bretagne et la Scandinavie), peut-être par confusion avec des formes affines. Toute la France, la Corse.

6. *Spatulonthus minutus* BOHEMAN, 1848, Ins. Caffr., I, 279; type : Natal. — CAMERON, 1932, 132. — TOTTENHAM, 1949, 347; 1955, 167. — *parvicornis* KRAATZ, 1859, 86; type : Ceylan. — *mutans* SHARP, 1874, 43; type : Nord de la Chine. — *rufocinctus* FAUVEL, 1877-87, 126; Bône. — *longiceps* FAUVEL, 1879-80, 104; type : Nouvelle Guinée. — CAMERON, 1920 (1921), 377.

Fig. 61 M, N, O. — Long. 4 à 5 mm. Noir à noir de poix, les élytres brun-rouge au sommet, cette couleur envahissant parfois presque toute la surface de l'élytre, l'extrémité de l'abdomen brun-rouge. Pattes, base des antennes et pièces buccales jaune-rouge, l'extrémité des antennes plus ou moins assombrie. Tête non ou à peine plus longue que large, subdiscoidale, avec les angles postérieurs marqués bien que arrondis. Surface de la tête brillante, très légèrement microstriée en travers, yeux nettement plus longs que les tempes, antennes à avant derniers articles apparaissant au moins aussi larges que longs lorsqu'on les examine par leur face la plus large. Pronotum un peu long que large, assez fortement rétréci de la base au bord antérieur, en ce point encore nettement plus large que la tête, sa surface brillante, légèrement microstriée en travers, comme la tête. Séries dorsales formées de 1 + 4 points assez forts, les côtés avec 5 points semblables. Élytres transverses, plus larges que le pronotum, un peu moins longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface assez finement et densément ponctuée. Tergites abdominaux à ponctuation beaucoup plus fine et un peu

plus dense que celle des élytres, devenant plus éparse sur le bord postérieur des segments et sur l'extrémité de l'abdomen.

Tarses antérieurs du mâle faiblement épaissis, un peu moins larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même avec, à son bord postérieur, une échancrure anguleuse assez profonde.

Edéage à lobe médian élargi en spatule à son sommet, le paramère remarquablement court et grêle, dévité vers la droite.

Espèce signalée de toute la région inter-tropicale de l'Ancien Monde, répandue dans les parties les plus chaudes de la région méditerranéenne : Egypte, Afrique du Nord, Sud de l'Espagne, et peut-être ailleurs dans le Sud des autres péninsules méditerranéennes.

Inertiae sedis (1)

7. ***Spatulonthus nigrolineatus* BERNHAUER, 1913, Col. Rundsch., II, 130; type : Sibérie Orientale.**

Voici la traduction de la description de cette espèce que je ne connais pas. « Long. 5 à 6 mm. Très proche de *Ph. stragilatus* ER., se différencie tout de suite de celui-ci par la position différente des taches noires sur les élytres. Tête plus large et ponctuation beaucoup plus dense sur l'abdomen. Noir, les élytres et le bord postérieur des segments abdominaux jaune-rougâtre, les cuisses jaunes clair, les tibias et les tarses jaune plus foncé, les tibias et la base des antennes rouge de rouille à jaune-rougâtre, sur chaque élytre se trouve, à une certaine distance de la suture et parallèlement à celle-ci, une strie longitudinale noire et étroite qui s'incurve en arrière vers l'extérieur ou également qui peut être plus ou moins estompée. La tête est, chez le mâle, plus large que chez la femelle, mais encore toujours nettement plus étroite que le pronotum, transversalement arrondie carrée, entre la base des antennes avec une rangée transversale de 4 points rapprochés par paires. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, un peu plus long que large, nettement arrondi et rétréci vers l'avant, comportant, outre les rangées dorsales de 5 points, quelques autres points dont deux se trouvent sur une ligne parallèle à la rangée dorsale. Élytres nettement plus longs que le pronotum, assez finement et assez densément ponctués rugueux. Abdomen très finement et très densément ponctué d'une façon semblable à celle de *Philonthus sanguinolentus* Grav. bien que pas tout à fait aussi dense. Chez le mâle, le 6^e sternite est largement et profondément échancré en triangle.

Sibérie orientale.

9. Gen. **JUREČEKIA** RAMBOUSEK

Genre dédié à l'entomologiste JUREČEK.

Jurečekia RAMBOUSEK, 1920, Čas. Spol. Ent. Čsl., XVII, 16, 19; type : *asphaltina* ER. (*paradoxa* RAMB.); 1923, 1. — SCHEERPELTZ, 1930, 65. — COIFFAIT, 1969, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, CV.

(1) Ici une espèce que je ne connais pas, mais qui a été décrite comme très proche de *Ph. stragilatus* ER. et qui appartient très vraisemblablement au genre *Spatulonthus*.

Fig. 62. — Le genre a été créé pour une espèce, *J. paradoxa* RAMB., qui avait été antérieurement décrite sous le nom de *Philonthus asphaltinus* ER. Une seconde espèce a été décrite récemment. Formes de grande taille, noires, à pattes et antennes longues. Labre bilobé, mandibules fortes et longues, palpes maxillaires longs. Le second article plus long que les deux suivants qui sont à peu près égaux. Palpes labiaux également allongés, les deux premiers articles à peu près égaux, le 3^e beaucoup plus long et grêle. Languette entière, presque en demi cercle. Sutures gulaire fusionnées à partir du 1/3 antérieur. Mésosternum court terminé en pointe aiguë, atteignant le milieu des hanches postérieures lesquelles sont écartées, non caréné non plus que le mésternum. Ailes membraneuses bien développées. Tergite du propygidium avec un liséré clair membraneux à son bord postérieur.

EDÉAGE: — Edéage en version à 90° dans l'abdomen au repos, couché sur le côté droit.

Larves inconnues.

Le genre compte seulement deux espèces se séparant comme suit :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pattes et antennes foncées; noires à brun noir. Tête non rétrécie en arrière, les tempes parallèles; antennes courtes, les avant-derniers articles plus larges que longs. Edéage arqué, avec endessous dans sa région apicale une carène médiane crénelée; paramère régulièrement rétréci au sommet, présentant une série médiane unique assez irrégulière d'une quinzaine de tubercules sensoriels noirs (fig. 62 E, F, G). Long. 9 à 15 mm. Sud de la Russie, Transcaucasie

..... 1. ***asphaltina* ER.**
— Pattes et antennes (sauf la base) claires, rouge brun. Tête nettement rétrécie en arrière, les tempes fortement obliques; antennes longues, les avant derniers articles nettement plus longs que larges. Edéage non arqué avec en dessous dans sa région apicale deux petits bourrelets relevés, nullement crénelés, parallèles aux bords apicaux du paramère, celui-ci élargi en feuille de laurier dans sa région apicale, présentant deux séries très irrégulières se rejoignant au sommet de chacune une quinzaine de tubercules sensoriels noirs (fig. 62 A, B, C, D). Long. 9 à 12 mm. Kazakhstan

..... 2. ***rufipes* COIFF.**
1. ***Jurečekia asphaltina*** ERICHTSON, 1839-40, Gen. Spec. Staph., 436; type : Allemagne méridionale. — KRAATZ, 1856-58, 576. — REDTENBACHER, 1874, 216. — GANGLBAUER, 1895, 445. — REITTER, 1909, 126. — EVERTS,

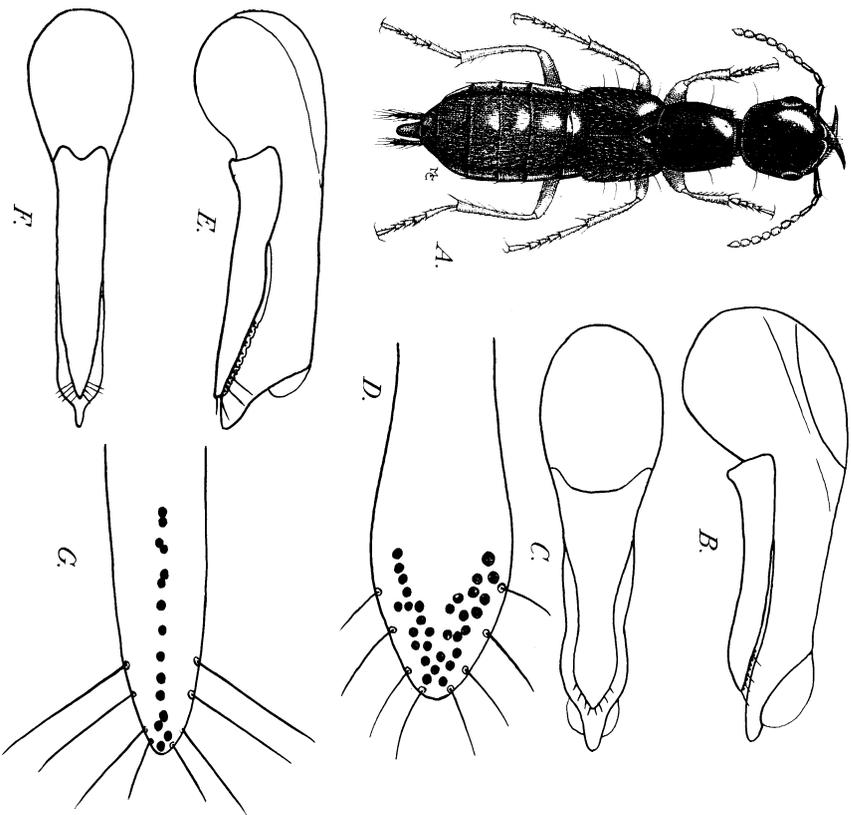


Fig. 62. — A : *Jurcecia asphaltina*, habitus. — B : Édage vu de profil. — C : Édage vu de dessous. — D : Sommet du paramère vu par la face interne.

1922, 120. — RAMBOUSEK, 1923, 1. — SCHEERPELTZ, 1930, 65, pl. 3, fig. 281. — COIFFAIT, 1969, 40. — *paradoxa* RAMBOUSEK, 1920, 17, 19; type : environs de Samara, Russie.

Fig. 62 E, F, G. — Long. 9 à 15 mm. En entier d'un noir profond, brillant seuls les tarses et le dernier article des palpes maxillaires plus clairs, brun-jaune. Tête fortement transverse, les yeux saillants, les tempes parallèles, sensiblement aussi longues que les yeux, le dessus de la tête avec seulement quelques gros points très épars, seuls les angles postérieurs au voisinage du cou plus densément ponctués, les points frontaux légèrement plus écartés l'un de l'autre que des points oculaires, formant avec ceux-ci une série transversale de 4 points, le fond de la tête partout lisse et très brillant, cependant, avec une micropunctation éparsse distincte à fort grossissement. Antennes à troisième article une

fois et quart plus long que le second, nettement plus court que le premier, les articles suivants seulement aussi longs que larges, les 3 ou 4 avant derniers trans-verses. Pronotum à peine aussi long que large, à peine moins large que la tête au niveau des yeux, ses côtés parallèles, faiblement sinués un peu avant les angles postérieurs, lesquels sont largement arrondis, bien que distincts; séries dorsales formées de 1 + 3 points petits, à peu près équidistants, les côtés avec 4 points semblables dans la moitié antérieure, en plus des points marginaux, le fond du tégument lisse et brillant sur toute sa surface, éparssement micropointillé à fort grossissement. Elytres distinctement plus longs et plus larges que le pronotum et que la tête, aussi longs au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez dense formée de points plus petits que ceux des séries dorsales du pronotum, séparés par des intervalles un peu supérieurs à leur diamètre. Ailes membranacées bien développées, fonctionnelles. Abdomen couvert d'une ponctuation un peu plus fine et à peine plus éparsse que celle des élytres, sur un fond très légèrement microréticulé. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle nullement dilatés, le sternite du pygidium du même avec une échancrure triangulaire assez profonde, arrondie au fond.

Édage à lobe médian nettement arqué, présentant en dessous dans sa région apicale, une carène médiane crénelée bien visible, de profil; paramère régulièrement rétréci au sommet, portant sur sa face interne une série médiane unique et assez irrégulière, d'une quinzaine de tubercules sensoriels noirs.

Sud de la Russie, Transcaucasie. Décrit comme ayant été pris dans le sud de l'Allemagne où l'espèce n'a jamais été retrouvée. Semble rechercher les nids souterrains de petits mammifères.

2. *Jurcecia rufipes* COIFFAIT, 1969, Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, CV, 39; type : Altosar, région d'Akmolinsk, Kazakhstan.

Fig. 62 A, B, C, D. — Long. 9 à 12 mm. Noir avec les élytres, le bord postérieur des segments abdominaux et le sommet de l'abdomen un peu plus clairs, noir de poix, pattes, pièces buccales, base du second article antennaire et articles 4 à 11 rouge brun, le 1^{er} article antennaire, le sommet du second et le 3^e en entier franchement plus foncés, noirs à noir de poix. Tête transverse, rétrécie en arrière, les yeux fortement saillants, aussi longs que les tempes, le dessus de la tête avec quelques gros points épars, un peu plus denses en arrière des yeux, les points frontaux séparés par une distance égale à celle qui les sépare des points oculaires, formant avec ces derniers une série transversale de 4 points, le dessus de la tête lisse et brillant, sauf sur les côtés, en arrière des yeux, où le fond est finement microréticulé, ailleurs micropointillé. Antennes longues, le troisième article presque aussi long que le premier, une fois et demie à une fois trois quart plus long que le second, deux fois plus long que le 4^e, les articles suivants diminuant progressivement de longueur et augmentant faiblement de largeur, les avant-derniers encore nettement plus longs que larges. Pronotum aussi long sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, lequel est situé un peu en avant du milieu, en ce point, nettement moins large que la tête au niveau des yeux. Les côtés rétrécis et légèrement sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci arrondis, la base en arc de cercle fortement marqué, séries dorsales formées de 1 + 3 points petits, à peu près régulièrement espacés, les côtés avec trois ou quatre points semblables dans la moitié antérieure, en plus des points marginaux, le fond du tégument lisse et brillant, sauf dans les angles antérieurs et sur la marge latérale un peu plus larges que le pronotum, sensiblement de même largeur que la tête au niveau des yeux, aussi longs au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation dense, formée de points deux fois moins gros que ceux des séries dorsales du pronotum, ces points séparés par des intervalles en moyenne égaux ou légèrement supérieurs à leur diamètre. Ailes membranacées

bien développés, fonctionnels. Abdomen à tergites antérieurs faiblement déprimés à leur base, couverts d'une ponctuation très fine et assez éparse, devenant un peu moins dense sur les tergites postérieurs, le fond du téguement de l'abdomen légèrement microréticulé en travers. Tergites présentant sur le disque 2 fosses situées au milieu du segment et séparées par un intervalle presque égal au 1/3 de sa largeur. Marge latérale large et fortement relevée. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux. Pattes longues et grêles, les tibias à premier article aussi long que le dernier, à peine moindre que les 3 articles suivants pris ensemble.

Tarses antérieurs simples dans les 2 sexes, sternite du pygidium du mâle avec, à son bord postérieur une échancrure peu profonde, arrondie au fond.

Edéage à lobe médian non arqué, présentant en dessous deux petits bourrelets relevés parallèles aux bords apicaux du paramère, ces bourrelets nullement crénelés; paramère plus court que le lobe médian, son extrémité élargie en feuille de laurier, présentant à sa face interne deux séries apicales très irrégulières se rejoignant au sommet, formées chacune d'une quinzaine de gros tubercules sensoriels noirs, marge apicale avec de chaque côté 4 longues soies à peu près équidistantes.

Espèce, à ce jour, seulement connue du Kazakhstan.

10. Gen. **HESPERUS** FAUVEL

de *ignis*: le soir, le couchant.

Hesperus FAUVEL, 1874, Fn. Gallo-Rhén., III, 426; type: *rufipennis* GRAVENHORST. — Mulsant et Rey, 1875, 559. — Olliff, 1887, 508. — Ganglbauer, 1895, 461. — Everts, 1898, 293. — Fauvel, 1903, 268. — Reitter, 1909, 122. — Cameron, 1920 (1921), 354, 378. — Griddell, 1924, 170-201. — Bernhauer, 1928, 116. — Porta, 1926, 100. — Portevin, 1929, 355. — Scherpelitz, 1930, 65. — Cameron, 1932, 156, 157. — Scherpelitz, 1940, 44. — Smetana, 1958, 258. — Coiffait, 1963, 8, 18. — Lohse, 1964, 174.

Fig. 63. — Espèces convexes ayant le faciès des *Philonthus* dont elles se séparent surtout par la grande soie latérale du pronotum insérée assez loin du bord ainsi que par les caractères des pièces buccales et du mésosternum. Labre bilobé, avec un large rebord membraneux. Mandibules longues, fortement dentées à leur bord interne présentant une grande lacinia. Palpes maxillaires longs et grêles, le dernier article plus étroit et beaucoup plus long que le précédent, les 3 premiers articles ne présentant que de très courtes soies. Palpes labiaux grêles, le dernier article plus long que le précédent. Labium à bord antérieur convexe, très légèrement sinué — échancré au milieu. Paraglosses courts. Sutures gulaires très rapprochées dans leur région moyenne, mais la gula restant cependant distincte, celle-ci glabre sauf les deux grandes soies habituelles et une paire de petites soies voisines du bord antérieur. Mesosternum large, rebordé sur les côtés, attei-

gnant le milieu des hanches intermédiaires, celles-ci notablement écartées.

Edéage. — Edéage couché sur le côté dans l'abdomen au repos. Paramère entier ou divisé en deux lobes, présentant ou non des tubercules noirs à sa face apicale interne mais ayant semble-t-il toujours 4 paires de soies sensorielles.

LARVES. — Larves inconnues.

RÉPARTITION. — Près d'une centaine d'espèces ont été décrites des régions tropicales, surtout indo-malaises, comme appartenant à ce genre. Une seule atteint l'Europe et se trouve en France.

1. *Hesperus rufipennis* GRAVENHORST, 1802, Col. Micr. Brunsw., 40; type: Brunswick. — ERICHSON, 1837-39, 477; 1839-40, 504. — REDTENBACHER, 1849, 825; 1958, 197; 1874, 215. — KRAATZ, 1856-58, 621. — BEDEL, 1869-70, XXIII. — FAUVEL, 1874, 426. — Mulsant et Rey, 1875, 562. —

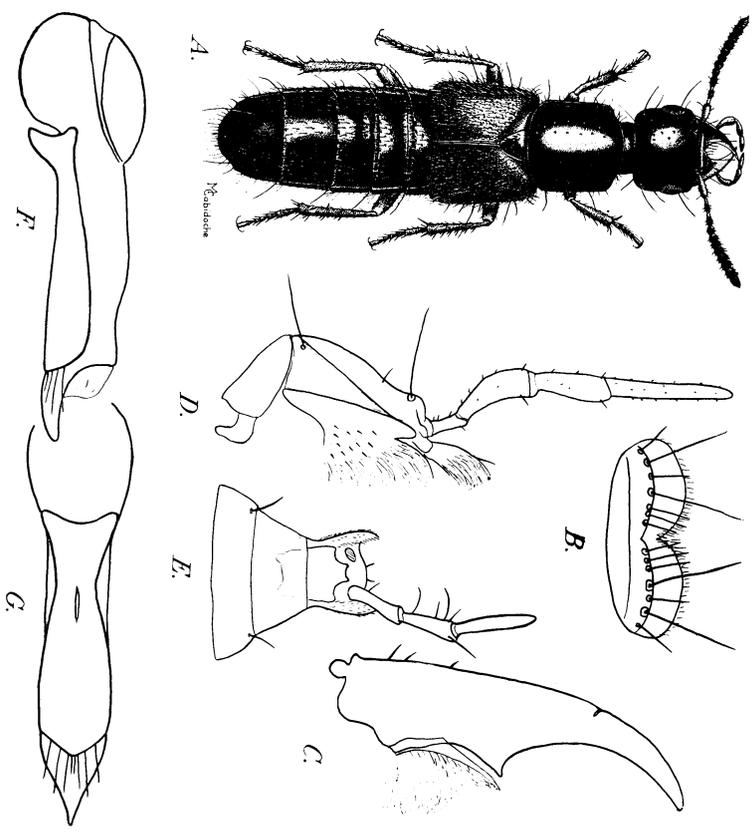


FIG. 63. — *Hesperus rufipennis* Grav. de Vaugrenier (Alpes-Maritimes). — A: Habitus. — B: Labre. — C: Mandibule gauche. — D: Mandibule droite. — E: Labium. — F: Edéage vu de profil. — G: Edéage vu de dessous.

GANGLBAUER, 1895, 462. — EVERTS, 1898, 293. — REITTER, 1909, 123, pl. 49, fig. 21. — GRIDELLI, 1924, 182, 188. — PORTA, 1926, 100. — SMETANA, 1958, 258. — LOHSE, 1964, 174.

BILOGIE : ROUBAL, 1930, 378. — HORTON, 1939, 14; 1951, 143.

Fig. 63. — Long. 8 à 10 mm. Noir avec les pièces buccales, le sommet des antennes, les tibias, les tarses et les élytres brun-rouge. Tête et pronotum brillants, très finement microréticulés en travers, couverts sauf sur la ligne médiane, d'une ponctuation assez forte mais très éparse. Tête transverse, aussi large (♀) ou légèrement plus large (♂) que le pronotum, les angles postérieurs bien marqués. Yeux légèrement plus courts que les tempes. Antennes à avant derniers articles faiblement transverses. Pronotum environ aussi long que large, ses bords latéraux parallèles (♀) ou légèrement rétréci en arrière (♂). Élytres subcarrés, un peu plus longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation assez forte et éparse. Abdomen à peine plus finement et un peu plus éparsément ponctué. Tarses antérieurs du mâle à peine dilatés, nettement plus étroits que le sommet du tibia.

Edéage à lobe médian terminé en pointe obtuse. Paramère nettement plus court que le lobe médian, aussi large que lui et l'embrassant dans sa seconde moitié, présentant à la base de sa partie libre une fente médiane. Armature sensuelle constituée par quatre paires de longues soies apicales. Pas de tubercules noirs.

Europe centrale, Italie, Sardaigne, Maroc. Maigre partie de la France, sauf le Nord-Ouest, dans les vieilles forêts où il recherche surtout les arbres creux et les champignons poussant au pied des arbres. Rare, plus commun dans les Alpes Maritimes.

11. Gen. **NEOBISNIUS** GANGLBAUER

de *villosus* : nouveau et *Bisnius*.

Neobisnius GANGLBAUER, 1895, Käf. Mitt. - Eur., II, 464 (nom. nov.); type : *villosulus* STEPH. — EVERTS, 1898, 294. — REITTER, 1909, 123. — FOWLER et DONISTHORPE, 1913, 66. — PORTA, 1926, 99. — SCHEERPELTZ, 1930, 64; 1940, 42. — CAMERON, 1932, 56. — GRIDELLI, 1943, 111-116. — HANSEN, 1952, 29. — SMETANA, 1955, 138, 147; 1958, 134. — COIFFAIT, 1963, 8, 18. — LOHSE, 1964, 171. — *Bisnius* THOMSON, 1860, 168 (nec STEPHENS, 1832). — MULSANT et REY, 1875, 1875, 583. — JOHANSEN, 1914, 423. — *Actobius* FAUVEL, 1874, 72 (ex parte). — FOWLER, 1888, 283 (ex parte).

BILOGIE : ROUBAL, 1930, 366.

Fig. 64. — Petites espèces grêles à corps linéaire généralement noir brillant, les élytres souvent plus ou moins bruns, ou jaunes, ou rouges. Tête relativement grande avec le cou très étroit. Labre bilobé bordé d'un étroit liseré membraneux. Mandibules longues, un peu falciformes, anguleusement dilatées au milieu, présentant une grande lacinia. Pal-

pes maxillaires assez courts, le dernier article conique non ou à peine plus long que le précédent. Palpes labiaux à dernier article légèrement conique un peu plus grêle que le précédent. Labium entier, son bord antérieur légèrement convexe. Paraglosses très courts. Sutures gulaire très rapprochées, presque confluentes en arrière, la gula en forme de long triangle, glabre en dehors des deux grandes soies sensorielles insérées près du bord antérieur. Tarses courts, le premier article sensiblement moins long que les trois suivants réunis.

EDÉAGE. — Edéage en version à 90°, couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos, le paramère entier ou divisé en deux lobes, présentant quelques tubercules noirs apicaux et 4 paires de très courtes soies dont certaines peuvent manquer.

LARVES. — Larves inconnues.

RÉPARTITION. — Le genre compte environ 75 espèces dont à peu près la moitié sont décrites d'Amérique centrale. Une dizaine sont signalées d'Amérique du Sud, environ autant de la région indienne et indomalaise, quelques-unes d'Amérique du Nord, deux de Madagascar ou d'Afrique Orientale et une d'Australie.

De la région paléarctique on a signalé une dizaine d'espèces dont 5 vivent en Europe et se rencontrent en France.

Les espèces dont je connais le mâle se divisent en deux groupes d'après la forme du paramère :

1° Espèces à paramère entier : groupe de *N. villosulus* (*villosulus* *cerutti*, *prolixus*, *orbis*, *alaiensis* et *sempunctatus* FAIRM. et GERM. du Chili).

2° Espèces à paramère divisé en deux lobes au sommet : groupe de *N. procerulus* (*procerulus*, *hausseri* et *iranicus*).

TABEAU DES ESPÈCES

1. Insecte jaune rougeâtre clair avec la tête et l'abdomen noirâtres Long. 3,5 à 4,5 mm. Région transcaspienne, nord de l'Afghanistan ..
..... 5 **alaiensis** BERNH
- Insecte noir ou brun noir, parfois avec les élytres en partie ou en entier clairs
2. Élytres entièrement clairs, jaunes ou rouges
- Élytres foncés au moins à la base, assez souvent éclaircis au sommet
3. Élytres jaunes à jaune rougeâtre clair, pattes jaune vif
- Élytres rouge sang, pattes noir de poix Long 4 mm. Chine : Fukien
- 9 **nigrripes** (BERNH.)

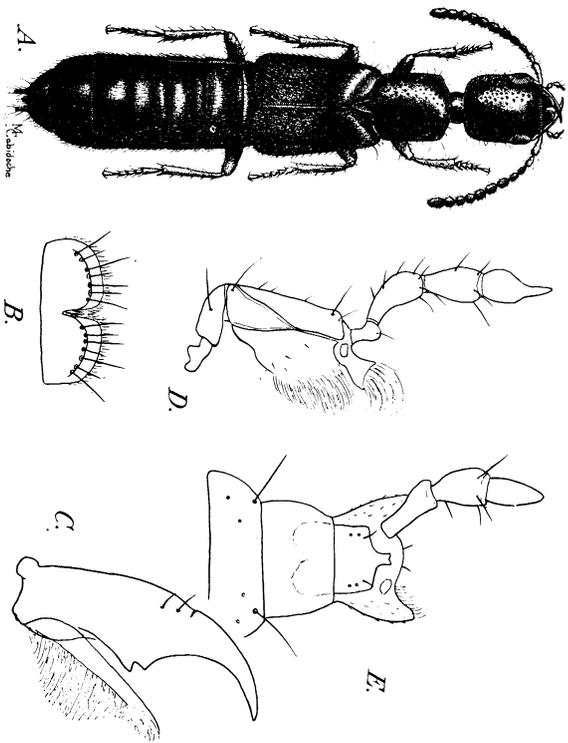


FIG. 64. — *Neobisnius prolixus* ER. — A: Habitus. — B: Labre. — C: Mandibule gauche. — D: Maxille droite. — E: Labium. — F, G, H: Edage vue de profil et de dessous, sommet du paramère vu par sa face interne de *Neobisnius hauseri* BERNH. de Urgench, S.S.R. d'Ouzbékistan. — I, J, K: mêmes organes de *N. iranicus* SCHERRER des environs de Bagdad. — L, M, N: mêmes organes de *N. alaiensis* BERNH. de Bala Murghab, Nord Afghanistan.

4. Tête subcirculaire, les tempes arrondies, nettement plus courtes que les yeux. Edéage à paramère élargi et fendu au sommet (fig. 64 F, G, H.). Long. 4 à 4,5 mm. Buchara, Ouzbékistan
- 7 **hauseri** BERNH.
- Tête subrectangulaire, les tempes parallèles, aussi longues que les yeux. Edéage à paramère divisé au sommet en deux lanières parallèles, nullement élargi (fig. 65 M, N, O). 6 **procerulus** ssp **decolor** n.v.
5. Antennes unicolores, entièrement jaune ou jaune brun. Trois premiers tergites apparents de l'abdomen marqués d'un sillon basal étroit, lisse au fond. Edéage à paramère subtriangulaire court et étiré au sommet en pointe très aiguë (fig. 65 A, B, C). Long. 4 à 5 mm. Europe
- 1 **villosulus** (STEPH.)
- Antennes noirâtres avec la base jaune ou jaune brun. Edéage à paramère non triangulaire
- 6
6. Base des quatre premiers tergites apparents de l'abdomen marquée d'un sillon large et profond, fortement ponctué. Forme plus étroite et plus grêle, taille en moyenne un peu moindre
- 7
- Base des trois premiers tergites apparents de l'abdomen marquée d'un sillon peu profond et finement ponctué. Forme plus large et plus robuste, taille en moyenne plus forte
- 8
7. Elytres roussâtres ou jaunâtres, plus foncés à la base, plus clairs au sommet. Base des antennes et pattes jaune roussâtre. Edéage à paramère court, élargi au sommet avec un petit lobe médian hyalin (fig. 65 G, H, I). Long. 4 à 4,5 mm. Europe
- 3 **prolixus** (ER.)
- Elytres noirs ou noir de poix, non ou à peine plus clairs au sommet. Base des antennes et pattes jaune brun. Base des quatre premiers tergites abdominaux avec un sillon plus large et plus fortement ponctué. Edéage à paramère très court et à peine élargi au sommet, celui-ci tronqué sans petit lobe médian hyalin (fig. 65 J, K, L). Long. 3,5 à 4,5 mm. Région méditerranéenne, Sahara, Canaries
- 4 **ortus** (KIESW.)
8. Edéage à paramère entier, long et étroit, légèrement élargi dans sa région préapicale (fig. 65 D, E, F). Long. 4 à 5,5 mm. Europe, Asie Mineure
- 2 **cerrutii** GRM.
- a) Sommet des élytres jaune brun plus ou moins clair
- **cerrutii** f. typ.
- var. **rubripennis** GRM.
- Edéage à paramère fendu au sommet ou divisé en deux lobes .. 9
9. Tête subrectangulaire à tempes parallèles, environ aussi longues que les yeux. Paramère divisé en deux lobes parallèles, non élargi dans sa partie apicale (fig. 65 M, N, O). Long. 4 à 5 mm
- 6 **procerulus** (GRAV.)
- a) Elytres largement assombrés sur la moitié antérieure ou plus. Europe, Asie Mineure
- **procerulus** f. typ.

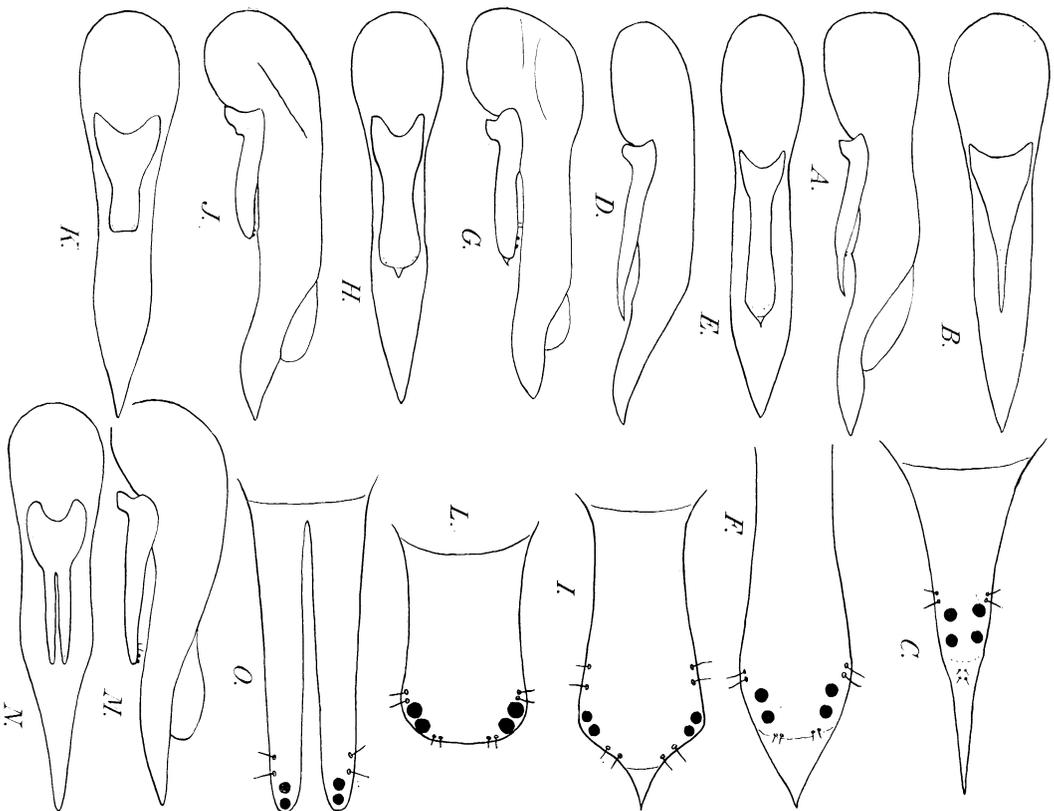


Fig. 65. — Édage vu de profil, de dessous et sommet du paramère vu par dessous de *Neobisnius*. — A, B, C : *N. villosus* STERN, de la Forêt de Fontainebleau. — D, E, F : *N. cerritii* GRIN, de Moutiers-au-Perche (Orne). — G, H, I : *N. prolixus* ER. de Sainte-Engrâce (Basses-Pyrénées). — J, K, L : *N. orbis* KIESSW. de l'Emmedi (Sahara oriental). — M, N, O : *N. procerulus* GRAV. de Sainte-Engrâce (Basses-Pyrénées). — P, Q : *N. iranicus* SCHERRP. (d'après SCHERRPELTZ).

— Élytres en entier jaune clair, forme plus grêle. Afghanistan ..
 ssp. *decolor* NV.

 — Tête subdiscoïdale à tempes effacées, beaucoup plus courtes que les yeux. Édage à paramère en forme de feuille de laurier, fendu au sommet (fig. 64 I, J, K). Iran 8 **iranicus** SCHERRP.

Groupe de *N. villosus*.

1. *Neobisnius villosus* STEPHENS, 1832, III. Brit., V, 251; type: Angleterre, Suffolk. — FAUVEL, 1874, 430; 1874, 72. — FOWLER, 1888, 285. — GANGLBAUER, 1895, 464. — EVERTS, 1898, 294. — REITTER, 1909, 123, pl. 49, fig. 23. — FOWLER et DONISTHORPE, 1913, pl. 7, fig. 3. — JOHANSEN, 1914, 424. — PORTA, 1926, 99. — PALM, 1951, 54. — HANSEN, 1952, 30. — SMETANA, 1955, 138, 147; 1958, 135. — LOHSE, 1964, 171. — *palmula* GRAVENHORST, 1802, 49; type: Brunswick. — ERICHSON, 1939, 40, 514. — REDTENBACHER, 1849, 825. — KRAATZ, 1856-58, 625. — *elongatulus* ERICHSON, 1837-39, 479; type: Brandebourg. — 1939-40, 511. — KRAATZ, 1856-58, 623. — THOMSON, 1860, 168. — REDTENBACHER, 1874, 216. — Mulsant et Rey, 1875, 589. — GRIDELLI, 1943, 118.

BILOGIE : ROUBAL, 1930, 366. — HORRION, 1951, 137.

Fig. 65 A, B, C. — Long. 4 à 5 mm. Noir, pièces buccales, antennes en entier et pattes jaune-testacé, partie apicale des élytres, sommet des tergites et extrémité de l'abdomen brun-rouge, les élytres parfois bruns en entier. Tête et pronotum brillants fortement et peu densément ponctués sur un fond microréticulé en triangles, la ligne médiane impunctuée. Tête aussi large que le pronotum, subcarrée à deux fois aussi longues que les yeux. Antennes robustes, les avant derniers articles nettement transverses. Pronotum plus long que large, les côtés parallèles. Élytres rectangulaires un peu plus longs et plus larges que le pronotum, finement et densément ponctués. Abdomen très finement et densément ponctué, les trois premiers tergites visibles, marqués d'un sillon transversal bisse à leur base. Tarses antérieurs du mâle à trois premiers articles dilatés, un peu moins larges que le sommet du tibia.

Édage à lobe médian aigu au sommet, le paramère subtriangulaire, très court, entier, présentant 4 tubercules noirs apicaux en avant desquels se trouve une membrane transparente étirée en longue pointe. Deux paires de très petites soies en avant des tubercules et deux autres un peu plus fortes en arrière.

Au moins toute l'Europe en dehors des contrées méridionales chaudes. Toute la France sauf semble-t-il la région méditerranéenne et les Alpes de Provence.

2. *Neobisnius cerritii* GRIDELLI, 1943, Atti Mus. Civ. St. Nat. Trieste, XV, 121; type: Italie, Prov. de Potenza, Melfi. — LAST, 1948, 148. — PALM, 1951, 55. — HANSEN, 1952, 30. — HORRION, 1954, 9. — SMETANA, 1955, 138, 147; 1958, 138. — LOHSE, 1964, 172. — *procerulus* JOHANSEN, 1914, 424 (nec GRAVENHORST, 1806).

Var. *rubripennis* GRIDELLI, 1943, 122; type: environs de Venise. — SMETANA, 1958, 138.

Fig. 65 D, E, F. — Long. 4 à 5 mm. Noir, les pièces buccales, la base des antennes, les pattes et le sommet des élytres, jaune-brun plus ou moins clair, parfois les élytres en entier brun-rouge (var. *rubripennis* GRIN.). Tête et pronotum brillants, à fond très légèrement microréticulé, couverts sauf sur la ligne médiane d'une ponctuation forte et dense. Tête carrée, aussi large que le pronotum, les yeux petits et arrondis, les tempes deux fois aussi longues qu'eux. Antennes robustes, les avant derniers articles nettement transverses. Pronotum plus long que

large, très légèrement rétréci en arrière. Élytres rectangulaires, plus longues et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation fine et dense. Abdomen à ponctuation très fine et très dense, les trois premiers tergites avec un sillon basal transverse, médiocrement profond et finement ponctué.

Tarses antérieurs du mâle avec les 3 premiers articles dilatés, légèrement moins larges que le sommit des tibias.

Édage à lobe médian terminé en pointe obtuse, le paramère assez long, sub-parallèle, légèrement élargi avant l'apex. Celui-ci avec une membrane en pointe aigüe. Une paire de tubercules noirs de chaque côté au sommet, ces tubercules précédés et suivis d'une paire de courtes soies de chaque côté.

Toute l'Europe, Portugal (!), Asie Mineure (!). En France à peu près partout sauf semble-t-il en montagne.

3. **Neobisnius prolixus** ERICHSON, 1839-40 (1840), Gen. Spec. Staph. 510; type : Autriche. — KRATZ, 1956-58, 625. — FAUVEL, 1874, 432; 1874, 72. — REDTENBACHER, 1874, 216. — Mulsant et Rey, 1875, 589. — FOWLER, 1888, 286, pl. 60, fig. 11. — GANGLBAUER, 1895, 465. — EVERTS, 1898, 295. — REITTER, 1909, 123, pl. 29, fig. 24. — JOHANSEN, 1914, 425. — PORTA, 1926, 100. — GRIDELLI, 1943, 124. — HANSEN, 1952, 31. — SMETANA, 1955, 138, 147; 1958, 138. — LOHSE, 1964, 172. — *angusticollis* KOLENATI, 1846, 16; type : Arménie. — *pubipennis* KOLENATI, 1846, 16; type : Caucase, Mt-Sarjial. — HOCHHUTH, 1851, 10.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 367. — HORION, 1951, 137.

Fig. 65 G, H, I. — Long. 4 à 4,5 mm. Noir, avec les pièces buccales, la base des antennes, les pattes et une zone plus ou moins étendue au sommet des élytres jaune à jaune-brun. Tête et pronotum très brillants à microsculpture extrêmement légère, généralement nulle sur la bande médiane impunctuée. Côtés de la tête et du pronotum assez fortement et densément ponctés. Tête subcarée, non ou à peine plus longue sans les pièces buccales que large, généralement un peu plus large que le pronotum. Yeux petits, les tempes près de deux fois aussi longues qu'eux. Antennes longues et relativement grêles, les avant derniers articles carrés. Pronotum plus long que large, distinctement rétréci d'avant en arrière. Élytres rectangulaires, sensiblement plus longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une fine et dense ponctuation. Abdomen avec les 4 premiers tergites apparents profondément impressionnés à la base, l'impression assez fortement et très densément ponctué, l'abdomen en dehors de ces impressions très finement et peu densément ponctué.

Tarses antérieurs du mâle faiblement élargis, moins larges que le sommet des tibias.

Édage du même type que chez *cervinii* mais avec le paramère plus court, élargi dans sa région apicale avec une membrane en forme de courte pointe. Même armature sensorielle.

Majeuire partie de l'Europe méridionale et centrale, Balkans, Caucase et Transcaucasie. Largement répandu dans la moitié Sud de la France en dehors des massifs montagneux; Strasbourg (SCHULLER !). Limite de dispersion à préciser vers le Nord.

4. **Neobisnius orbis** KRIESENWETTER, 1850, Stett. Ent. Zeit., 220; type : Perpignan. — FAUVEL, 1874, 430. — Mulsant et Rey, 1875, 592. — GRIDELLI, 1943, 125. — PORTEVIN, 1929, 356. — PEYERIMHOFF, 1931, 31.

— *putiphar* SAULCY, 1864, 640; type : Egypte, Kafr Zeit. — *tenellus* WOLLASTON, 1864, 576; type : Canaries, Ténériffe.

Fig. 65 J, K, L. — Long. 3,5 à 4,5 mm. Très voisin du précédent dont il se distingue par la taille un peu moindre, par la couleur plus foncée, les élytres étant généralement noir de poix, non ou à peine plus clairs au sommet, par les impressions de la base des 4 premiers tergites apparents, ces impressions formant des sillons beaucoup plus larges et plus fortement ponctés que chez *prolixus* et enfin par les caractères de l'organe copulateur du mâle.

Édage à paramère très court, sa partie libre à bords parallèles, tronquée au sommet sans petite membrane apicale transparente. Armature sensorielle comme chez les précédents.

Largement répandu dans la région méditerranéenne : Catalogne; Andalousie (!); Afrique du Nord; Italie péninsulaire; Anatolie; Lac Manyas (!), Mersin (!); Egypte; tout le Sahara de l'Ennedi à la Mauritanie (MATEU !); les Canaries (MATEU !). Pyrénées orientales, Languedoc méditerranéen, Corse.

5. **Neobisnius alaiensis** BERNHAUSER, 1914, Col. Rundsch., III, 66; type : Nord Alaï, Fergana (Tadjikistan).

Fig. 64 L, M, N. — Long. 3,5 à 4,5 mm. Tête brun de poix, avec le disque un peu plus foncé, noir de poix, pronotum et élytres rouge-jaunâtre, les seconds un peu plus clairs que le premier, abdomen brun de poix, éclairci au sommet, pattes, pièces buccales et 3 premiers articles des antennes jaune-rouge, les articles 4 à 11 un peu plus foncés jaune-brun. Tête, sans les pièces buccales, carrée, les tempes ment ponctué, antennes à 3^e article à peine moins long que le second, le 4^e carré, les suivants transverses, les avant derniers presque deux fois plus larges que longs. Pronotum légèrement plus long que large, un peu plus étroit que la tête, sa surface avec une ponctuation assez forte et dense ménageant une large bande médiane impunctuée. Élytres plus longues que larges, nettement plus longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation fine et serrée. Abdomen mat, couvert d'une ponctuation très fine et très serrée et d'une dense pubescence soyeuse.

Sternite du pygidium du mâle assez profondément échanuré à son bord postérieur. Tarses antérieurs du même fortement dilatés.

Édage à peine arqué, le lobe médian présentant en dessous une petite dent au niveau du sommet du paramère, celui-ci, dans sa partie libre, parallèle et étroit, au moins trois fois moins large que le lobe médian, beaucoup plus court que celui-ci, présentant à son sommet 4 tubercules noirs aptéaux et, un peu plus en arrière, de chaque côté, une paire de très courtes soies.

Région transcaspienne, Nord de l'Afghanistan.

Groupe de *N. procerulus*

6. **Neobisnius procerulus** GRAVENHORST, 1806, Mon. Col. Micr., 95; type : Brunswick. — ERICHSON, 1837-39, 479; 1839-40, 511. — KRATZ, 1856-58, 624. — THOMSON, 1860, 169. — FAUVEL, 1874, 431; 1874, 72. — REDTENBACHER, 1874, 216. — Mulsant et Rey, 1875, 586. — FOWLER, 1888, 285. — GANGLBAUER, 1895, 465. — EVERTS, 1898, 295. — REITTER, 1909, 123. — EVERTS, 1922, 125. — PORTA, 1926, 99. — GRIDELLI, 1943,

119. — PALM, 1951, 55. — HANSEN, 1952, 31. — SMETANA, 1955, 138, 147; 1958, 138. — LOHSE, 1964, 172.

Subsp. *decolor*, n.v.; type: Bala Murghab, 470 m, Nord Afghanistan.

BILOGIE: ROUBAL, 1931, 366. — HORTON, 1951, 137.

Fig. 65 *M, N, O*. — Long. 4 à 5 mm. Très voisin de *prolixus* avec lequel il est souvent confondu. S'en distingue par son aspect un peu plus large, plus robuste; le pronotum non rétréci d'avant en arrière, par les sillons transversaux situés sur la base des trois premiers tergites abdominaux, ces sillons moins profonds, moins fortement ponctués, le reste de l'abdomen couvert d'une fine ponctuation plus dense que chez *prolixus*, mais surtout par l'organe copulateur mâle très différent. Élytres largement assombries sur au moins toute leur première moitié, entièrement claires chez la subsp. *decolor*.

Édage à lobe médian terminé en pointe mousse. Paramère profondément divisé en deux lobes parallèles, chaque lobe portant une paire de tubercules noirs apicaux suivie de deux petites soies.

A peu près toute l'Europe méridionale, l'Europe centrale, l'Angleterre, l'Anatolie (!) et le Caucase. Toute la France, semble manquer dans les Pyrénées dont il atteint cependant le pied.

La subsp. *decolor* d'Afghanistan septentrional où elle remplace la forme typique.

7. ***Neobisnius hauseri*** BERNHÄUER, 1941, Entomol. Blat., XXXVII, 227; type: Buchara.

Fig. 64 *F, G, H*. — Long. 4 à 4,5 mm. Tête noire, pronotum et abdomen noir de poix, le sommet de ce dernier un peu plus clair, élytres en entier rouge-jaunâtre, pattes, pièces buccales et base des antennes jaune-rougâtre clair, l'extrémité des antennes un peu plus foncée brun-jaune. Tête suborbiculaire, les tempes arrondies, nettement plus courtes que les yeux qui sont grands, surface de la tête avec quelques points épars. Antennes à 3^e article plus long que le second, les suivants un peu plus longs que larges, les avant derniers à peine transverses. Pronotum nettement plus long que large, à peine plus étroit que la tête, sa ponctuation constituée par des séries dorsales un peu irrégulières d'environ 8 points assez gros et par 8 à 10 points latéraux dont environ la moitié alignés en une série longitudinale. Élytres plus longs que larges, nettement plus longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation assez fine et serrée. Abdomen mat couvert d'une ponctuation très fine et très serrée et d'une pubescence soyeuse.

Sternite du pygidium du mâle échancre à son bord postérieur; tarses antérieurs du mâle dilatés.

Édage à lobe médian légèrement recourbé vers le haut à son sommet, paramère beaucoup plus court que le lobe médian, rétréci en pointe à l'apex, son extrémité longuement fendue et présentant de chaque côté un rang marginal d'environ 7 ou 8 tubercules noirs et deux paires de soies géminées.

Espèce connue de la région de Buchara et du Kazakhstan. Dispersion à compléter.

8. ***Neobisnius iranicus*** SCHERRELTZ, 1961, Stuttg. Beitr. Naturk., 50, 22; type: Iran, Khuzistan, Shush (Susa).

Fig. 64 *I, J, K*. — Long. 4,5 à 5 mm. Noir, avec les élytres noir de poix, plus ou moins largement tachés de jaune-brun au sommet, pattes, pièces buccales et anten-

nes jaune-brun, le sommet de ces dernières un peu plus sombre. Tête arrondie, les tempes un peu plus courtes que les yeux, surface de la tête assez fortement ponctuée, plus éparsement en avant et sur le disque. Antennes assez longues, le 3^e article égal au second, les suivants un peu plus longs que larges, les avant derniers aussi longs que larges. Pronotum distinctement plus long que large, très faiblement rétréci vers l'arrière, sa surface couverte d'une ponctuation au moins aussi grosse que celle de la tête mais plus serrée, ménageant une large bande médiane impunctuée. Élytres rectangulaires, plus larges et plus longues que le pronotum, environ une fois un quart plus longs que larges, leur surface couverte d'une ponctuation nettement plus fine mais plus dense que celle du pronotum. Abdomen très finement et très densément ponctué, couvert d'une pubescence serrée grise et soyeuse.

Sternite du pygidium du mâle avec une échancreure anguleuse, tarses antérieurs du mâle légèrement épaissis.

Édage très proche de celui de l'espèce précédente, un peu plus long, et plus pointu. Paramère semblable.

Cette espèce est certainement très proche de *N. hauseri*, l'édage est presque identique avec cependant le lobe médian plus pointu et le paramère plus court, mais elle s'en distingue immédiatement par la ponctuation toute différente du pronotum. Par ailleurs ces deux espèces, surtout *N. hauseri*, rappellent les *Philonihus* du groupe de *Ph. dimidiatipennis*.

Iran, dispersion à préciser.

Incertae sedis (1)

9. ***Neobisnius nigripes*** BERNHÄUER, 1941, Entom. Blät., XXXVII, 227; type: Chine, Fukien, Kwangtsech.

Voici la traduction de la description de cette espèce que je ne connais pas: « Long. 4 mm. Particulièrement semblable à *N. puntilius* SUGAR du Japon et de Corée par la silhouette, la taille et la couleur, mais s'en différenciant par des pattes et des antennes foncées. Par ailleurs, cette nouvelle espèce se différencie encore par une tête plus étroite, un pronotum plus étroit, la tête nettement un peu rétrécie vers l'arrière, des yeux plus grands et des tempes plus courtes.

Très noir, brillant, pubescent de jaunâtre, les élytres rouge-sang, les antennes foncées avec la pointe et la base un peu plus claires, les pattes noir de poix, avec des tarses rougeâtres. La tête est aussi large que le pronotum, aussi longue que arrondis, avant le bord antérieur, au milieu, imprimé en triangle, brillante, assez fortement et éparsement ponctuée, largement impunctuée le long de la ligne médiane. Yeux grands, convexes, les tempes seulement un peu plus longues que le diamètre longitudinal des yeux vus de haut. Antennes massives, nettement épaissies vers la pointe, les avant derniers articles fortement transverses, le dernier article un peu plus court que les deux précédents pris ensemble. Le pronotum est nettement plus étroit que les élytres, plus d'un tiers plus long que large, de largeur assez uniforme, derrière le milieu faiblement sinué, sur la ligne médiane, largement assez les deux côtés fortement et peu densément ponctués de façon irrégulière, largement lisse, sont nettement plus longs que le pronotum, les côtés parallèles, nettement plus longs que larges, finement et peu densément ponctués, brillants. Abdomen profondément imprimé en travers sur la base des 4 premiers tergites libres, finement et assez pubescent ponctué, plus densément et plus fortement dans les sillons transverses, d'arc peu profond ».

Chine.

(1) Espèce dont les caractères de l'édage ne sont pas connus.

12. Gen. **REMUS** HOLME

de REMUS, frère de ROMULUS (?)

Remus HOLME, 1837, Trans. ent. Soc. London, II, 64; type : *sericeus* HOLME. — GANGLBAUER, 1895, 462. — REITTER, 1909, 123. — JOHANSEN, 1914, 421. — GRIDELLI, 1920 (1921), 61; 1931, 122. — PORTEVIN, 1929, 355. — SCHEERPELTZ, 1930, 64. — COIFFAIT, 1963, 8, 20. — LOHSE, 1964, 173. — *Pseudidus* Mulsant et REY, 1875, 574; type : *sericeus* HOLME.

Fig. 66. — Petites espèces grêles à corps linéaire et déprimé, de couleur noire, couvertes d'une pubescence grise. Dessus mat, le pronotum présentant une microréticulation fine et dense, ponctué sur toute sa surface à l'exception d'une bande médiane impunctuée, ou avec deux séries dorsales très nettes, séparées, au moins en avant, de la ponctuation latérale. Tête grande, aussi large ou un peu plus large que le pronotum, le cou étroit. Labre profondément bilobé avec

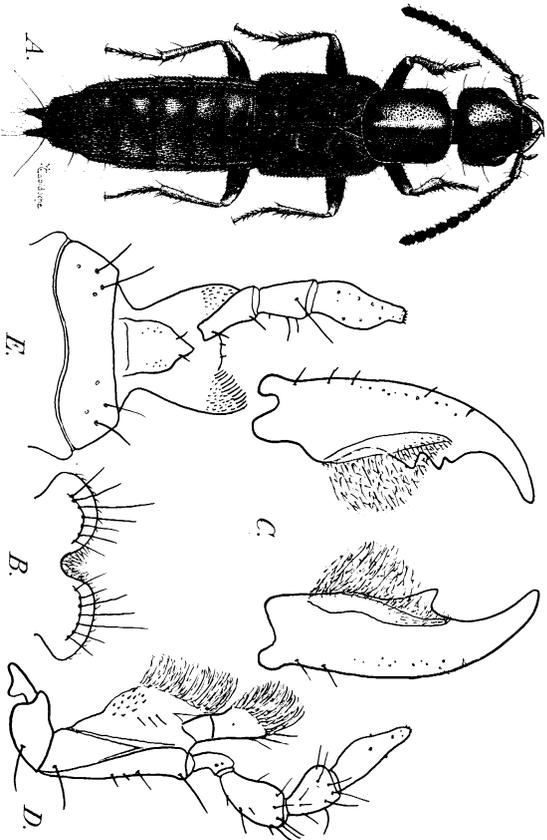


Fig. 66. — A : *Remus sericeus* HOLM., habitus. — B : Labre. — C : Mandibule. — D : Maxille gauche. — E : Labium.

une étroite bordure membraneuse. Mandibules longues un peu falciformes, dentées à leur bord interne, présentant une grande lacinia. Palpes maxillaires à second et 3^e article un peu épaissis, légèrement coniques, le dernier aussi long ou un peu plus long que le 3^e, plus ou moins conique. Palpes labiaux à second article un peu épaissi, le

dernier un peu plus étroit et sensiblement plus long que le précédent. Labium légèrement sinué au milieu. Sutures gulaire bien distinctes sur toute leur longueur, la gula éparsement pubescente en avant en plus des deux grandes soies sensorielles habituelles.

EDÉAGE. — Edéage en version à 90°, couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos. Paramère entier avec un petit groupe apical de tubercules noirs serrés sur la ligne médiane et 4 paires de soies, celles des deux paires apicales beaucoup plus courtes que les autres.

LARVES. — Les larves de *Remus* sont connues par la description que PAULIAN a donné de la larve de *R. sericeus* HOLME. Cette larve (fig. 67) a une tête rectangulaire, un peu plus longue que large, à

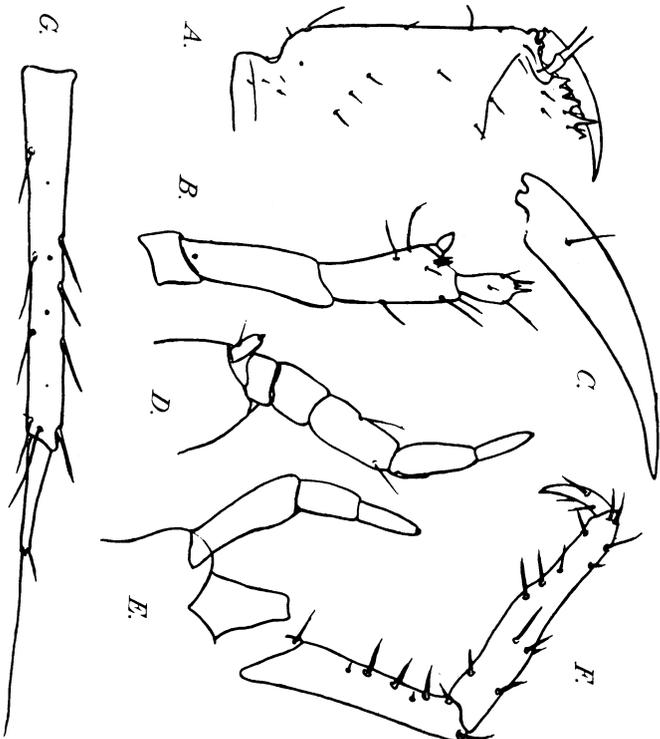


Fig. 67. — Larve de *Remus sericeus* HOLM. (d'après PAULIAN, 1941). — A : Tête vue de dessus. — B : Antenne. — C : Mandibule. — D : Maxille. — E : Labium. — F : Pattes antérieures. — G : Cerque.

côtés parallèles, avec les angles postérieurs arrondis mais bien marqués. Le cou est large, égal aux 3/4 de la largeur de la tête. Le nasal est très saillant et armé de 9 dents, la médiane très courte, celles qui l'encadrent longues et pointues, les dents latérales, plus petites, mais encore très nettes. Yeux formés de 4 ocellus de chaque côté. Antennes de 4 articles, le premier très court, le second cylin-

drique à peine plus court que le troisième, lequel est épaissi, le dernier beaucoup plus petit. Mandibules longues et falciformes simples à leur sommet et sur leur marge interne. Palpes maxillaires de 4 articles, le premier à peine plus long que large, les 2 suivants sensiblement de même longueur, le dernier un peu plus court, et beaucoup plus grêle. Palpes labiaux de 3 articles, les 2 derniers subégaux, à peu près aussi longs pris ensemble que le premier. Ligule courte, large et tronquée à l'apex, dépourvue de pubescence. Urogomphes formés de deux articles, le second trois fois plus court et beaucoup plus grêle que le premier. Tibias assez grêles, portant quelques épines, mais les antérieurs dépourvus de brosse et de soies bifides.

RÉPARTITION. — Le genre compte une vingtaine d'espèces toutes halophiles, répandues sur toutes les côtes du monde. Les espèces françaises se rencontrent à l'état d'imagos et de larves sous les amas de fucus pourrissant sur les plages. Elles font la chasse aux larves de Diptères et aux Collemboles qui pullulent dans ce milieu.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum avec deux séries dorsales de chacune une vingtaine de points assez bien alignés et serrés, séparées, au moins sur la moitié antérieure, de la ponctuation latérale. Long. 3,5 à 4,5 mm. Côtes de l'Océan Indien et de la Mer Rouge 4 **corallicola** (FAIRM.) — Pronotum sans séries dorsales distinctes de la ponctuation latérale, entièrement et densément ponctué sauf sur une bande médiane impunctuée
 2. Taille plus forte ne descendant pas au-dessous de 4,5 mm, les antennes assez grêles, le 3^e article légèrement plus long que le second, les articles 3 à 11 au moins aussi longs que larges. Dernier article des palpes maxillaires plus long que l'avant-dernier 3 — Taille plus faible, les antennes à 2^e et 3^e articles sensiblement égaux. Les articles 4 à 10 plus courts, les avant-derniers légèrement transverses. Dernier article des palpes maxillaires conique, pas plus long que l'avant-dernier. Long. 3,5 à 4,5 mm. Côtes méditerranéennes occidentales et orientales, côtes atlantiques jusqu'à la Bretagne, Mer Noire
 3. Corps tout à fait mat, le pronotum rectangulaire, ses bords latéraux parallèles. Edéage à paramère plus large et plus court dans sa partie terminale libre, environ deux fois moins large que le lobe médian, armé de soies assez longues (fig. 68 D, E, F)
- a) Taille plus faible (4,5 à 5,5 mm), pattes et antennes rouges. Côtes européennes de l'Atlantique et de la Mer du Nord, région méditerranéenne occidentale, Mer Noire
- 1 **sericeus** (HOLME)
- 3 **flum** (KIESW.)
- 2 **pruinus** (ER.)
- *sericeus* f. typ.

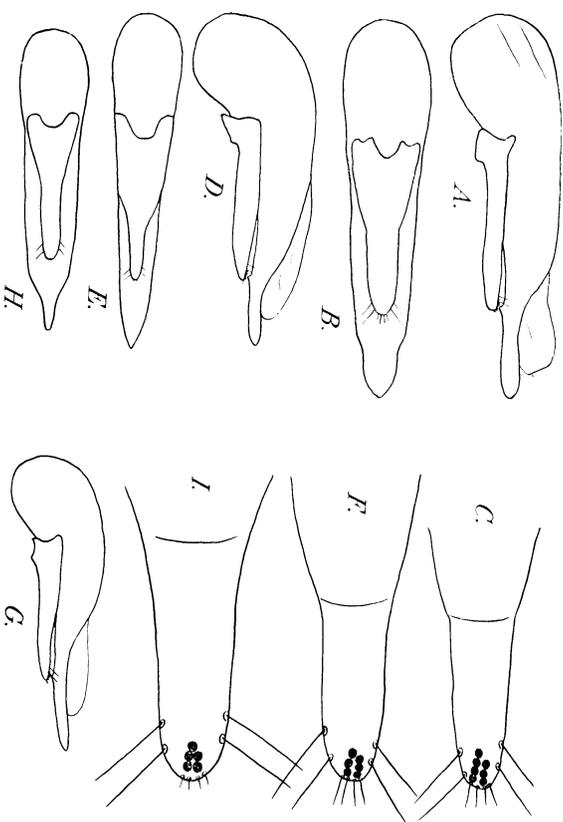


FIG. 68. — Edéage vu de profil, de dessous et sommet du paramère vu par la face interne de *Remus*. — A, B, C : *R. pruinus* ER. de Denia (Espagne). — D, E, F : *R. sericeus* HOLM. de Taussat (Gironde). — G, H, I : *R. flum* KIESSW. de Balaruc (Hérault).

— Taille plus forte (5,5 à 6,5 mm), antennes à articles moyens, plus longs et foncés, brun foncé à noir, dessus plus mat à ponctuation plus dense, la ligne médiane du pronotum plus soulevée et plus brillante. Région méditerranéenne orientale. Alpes-Maritimes

var. *obscuricornis* (KOCH)

— Corps plus brillant, surtout sur la tête et le pronotum, ce dernier trapézoïdal, rétréci d'avant en arrière. Edéage à paramère plus étroit et plus long, dans sa partie terminale libre, environ trois fois moins large que le lobe médian, armé de soies plus courtes (fig. 68 A, B, C). Long. 5 à 6 mm. Côtes de Sardaigne et des Pyrénées orientales, côtes atlantiques des Pays-Bas au Sud de la Péninsule ibérique, côtes méditerranéennes occidentales, Canaries

..... 2 **pruinus** (ER.)

1. **Remus sericeus** HOLME, 1837, Trans. ent. Soc. London, II, 64 ; type : Angleterre. — THOMSON, 1860, 153. — BAUDI, 1869, 386. — FAUVEL, 1874, 425; 1878, 78. — MUSAÏANT et REY, 1875, 577. — HORN, 1884, 238. — FOWLER, 1888, 283, pl. 60, fig. 9. — GANGBAUER, 1895, 463. — EVERTS, 1898, 294. — FAUVEL, 1902, 107. — REITTER, 1909, 123. — JOHANSEN, 1914, 421. — GRIDDELL, 1920 (1921), 61. — EVERTS, 1922, 125. — PORTEVIN, 1929, 355. — KOCH, 1936, 192. — LOHSE, 1964, 173.

Var. *obscuricornis* KOCH, 1936, Pub. ent. Mus. Pietro Rossi, I, 170; type : région méditerranéenne orientale.

BILOGIE : XAMBEU, 1907, 263 (larve); 1911, 73. — NIEZABITOWSKI, 1913, 242. — PAULIAN, 1941, 233 (larve).

Fig. 68 D, E, F. — Long. 4,5 à 6,5 mm. Forme étroite et linéaire. Noir mat, pubescent de gris, les pièces buccales, les antennes et les pattes rouge à brun de poix. Tête et pronotum entièrement couverts d'une microtéculation bien apparente, formant des mailles arrondies ainsi que d'une ponctuation peu dense assez grosse sur la tête, plus fine sur le pronotum; cette ponctuation ménageant sur les deux segments une large bande médiane impunctée, légèrement soulevée sur l'arrière du pronotum. Elytres, écusson et abdomen à ponctuation extrêmement fine et extrêmement dense. Tête subcarée aussi large que le pronotum, sensiblement aussi longue sans les pièces buccales, que large, parfois légèrement rétrécie vers l'avant. Yeux arrondis, les tempes environ une fois et demie aussi longues qu'eux. Antennes grêles à 3^e article légèrement ou très légèrement plus long que le second, les avant derniers aussi longs que larges. Pronotum rectangulaire, un peu plus long que large, les bords latéraux parallèles, les angles antérieurs très arrondis. Elytres rectangulaires, un peu plus longs et plus larges que le pronotum. Abdomen parallèle, les trois premiers tergites apparents impressionnés à la base.

Tarses antérieurs avec les articles 2 à 4 élargis dans les deux sexes, à peine plus fortement chez le mâle que chez la femelle.

Édage à lobe médian terminé en pointe obtuse, faiblement denté en dessous au niveau du sommet du paramère, ce dernier beaucoup plus court que le lobe médian, présentant deux paires de courtes soies tout au sommet et deux paires marginales de grandes soies un peu avant l'apex, 5 ou 6 tubercules noirs groupés sur deux rangs à la face interne dans la région apicale médiane.

La var. *obscuricornis* KOCH a été décrite de la région méditerranéenne occidentale. Je ne connais cette forme que par une femelle récoltée à Nice, par LEVASSEUR, mais je pense qu'il pourrait s'agir d'une espèce distincte de *sericeus*, d'autant plus que *sericeus* typique existe lui aussi sur la côte des Alpes Maritimes. Toutefois pour avoir une certitude quant à la valeur d'*obscuricornis*, il faudrait en examiner l'édage.

Côtes européennes, y compris celles d'Angleterre et de Scandinavie, région méditerranéenne occidentale, côte bulgare de la Mer Noire (!). Signalé également des côtes atlantiques nord américaines, ce qui est vraisemblable, ainsi que de Madagascar et de l'Australie, ce qui demande confirmation, l'espèce ayant pu être confondue avec une forme voisine.

2. **Remus pruinus** ERICHSON, 1939-40, Gen. Spec. Staph., 510; type : Sardaigne. — MULSANT et REY, 1875, 579. — GANGBAUER, 1895, 463. — EVERTS, 1922, 125. — KOCH, 1936, 192.

Fig. 68 A, B, C. — Long. 5 à 6 mm. Voisin du précédent dont il a souvent été considéré comme une simple variété alors qu'il s'agit d'une espèce tout à fait valable. Se distingue de *sericeus* par son aspect plus brillant surtout sur l'avant corré, par sa tête plus large que le pronotum, celui-ci trapézoïdal, rétréci d'avant en arrière, à angles antérieurs moins arrondis, à ligne médiane plus nette, saillante sur toute sa longueur, par les impressions des premiers tergites un peu plus fortes et par les caractères de l'organe copulateur du mâle. Pièces buccales, antennes et pattes toujours claires, jaune à jaune-brun.

Édage à lobe médian plus obtus et à paramère plus étroit et plus long que chez *sericeus*. Armature sensorielle constituée par deux paires de soies apicales extré-

ment petites et deux paires de soies latérales beaucoup plus courtes que celles de *sericeus*. Tubercules noirs au nombre de 6, disposés sur deux rangs médians dans la région apicale interne.

Signalé des côtes atlantiques, de la Hollande au Portugal (je le connais de Bretagne : Fouesnant), côtes méditerranéennes occidentales jusqu'en Sardaigne, Iles Canaries.

3. **Remus flum** KRIESENWETTER, 1849, Küst. Käf. Eur., XVII, 19; type : Alger. — MULSANT et REY, 1875, 581. — GANGBAUER, 1895, 463. — MULLER, 1907, 8. — REITTER, 1909, 123. — GRIDELLI, 1920 (1921), 61; 1931, 125. — PORTEVIN, 1929, 355. — KOCH, 1936, 192.

BILOGIE : REY, 1886, 147; 1887, 16-18; 1889, 146 (larve).

Fig. 68 G, H, I. — Long. 3,5 à 4,5 mm. Voisin des deux précédents dont il se distingue par sa taille moindre et par ses antennes un peu moins élançées, le 3^e article étant égal au second ou légèrement transverse. Avant corps un peu plus brillant que chez *sericeus*, pronotum légèrement rétréci d'avant en arrière, la ligne médiane un peu soulevée, plus distinctement devant l'écusson.

Édage à lobe médian plus pointu que chez les précédents, le paramère étroit, présentant deux paires de soies apicales extrêmement courtes et deux paires de soies latérales relativement longues, 5 ou 6 tubercules noirs groupés sur deux rangs dans la région apicale à la face interne.

Côtes atlantiques au Sud de la Baie d'Audierne, côtes méditerranéennes occidentales, Dalmatie, Tripolitaine, Sinai; Côtes de la Mer Noire.

4. **Remus corallicola** FAIRMAIRE, 1849, Rev. Mag. Zool., 289; type : Tahiti (*Cafius*). — FAUVEL, 1877, 256; 1889, 262. — CAMERON, 1920 (1921), 378. — LEA, 1926, 226. — KOCH, 1936, 186. — *occidentalis* BLACKB., 1888, 48; type : Sud de l'Australie.

Fig. 71 G, H, I. — Long. 3,5 à 4,5 mm. Noir de poix, avec la tête plus foncée, les élytres un peu plus clairs, les pattes, les pièces buccales et les antennes jaune-rouge à jaune-testacé. Tête subcarée, les angles postérieurs bien marqués, les yeux un peu plus longs que les tempes, le dessus de la tête couvert d'une ponctuation grossière et peu serrée ménageant un large espace médian dépourvu de ponctuation et longitudinalement sillonné au milieu en avant, le fond du tegument microtéculé en stries et longitudinalement. Antennes à articles 2 et 3 égaux, les suivants plus longs que larges, les avant derniers encore aussi longs que larges. Pronotum à bords latéraux parallèles, nettement plus longs que larges, de même largeur que la tête, ses angles postérieurs marqués bien que arrondis, sa surface couverte, sur les côtés, d'une ponctuation un peu plus fine que celle de la tête, mais relativement grossière, les points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre, cette ponctuation latérale séparée (au moins sur la moitié antérieure) des séries dorsales par un espace impuncté. Séries dorsales formées chacune d'une vingtaine de points semblables aux points latéraux assez bien alignés et serrés, le fond du tegument couvert d'une fine microtéculation longitudinale ou légèrement oblique. Elytres un peu plus larges et nettement plus longs que le pronotum, légèrement plus longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface mate, couverte d'une ponctuation fine et très serrée. Abdomen mat, à ponctuation encore plus fine et plus serrée que celle des élytres.

Sternite du pygidium du mâle légèrement sinué au milieu de son bord postérieur.

Edéage à lobe médian dépassant amplement l'extrémité du paramère recourbé vers le dessus au sommet, finement denté en dessous au niveau des tubercules sensoriels noirs. Paramère plus étroit que le lobe médian, présentant à son sommet et sur sa face interne un groupe de 6 à 8 tubercules sensoriels noirs, et de chaque côté, une paire de soies apicales très courtes et une paire de soies subapicales beaucoup plus longues que les précédentes.

Sans doute à cause de ses séries dorsales ponctuées, cette espèce est rangée par les auteurs dans le genre *Cafius* bien que ses sutures gulaires écartées en fassent un *Remus*. D'ailleurs le paramère, avec son groupe apical de tubercules noirs et ses deux paires de soies apicales très courtes, beaucoup plus courtes que les soies antéapicales, confirme que l'espèce appartient bien au genre *Remus* et non au genre *Cafius*.

Côtes de l'Océan Indien, du Sud-Est asiatique et de la Mer Rouge.

13. Gen. **CAFIUS** STEPHENS

Étymologie inconnue

Cafius STEPHENS, 1832, III. Brit., V, 245; type : *xantholoma* GRAVENHORST. — THOMSON, 1860, 152. — FAUVEL, 1874, 421. — MULSANT et REY, 1875, 574. — HORN, 1884, 234. — OLIFF, 1887, 498. — FOWLER, 1888, 281. — GANGLBAUER, 1895, 462. — EVERTS, 1898, 293. — REITTER, 1909, 128. — JOHANSEN, 1914, 420. — CAMERON, 1920 (1921), 354, 378. — PORTA, 1926, 108. — PORTEVIN, 1929, 355. — SCHEERPELTZ, 1930, 64. — GRIDELLI, 1931, 122. — KOCH, 1936, 168. — COIFFAIT, 1963, 8, 20. — LOHSE, 1964, 173.

Subgen. *Euremus* BIERIG, 1934, Rev. Ent., IV, 68; type : *C. bistriatus* Er. — KOCH, 1936, 180.

Subgen. *Pseudoremus* KOCH, 1936, Pub. Mus. ent. Pietro Rossi, 175; type : *C. lithocharinus* LEC.

Subgen. *Suborthis* COIFFAIT, 1963, Rev. Fr. d'Ent., XXX, 20; type : *C. cicatricosus* ERICHSON.

BIOLOGIE : REY, 1886, 146. — RUPERTSBERGER, 1894, 121.

Fig. 69. — Espèces d'assez grande taille à faciès rappelant un peu les *Xantholinus*. Avant corps généralement brillant à ponctuation forte, serrée, rare ou absente. Elytres et abdomen mats. Tête grande, subcarrée, à angles postérieurs bien marqués, cou étroit. Labre bilobé avec une bordure membranuse. Mandibules longues et robustes dentées à leur bord interne, présentant une forte lacinia. Palpes maxillaires assez courts à second et 3^e articles un peu renflés, coniques. Dernier article fusiforme, un peu plus grêle que le précédent. Palpes labiaux

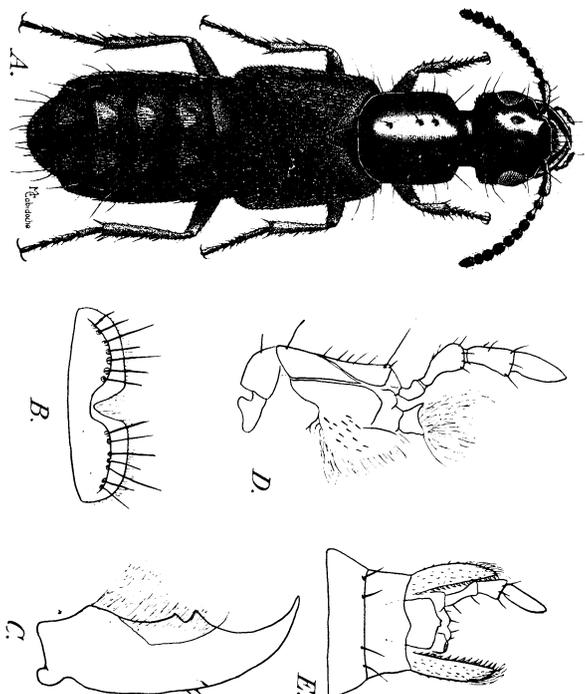


Fig. 69. — *Cafius xantholoma* GRAV. — A : Habitus. — B : Labre. — C : Mandibule droite. — D : Maxille gauche. — E : Labium.

courts, le second article un peu épais, le 3^e fusiforme plus long et un peu moins gros que le précédent. Labium légèrement sinué, échancré au milieu. Paraglosses longs, épineux sur leur bord interne. Sutures gulaires confluentes sur la majeure partie de leur longueur, la gula réduite à un triangle un peu plus large que long, glabre sauf les deux grandes soies sensorielles habituelles. Pronotum sans séries dorsales sur le disque (subgen. *Philonthopsis* KOCH d'Australie et Nouvelle-Zélande), ou avec des séries dorsales pouvant être réduites à 1 + 1 ou 1 + quelques gros points fovéiformes (subgen. *Cafius* s. str. et *Suborthis* COIFF.), ou pronotum avec deux séries dorsales formées de nombreux points et séparées de la ponctuation latérale (Subgen. *Euremus* BIER), ou encore pronotum densément ponctué avec une bande médiane imponctué (Subgen. *Pseudoremus* KOCH).

ÉDÉAGE. — Edéage en version à 90° couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos, le paramère entier présentant quatre paires de soies égales et un groupe de tubercules noirs apicaux.

LARVES. — Les larves de *Cafius* sont connues par la description que donne PAULIAN de la larve de *C. xantholoma* GRAV. Cette larve (fig. 70) a une tête rectangulaire à côtés parallèles, aussi large que longue, les angles postérieurs arrondis mais très marqués, le cou large égal aux

3/4 de la largeur de la tête. Le nasal est saillant, il présente 9 dents à son bord antérieur, la dent médiane beaucoup plus courte que celles qui l'encadrent, les latérales progressivement plus courtes, la plus

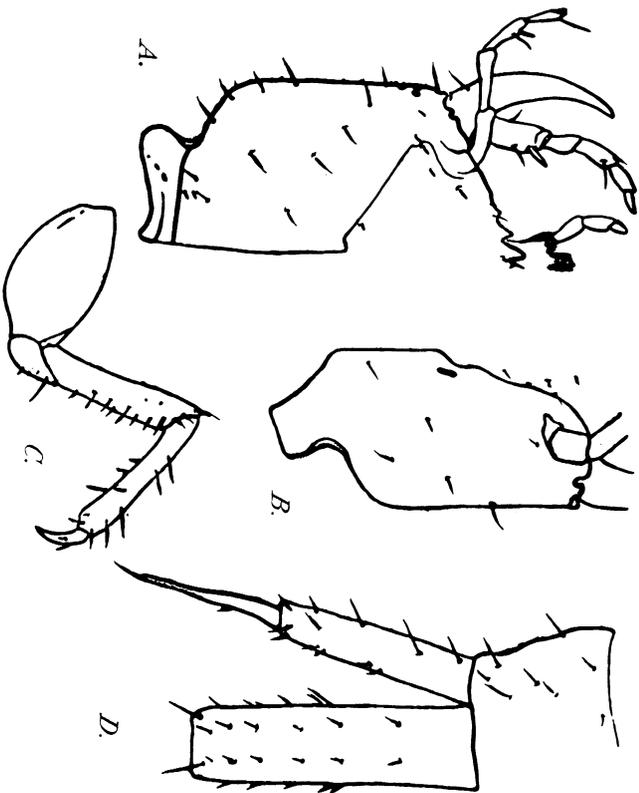


Fig. 70. — Larve de *Calinus xantholoma* (d'après PAULIAN, 1941). — A : Tête vue de dessus. — B : Tête vue de dessous. — C : Patte antérieure. — D : Pseudopode anal et urogomphé.

externe à peine marquée. Antennes de 4 articles, les 3 premiers peu différents de longueur, le dernier plus grêle et plus court. Mandibules fortes et courtes, falciformes, simples au sommet, et sur leur bord interne. Palpes maxillaires de 4 articles, le second plus long que le premier et le troisième, le dernier assez petit. Palpes labiaux de trois articles, le dernier très petit. Liguule pubescente, conique et courte. Urogomphes formés de deux articles, le premier beaucoup plus court que le pseudopode anal, le second plus court et plus grêle que le premier. Pattes assez fortes et courtes, les tibias antérieurs dépourvus de brosse tibiale.

RÉPARTITION. — Le genre groupe une vingtaine d'espèces toutes halophiles connues des rivages de toutes les parties du globe.

Les espèces françaises se rencontrent à l'état d'imago et de larves sous les amas de Fucus en partie pourris, faisant la chasse aux larves de Diptères qui pullulent dans ce milieu. D'après PAULIAN *C. xantholoma* aurait deux générations par an à l'Île d'Yeu.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum avec, sur le disque, des rangées de points distinctes, ces rangées parfois réduites à un ou quelques gros points foveiformes, mais toujours séparées de la ponctuation latérale lorsque celle-ci existe 2
- Pronotum densément ponctué sur toute sa surface sauf sur une bande médiane impunctuée, plus ou moins large, laquelle n'est jamais bordée par une ligne de points alignés 2
- (p. 341). Subgen. **Pseudoremus** KOCH.
2. Côtés du pronotum plus ou moins densément ponctués, cette ponctuation séparée des séries dorsales par un espace impunctué souvent soulevé en bourrelet. Tête ponctué en avant avec une ligne médiane impunctuée (p. 341). 3 Subgen. **Euremus** BIER.
- Côtés du pronotum avec tout au plus quelques gros points sétifères symétriques situés surtout en avant. Front avec seulement deux gros points sétifères 3
3. Édage à lobe médian simple, tout au plus obtusément denté en dessous vers le sommet du paramère (fig. 72 A, B, C) 3
- (p. 343). 3 Subgen. **Calinus** s. str.
- Édage à lobe médian présentant en dessous un long processus contre lequel vient s'appuyer le sommet du paramère (fig. 72 J, K, L) (p. 344). 4 Subgen. **Suborthidus** COIFF.

1. Subgen. **Pseudoremus** KOCH.

de ψευδής : faux et *Remus*.

1. Yeux deux fois plus longs que les tempes. Elytres noir de poix, avec les épipleures tachés de jaune clair au moins sous l'épaule et une petite tache claire plus ou moins nette, de chaque côté de la base de l'écusson. Édage à lobe médian dépassant le sommet du paramère (fig. 71 J, K, L). Long. 6,5 à 8 mm. Côtes de la Mer Rouge 1. **ragazzii** (GESTRO.)
- Yeux tout au plus une fois 1/4 plus longs que les tempes. Elytres noir de poix, concolores y compris les épipleures. Édage plus long, le lobe médian dépassant de beaucoup l'extrémité du paramère (fig. 72 G, H, I). Long. 6,5 à 9 mm. Côtes de l'Océan Indien et de la Mer Rouge 2. **nauticus** (FAIRM.)

2. Subgen. **Euremus** BIERIG.

de εὐρῆ : vrai et *Remus*.

1. Petite espèce brun rouge à tête et propygidium plus ou moins tachés de noir, les épipleures, la base et le sommet des élytres

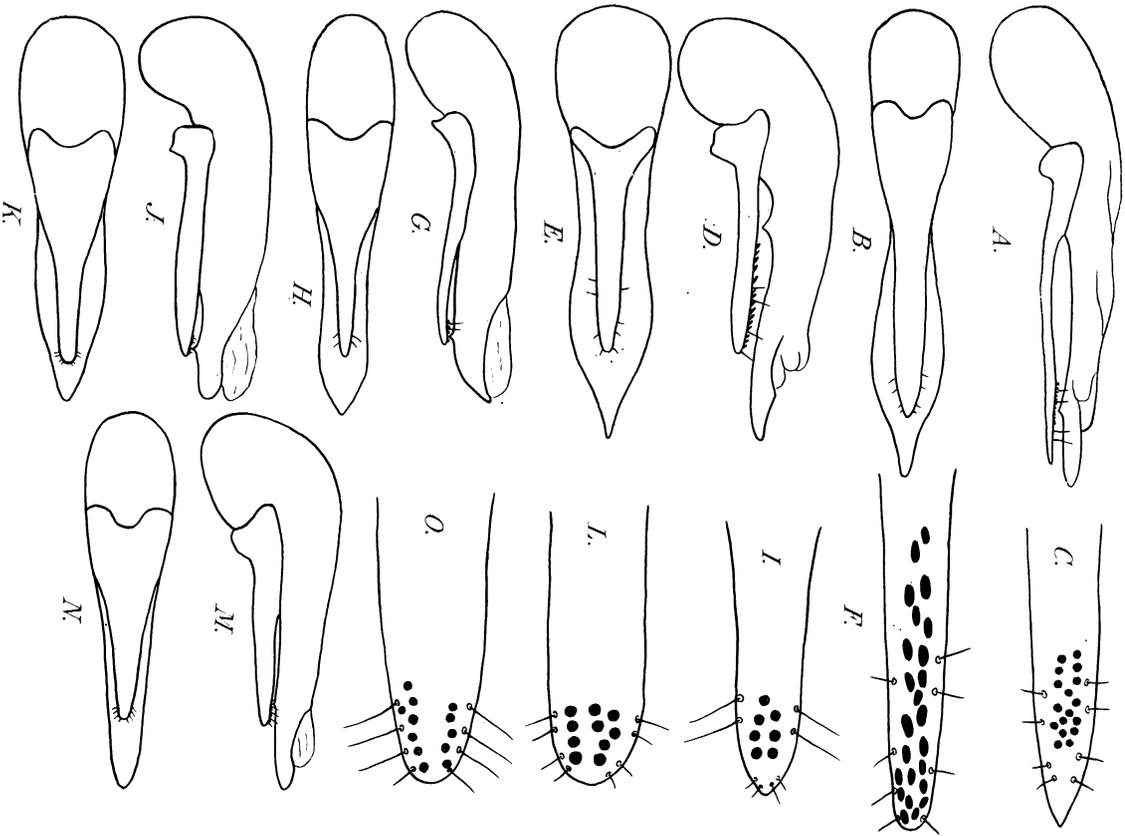


Fig. 71. — Edeage vu de profil et de dessous, sommet de l'édéage vu par sa face interne de *Coffius* et *Remus*. — A, B, C: *C. (Euremus) fonticola* ER. de Tor (Simäi). — D, E, F: *C. (s. str.) flicki* VUUL., type de Kerkenna (Tunisie). — G, H, I: *Remus corallicola* FAIRM. de l'île de Perim (Mer Rouge). — J, K, L: *C. (Pseudoremus) ragazzii* Gestro de Kamaran (Mer Rouge). — M, N, O: *C. (Euremus) martini* CAMER., paratype de Kamaran (Mer Rouge).

tachés de jaune pâle. Long. 6 à 7 mm. Littoral de la Mer Rouge.
 — Grande espèce noire ou brun noir à élytres concolores. Long. 10 à 13 mm. Littoral de la Mer Rouge. 4. *martini* CAMER.

3. Subgen. **Cafius** s. str.

1. Elytres noirs à épipleures jaunes. Tergites présentant des macules de pubescence gris argenté. Punctuation des élytres et des tergites très fine et très dense. Edeage à paramère presque aussi large que le lobe médian avec un groupe serré d'une douzaine de tubercules noirs (fig. 72 A, B, C). Long. 6 à 9 mm. 5. *xantholoma* (GRAV.)

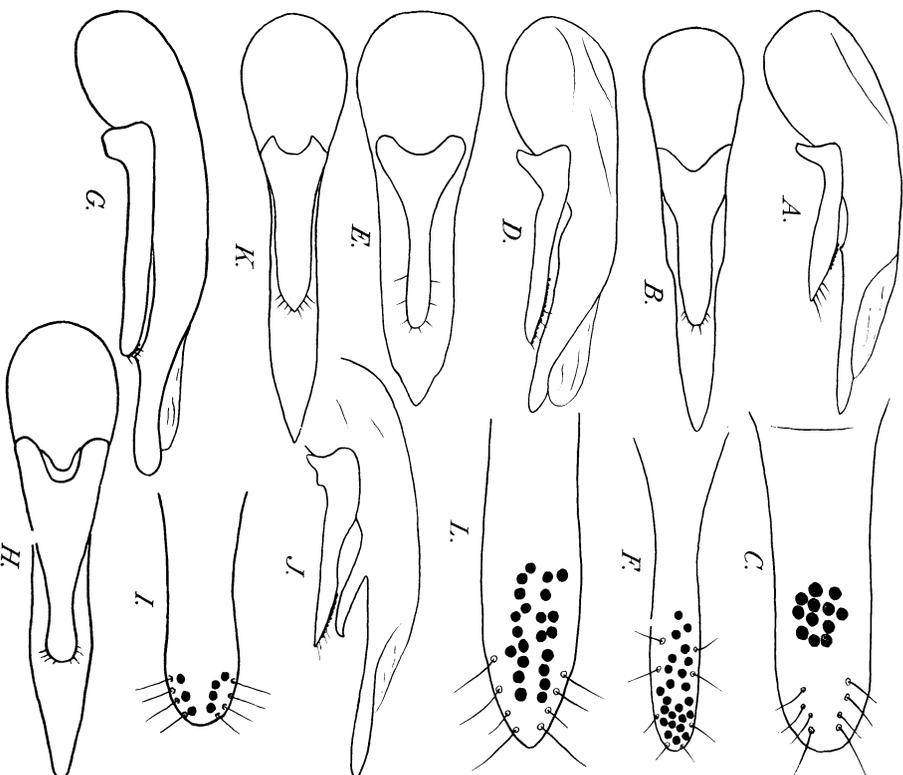


Fig. 72. — Edeage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par sa face interne de *Cafius*. — A, B, C: *C. (s. str.) xantholoma* GRAV. de Soudac (Gronde). — D, E, F: *C. (s. str.) jucticola* CURTIS de Plougassou (Finistère). — G, H, I: *C. (Pseudoremus) nauticus* FAIRM. de Madagascar. — J, K, L: *C. (Suborthis) cicatricosus* ER. de Palavas (Hérault).

- a) Abdomen entièrement mat sur sa face ventrale, le milieu des segments densément ponctué comme les côtes. Face inférieure de la tête fortement chagrinée, mate. Sternite du pygidium du mâle assez profondément échancré. Dessus clair, le pronotum rouge, assombri au milieu, les élytres bruns avec les épaules et les épipleures jaunes, l'abdomen brun rouge. Tête du mâle à peine plus large que le pronotum. Long. 6 à 7,5 mm. Côtes du Sinai subsp. *heropoliticus* (Koch.)
- Abdomen à 3°, 4° et 5° sternites éparsement et finement ponctué au milieu, brillants. Face inférieure de la tête finement chagrinée et grossièrement ponctué, brillante. Sternite du pygidium du mâle peu profondément échancré. Long. 6 à 9 mm (subsp. *xantholoma*, s. str.) b)
- b) Dessus foncé, pattes brunes, antennes noires ou brun foncé. c)
- Dessus rougeâtre, pattes jaune rouge, antennes brun foncé. c)
- c) Tête, surtout chez le mâle, nettement plus large que le pronotum var. *variolosus* (SHARP.)
- Tête à peine plus large que le pronotum chez le mâle, pas plus large chez la femelle *xantholoma* f. typ.
- Elytres entièrement noirs. Tergites sans macules, gris argenté. Ponctuation des tergites beaucoup plus grosse et plus éparse. ... 2
2. Elytres mats, beaucoup moins brillants que l'abdomen, couverts d'une ponctuation beaucoup plus fine que celle de l'abdomen et extrêmement serrée. Corps noir, avec les marges du pronotum brunes, antennes brunes, pattes et palpes clairs, brun jaune. Edéage à paramère étroit, environ trois fois moins large que le lobe médian, le tiers apical couvert de nombreux tubercules noirs normaux (fig. 72 D, E, F). Long. 9 à 10 mm. Côtes d'Angleterre et de France. de la Manche à la Gironde 6. *fucicola* (CURTIS)
- Elytres à peu près aussi brillants que l'abdomen, couverts d'une ponctuation aussi forte, mais beaucoup plus serrée que celle de l'abdomen. Insecte entièrement noir ou brun noir, sauf les tarses plus clairs. Edéage proche de celui du précédent, mais avec le paramère garni d'une vingtaine de tubercules noirs très longs, redressés obliquement, dirigés vers la base de l'organe (fig. 71 D, E, F). Long. 9 à 10 mm. Côtes de Tunisie 7. *ficki* VAUJ.
4. Subgen. **Suborthidus** COIFFAIT
(de *sub* : presque et *Orthidus*)
1. Grande espèce à élytres couverts d'une ponctuation forte et dense sur fond mat. Séries discales formées de 1 + 3 à 1 + 1 points, les

postérieurs rapprochés les uns des autres, situés au fond d'une dépression longitudinale irrégulière. Long. 9 à 13 mm. Côtes de la Manche à la Méditerranée 8. *cicatricosus* (Er.)

1. Subgen. **Pseudoremus** Koch.

1. **C. (Pseudoremus) ragazzii** GESTRO, 1890, Ann. Mus. Civ. Genova (2), VII, 32; type : Mer Rouge. — KOCH, 1936, 190.

Fig. 71 J, K, L. — Long. 6,5 à 8 mm. Noir de poix, avec la tête plus foncée noire, le bord externe des épipleures jaune assez clair, au moins aux épaules, les pattes, les pièces buccales et les antennes brun de poix. Tête nettement plus large que longue sans les pièces buccales, les angles postérieurs bien marqués quoique arrondis, les yeux au moins deux fois plus longs que les tempes et convexes, dépassant nettement la courbure générale de la tête. Dessus très mat, couvert d'une ponctuation assez fine et médiocrement dense sur un fond très vigoureusement microreticulé formant des mailles isodiamétrales. Antennes assez longues, les avant-derniers articles environ aussi longs que larges. Pronotum rétréci d'avant en arrière, en avant tout au plus aussi large que la tête, un peu plus long sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, sa surface couverte d'une ponctuation sensiblement semblable à celle de la tête, légèrement plus éparse, sur un fond partiellement microreticulé, cette ponctuation ménageant une bande médiane impunctuée un peu soulignée surtout en arrière. Elytres plus longs que larges, une fois et demie plus longs et notablement plus larges que le pronotum, plus longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation fine et très serrée. Abdomen avec une ponctuation plus fine encore et plus serrée, devenant un peu plus éparse en arrière, le fond du tegument lisse et brillant.

Tarses antérieurs du mâle légèrement élargis, le sternite du pygidium du même avec une profonde échancre anguleuse à son bord postérieur.

Edéage à lobe médian rétréci en une courte pointe obtuse au sommet, nettement denté en dessous au niveau des tubercules noirs du paramère, celui-ci plus court que le lobe médian, rétréci et arrondi au sommet, présentant de chaque côté et dans sa région apicale 4 petites soies sensorielles et 4 à 6 tubercules sensoriels noirs mal alignés sur sa face interne.

Espèce connue seulement des côtes de la Mer Rouge.

2. **C. (Pseudoremus) nauticus** FAIRMAIRE, 1849, Rev. Mag. Zool., 288; type : Tahiti. — FAUVEL, 1874, 438; 1877, 258, 1889, 262. — CAMERON, 1920 (1921), 378; 1932, 155. — KOCH, 1936, 190. — *densiventris* FAUVEL, 1877, 258; type : Nouvelle Calédonie. — *longipennis* WALKER, 1858, 205; type : Ceylan. — *puncticollis* BOHEMANN, 1858, 31; type : Chine.

Fig. 72 G, H, I. — Long. 6,5 à 9 mm. Noir de poix, avec la tête plus foncée, noire, l'extrémité de l'abdomen, tout le dessous du corps, les pattes, les pièces buccales et les antennes plus clairs, jaune-brun, parfois le métasternum plus foncé brun de poix. Tête subcarriée, légèrement transverse, les angles postérieurs toujours bien marqués, faiblement rétrécis en arrière, les yeux une fois un quart aussi longs que les tempes, convexes. Dessus couvert d'une ponctuation assez forte et serrée, les points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre, cette ponctuation ménageant une bande médiane sur le disque et devenant très éparse sur le front, le fond du tegument avec une nette microreticulation formant des mailles isodiamétrales. Antennes assez longues, les avant-derniers articles aussi longs que larges ou

très faiblement transverses. Pronotum rétréci d'avant en arrière, en avant aussi large ou légèrement moins large que la tête, légèrement plus long sur sa ligne médiane que large en avant. Surface du pronotum couverte d'une ponctuation aussi forte, ou presque, et aussi dense que celle de la tête, cette ponctuation ménageant une large bande médiane soulevée surtout en arrière, le fond du tegument finement microtéciculé en travers. Élytres nettement plus longs et plus larges que le pronotum, un peu plus longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation fine et serrée. Abdomen avec une ponctuation un peu plus fine et un peu plus éparse que celle des élytres, devenant plus éparse en arrière, le fond du tegument brillant, très légèrement microtéciculé.

Tarses antérieurs du mâle légèrement élargis, sternite du pygidium du même avec une large et profonde échancrure en V à son bord postérieur. Édage à lobe médian rétréci en pointe obtuse au sommet, assez fortement denté en dessous au niveau de l'extrémité du paramère, celui-ci beaucoup plus court que le lobe médian, rétréci et largement arrondi au sommet, présentant de chaque côté et dans sa région apicale 4 petites soies marginales et 3 ou 4 tubercules sensoriels noirs sur la face interne.

Espèce signalée du Pacifique, d'à peu près toutes les côtes de l'Océan Indien et de celles de la Mer Rouge.

2. Sugen. *Euremus* BIERIG.

3. C. (*Euremus*) **fonticola** ERICHSON, 1839-40, Gen. Spec. Staph., type : Mont Sainte-Catherine, Massif du Sinai (1). — KOCH, 1936, 183.

Fig. 71 A, B, C. — Long. 6 à 7 mm. En entier brun-rouge, avec parfois une tache plus foncée sur le disque de la tête, une autre sur la base du propygidium, la base, la suture et le sommet des élytres étroitement bordés de brun-noir, ces taches élytrales limitées par de petites taches jaune pâle situées à la base et au sommet des élytres, de chaque côté de l'écusson, sur les épaules, les épipleures et les angles postéro-externes des élytres. Tête subdiscoidale, légèrement plus large que longue, les yeux saillants, environ deux fois plus longs que les tempes, surface de la tête couverte d'une grosse ponctuation sur un fond microtéciculé, sauf sur le disque et le front qui sont impunctés, lisses et brillants. Antennes assez courtes, les avant derniers articles nettement transverses. Pronotum trapézoïdal, assez fortement rétréci d'avant en arrière, en avant aussi large que la tête et plus large que long. Surface du pronotum ponctuée comme celle de la tête, cette ponctuation ménageant une large bande médiane lisse en forme de bourrelet et de chaque côté deux surfaces soulevées, allongées et arquées. Fond du tegument lisse et brillant, sauf sur les bords latéraux et dans les angles antérieurs où elle est fortement microtéciculée. Élytres un peu plus larges et une fois et demie plus longs que le pronotum, un peu plus longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez fine et très dense, coriacée, les points se touchant. Abdomen avec une ponctuation assez semblable à celle des élytres, mais moins dense, les tergites présentant de chaque côté une dépression basale superficielle.

Tarses antérieurs du mâle élargis, sternite du pygidium du même avec une large et profonde échancrure anguleuse à son bord postérieur.

Édage à lobe médian déprimé, assez longuement étrié en pointe au sommet, présentant en dessous une dent assez forte au niveau des tubercules noirs du para-

mère. Paramère écarté du lobe médian sur presque toute sa longueur, déprimé en forme de lame, dans sa seconde moitié environ deux fois moins large que le lobe médian dont il n'atteint pas le sommet. Face interne du paramère présentant avant son extrémité un groupe allongé de 15 à 20 tubercules sensoriels noirs, une paire de petites soies insérées de chaque côté des tubercules et une autre paire insérée à l'avant.

Littoral de la Mer Rouge.

4. C. (*Euremus*) **martini** CAMERON, 1927, Ent. Month. Mag., LXVIII, 251; type : Jeddah (Mer Rouge). — KOCH, 1936, 188. — *arrowi* BERNHAEUER, 1931, Kol. Rundsch., XVII, 234; type : Perim (Mer Rouge).

Fig. 71 M, N, O. — Long. 10 à 13 mm. Noir à noir de poix avec la tête plus foncée, pattes, pièces buccales et antennes en grande partie ou en totalité brun-rouge à jaune-brun. Tête carrée ou légèrement plus large que longue chez les grands exemplaires, les tempes plus longues que les yeux, les angles postérieurs bien marqués. Tête couverte d'une ponctuation forte et dense, les points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre, cette ponctuation ménageant une large bande médiane irrégulière ainsi que l'avant du vertex. Fond du tegument finement mais distinctement microtéciculé en mailles isodiamétrales, ce qui le rend peu brillant. Antennes à articles moyens plus longs que larges, les deux ou trois avant derniers seulement aussi longs que larges. Pronotum rétréci d'avant en arrière, en avant aussi large ou légèrement moins large que la tête, sensiblement aussi long que large à son bord antérieur. Dessus couvert d'une ponctuation encore plus grossière que celle de la tête, cette ponctuation plus ou moins confluyente surtout de chaque côté de la bande médiane lisse. Fond du tegument légèrement microtéciculé comme la tête, cette microtéculation s'éffaçant plus ou moins sur la bande médiane lisse. Élytres au moins aussi larges que la tête, sensiblement aussi longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation fine et dense sur un fond finement coriacé, ce qui les rend assez mats. Abdomen à ponctuation à peu près semblable à celle des élytres sur les tergites antérieurs, cette ponctuation devenant plus éparse sur les derniers segments abdominaux.

Tarses antérieurs dilatés dans les deux sexes. Sternite du pygidium du mâle profondément échancré en V.

Édage à lobe médian régulièrement rétréci en pointe obtuse à son sommet, le paramère beaucoup plus court que le lobe médian, lui aussi rétréci en pointe obtuse à son sommet, présentant sur la région apicale de sa face interne deux rangées très irrégulières de chacune 5 à 8 tubercules sensoriels noirs. 4 soies latérales à peu près équidistantes insérées au niveau des tubercules.

Description faite d'après 3 paratypes communiqués par le British Museum.

Littoral de la Mer Rouge.

3. Subgen. *Cafius* s. str.

5. *Cafius* (s. str.) **xantholoma** GRAVENHORST, 1806, Mon. Col. Micr. 41; type : Rostok (Allemagne). — ERICHSON, 1839-40, 452. — REDTENBACHER, 1849, 825; 1858, 192; 1874, 211. — JACQUELIN du VAL, 1857-59, pl. 14, fig. 68. — KRAATZ, 1856-58, 594. — THOMSON, 1860, 152. — FAUVEL, 1874, 424. — MULSANR et REY, 1875, 571. — FOWLER, 1888, 282,

pl. 60, fig. 8. — GANGLBAUER, 1895, 463. — EVERTS, 1898, 294. — REITTER, 1909, 124, pl. 49, fig. 22. — JOHANSEN, 1914, 420, fig. 118. — EVERTS, 1922, 125. — PORTA, 1926, 108. — PORTEVIN, 1929, 354. — LINDROTH, 1931, 198. — GRIDELLI, 1931, 123. — KOCH, 1936, 181. — LOHSE, 1964, 173. — *lateralis* STEPHENS, 1832, 594; type : côtes d'Angleterre.

Var. *variegatus* ERICHSON, 1839-40, 453; type : Sicile. — GANGLBAUER, 1895, 463. — JOHANSEN, 1914, 421. — KEYS, 1915, 240. — DONISTHORPE, 1930, 96.

Var. *variolosus* SHARP, 1871. Ent. Month. Mag., VII, 181; type : Côtes d'Angleterre. — GANGLBAUER, 1895, 463. — EVERTS, 1922, 125.

Subsp. *heroopoliticus* KOCH, 1936, Pub. Mus. Ent. Pietro Rossi, I, 169; type : Tor (Sinai).

Fig. 72 A, B, C. — Long. 6 à 9 mm. Forme allongée, linéaire, facies xantholinien. Noir à noir-brun avec la tête plus foncée, les pattes plus claires; les épipleures des élytres jaunes à jaune-brun. Couleur jaune envahissant parfois l'abdomen (var. *variegatus* ER.). Tête et pronotum brillants, finement microréticulés avec des reflets dorés ou irisés sous un éclairage rasant. Elytres, scutellum et abdomen mats. Tête carrée, aussi large (♀) ou un peu plus large (♂) que le pronotum, parfois notablement plus large (var. *variolosus* SHARP.). Yeux aussi longs que les tempes ou plus courts (var. *variolosus* SHARP.). Antennes à avant derniers articles carrés. Pronotum un peu plus long que large, légèrement (♂) ou très légèrement (♀) rétréci en arrière. Séries discales de 1 + 3 points, le marginal assez petit, les autres larges et profondes. Elytres rectangulaires et plats, sensiblement plus longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation très fine et très dense ainsi que d'une fine pubescence gris-doré. Abdomen parallèle, les tergites avec une impression basale et superficielle s'atténuant sur les côtés, couverts d'une ponctuation et d'une pubescence à peu près semblables à celles de l'abdomen, présentant en outre deux séries de taches arrondies de pubescence gris-doré situées sur le bord postérieur des tergites.

Tarses antérieurs légèrement élargis dans les deux sexes.

Édage à lobe médian obtus au sommet, beaucoup plus long que le paramère, celui-ci large, arrondi à son extrémité présentant à sa face interne 4 paires de soies et une masse arrondie d'une douzaine environ de tubercules noirs.

Toutes les côtes de l'Europe, y compris la Scandinavie, et de l'Afrique septentrionale; Chili d'où j'en ai vu de nombreux exemplaires; signalé également des Canaries et de l'Afrique du Sud. La var. *variolosus* surtout sur les côtes atlantiques au nord de la Gironde, la var. *variegatus* plutôt méditerranéenne, ces variétés mélangées au type avec toutes les formes de passage; la subsp. *heroopoliticus* sur les côtes de la Mer Rouge au Sinai.

6. **Cafius** (s. str.) **fueicola** CURTIS, 1835, Brit. Ent., VII, 323; type : Angleterre. — ERICHSON, 1839-40, 454. — FAUVEL, 1874, 423. — MULSANT et REY, 1875, 569. — FOWLER, 1888, 282, pl. 60, fig. 7. — PORTEVIN, 1929, 354. — SAINTE CLAIRE DEVILLE, 1930, 129, fig. 16. — GRIDELLI, 1931, 124. — KOCH, 1936, 182.

Fig. 72 D, E, F. — Long. 9 à 10 mm. Noir de poix avec la tête plus foncée et les appendices plus clairs. Tête et pronotum distinctement microréticulés, médio-

crement brillants. Tête grande, carrée, sensiblement plus large que le pronotum, marquée de gros points varioliques sauf sur le disque. Yeux petits, arrondis, les tempes environ doubles de leur diamètre. Antennes assez grêles, les avant-derniers articles pas plus longs que larges. Pronotum trapézoïdal, fortement rétréci devant en arrière, sa longueur égale à sa plus grande largeur. Séries discales de 1 + 3 points, le marginal moyen, les autres forts, aussi gros que les points céphaliques. Elytres plats, légèrement trapézoïdal, élargis devant en arrière, leur largeur maxima environ égale à leur longueur et à la largeur de la tête. Dessus mat, très finement et très densément ponctué et pubescent. Abdomen à ponctuation forte et assez dense, beaucoup plus grosse et beaucoup plus écartée que celle des élytres, sans taches de pubescence gris-doré.

Édage à lobe médian terminé en pointe obtuse, le paramère étroit, dans sa partie libre trois fois moins large que le lobe médian, présentant quatre paires de soies marginales et 20 à 30 tubercules noirs irrégulièrement disposés sur sa face interne.

Côtes de Bretagne, de Vendée et des Charentes; Iles Chausey; côtes d'Angleterre.

7. **Cafius** (s. str.) **fiicki** VAULOGER, 1897, Bull. Soc. ent. Fr., 238; type : Tunisie, Iles Kerkennah. — GRIDELLI, 1931, 120. — KOCH, 1936, 182.

Fig. 71 D, E, F. — Long. 9 à 10 mm. Noir à noir de poix, avec la tête plus foncée, les pattes souvent un peu plus claires. Tête transverse, les angles postérieurs fortement marqués, les tempes un peu plus longues que les yeux, la surface de la tête finement microréticulée en mailles isodiamétrales, les tempes et l'arrière de la tête avec de gros points épars mélangés d'autres un peu plus fins. Front avec 2 gros points fovéiformes deux fois plus écartés l'un de l'autre que des points oculaires voisins. Pronotum trapézoïdal, fortement rétréci en arrière, à peine plus long sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, en ce point aussi large ou presque que la tête. Surface finement microréticulée en travers, cependant assez brillante, séries dorsales formées de 1 + 3 points (rarement 1 + 2), le premier point situé sur le bord antérieur et petit, les autres situés sur le disque sont très gros, fovéiformes. Angles antérieurs du pronotum avec quelques gros points semblables. Scutellum grand, fortement microréticulé et assez densément ponctué. Elytres beaucoup plus longs et beaucoup plus larges que le pronotum, un peu plus longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface déprimée, assez grossièrement et très densément ponctué, les intervalles entre les points en moyenne moindres que leur diamètre. Abdomen à ponctuation à peine plus fine et un peu moins dense que celle des élytres, devenant plus épaisse sur le bord postérieur des tergites. Chaque tergite avec de chaque côté de la ligne médiane une dépression oblongue peu profonde.

Tarses antérieurs élargis dans les deux sexes. Sternite du pygidium du mâle avec une large et profonde échancrure en V.

Édage robuste, le lobe médian rétréci au sommet en pointe aiguë, écarté du paramère presque des la base de celui-ci, fortement denté en dessous un peu au-delà du point où il se sépare du paramère. Paramère étroit, environ 3 fois moins large et beaucoup plus court que le lobe médian, présentant sur la seconde moitié de sa face interne une série d'une vingtaine de gros tubercules noirs allongés et obliquement dirigés vers la base de l'organe, ces tubercules formant une ou deux lignes médianes très irrégulières. Deux paires de petites soies apicales et deux paires de soies antéapicales insérées sur la face interne à l'extrémité des tubercules noirs.

Littoral oriental de Tunisie.

4. Subgen. **Suborthidus** COIFFAIT.

8. **C. (Suborthidus) ciatricosus** ERICHTSON, 1840, Gen. Spec. Staph., 454; type : Sicile. — FAUVEL, 1874, 423. — Mulsant et Rey, 1875, 567. — GANGLBAUER, 1895, 462. — FOWLER, 1888, 281, pl. 60, fig. 6. — PORTA, 1926, 108. — PORTEVIN, 1929, 355. — SAINTE CLAIRE DEVILLE, 1930, 125, 13. — GRIDELLI, 1931, 123. — KOCH, 1936, 181.

Fig. 72 *J, K, L*. — Long. 9 à 13 mm. Noir de poix avec la tête plus foncée, les pièces buccales, les antennes et les pattes plus claires. Tête et pronotum brillants, couverts d'une microtuberculation très légère. Elytre et abdomen mats et sur les côtes plus large que le pronotum avec quelques gros points sur les tempes et sur les côtes du disque. Yeux arrondis, les tempes au moins deux fois aussi longues qu'eux. Antennes assez grêles, les avant derniers articles carrés ou à peine transverses. Pronotum trapézoïdal, rétréci d'avant en arrière, aussi long que large en avant. Sêtes discales formées de 1 + 3 à 1 + 1 points, le point marginal assez gros, les autres très gros dans une dépression oblongue. Elytres subcarrés ou légèrement plus longs que larges, faiblement élargis en arrière, couverts d'une ponctuation forte et dense sur fond mat. Abdomen très finement et peu densément ponctué sur un fond mat soyeux. Pubescence sans taches gris-doré.

Edéage à lobe médian pointu présentant en dessous une longue apophyse oblique sur laquelle vient s'appuyer le paramère, celui-ci obtus au sommet, présentant quatre paires de soies marginales et 20 à 25 tubercules noirs disposés sur la face interne en deux rangs longitudinaux très irréguliers.

Ile de Ré, Royan, côtes de la Méditerranée, Corse. Signalé d'Angleterre et d'à peu près toutes les côtes méditerranéennes.

14. Gen. **ORTHIDUS** Mulsant et Rey

(de ὄρθος : droit et εἶδος : aspect)

- Orthidus* Mulsant et Rey, 1875, Ann. Soc. Agr. Lyon, VIII, 339; type : *cribratus* ERICHTSON. — GANGLBAUER, 1895, 436. — REITTER, 1909, 122. — CAMERON, 1919, 207; 1920 (1921), 354, 378. — PORTA, 1926, 99. — PORTEVIN, 1929, 354. — COIFFAIT, 1956, 220; 1963, 8, 20.

Fig. 73. — Grandes espèces parallèles ayant le faciès d'un *Ocyptus*. Labre profondément divisé en deux lobes présentant une large bordure membraneuse. Mandibules longues et falciformes présentant une dent tronquée à leur bord interne et une grande lacinia. Palpes labiaux à 2^e et 3^e articles un peu épaissis, le dernier fusiforme, un peu plus long et plus étroit que le précédent. Palpes labiaux également à dernier article fusiforme, une fois et demie aussi long que le précédent. Labium très court, tronqué, faiblement sinué échancré au milieu. Paraglosses longs et robustes. Sutures gulaire confluentes sur presque toute leur longueur, la gula réduite à un triangle antérieur, deux fois plus large que longue, glabre sauf les deux grandes soies habituelles et trois paires de petites soies alignées le long du bord antérieur. Mesosternum sans arête transversale arquée ou angulée comme il en existe une dans tous les autres genres de la tribu.

Edéage. — Edéage en version à 90° couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos.

LARVES. — Larves inconnues.

Si je réunis aujourd'hui cette espèce aux *Philonthini* alors que dans un travail antérieur je l'avais réunie aux *Staphylinini*, c'est à cause de ses affinités avec les *Cafius* du sous Genre *Suborthidus*. En réalité, comme je l'ai déjà indiqué, c'est un petit groupe de passage entre les *Philonthini* et les *Staphylinini* présentant des affinités avec les uns et les autres.

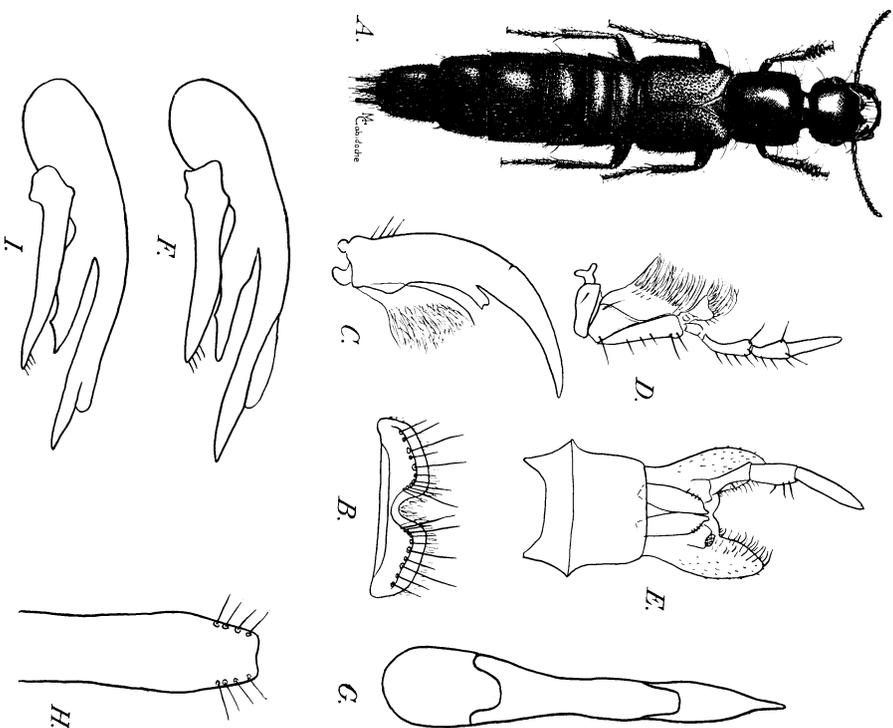


Fig. 73. — A : *Orthidus cribratus* subsp. *atlanticus* COIFF. de Bretagne, habitus. — B : Labre du même. — C : Mandibule gauche du même. — D : Maxille gauche du même. — E : Labium du même. — F, G, H : Edéage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par la face interne de *O. cribratus* ER. f. typ. de Lembouchure de l'Argens (Var.). — I : Edéage vu de profil de *O. cribratus* subsp. *atlanticus* COIFF. de Bretagne.

RÉPARTITION. — Le genre ne compte que deux espèces, l'une européenne et nord-africaine, l'autre décrite de Singapour.

1. **Orthidus cribratus** ERICHSON, 1840, Gen. Spec. Staph., 431; type: Istrie. — REDTENBACHER, 1858, 189; 1874, 208. — FAUVEL, 1874, 422. — Mulsant et REY, 1875, 341. — GLANBAUER, 1895, 436. — PORTA, 1926, 99. — PORTEVIN, 1929, 324. — COIFFAIT, 1956, 221.

Subsp. *atlanticus* COIFFAIT, 1956, 221; type: Bretagne.

BIOLOGIE: REY, 1886, 147; 1887, 17.

Fig. 73. — Long. 10 à 14 mm. Noir, parfois avec un faible reflet bronzé, les pièces buccales, le sommet des antennes et des tarses noir de poix. Tête et pronotum brillants, couverts d'une très fine microréticulation formant des mailles transversales. Tête transverse, aussi large que le pronotum, légèrement plus courte sans les pièces buccales que large, les angles postérieurs assez arrondis. Yeux légèrement ou très faiblement transverses. Pronotum subcarré à bord latéraux parallèles, ou très légèrement élargi vers l'avant. Séries discales réduites au seul point marginal antérieur. En dehors de ce point le pronotum ne présente que 3 ou 4 gros points dans les angles antérieurs, un au sommet des angles postérieurs et quelques petits points marginaux. Élytres subcarrés, à peine plus longs et plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation forte et dense. Abdomen assez finement et densément ponctué, plus éparsément en arrière.

Tarses antérieurs avec les 4 premiers articles fortement dilatés dans les deux sexes.

Éléage à lobe médian pointu au sommet, membraneux dans toute sa partie dorsale, présentant en dessous et parallèlement au lobe médian une longue apophyse fortement sclérisée, à section triangulaire finement dentée en dessous avant l'extrémité, celle-ci très pointue. Paramère moins long que le lobe médian, présentant de nombreux tubercules noirs à sa face apicale interne et 4 paires de soies marginales.

L'espèce peut se diviser en deux sous-espèces géographiques :

a) Pronotum ayant normalement trois points pilifères dans les angles antérieurs : le point portant la grande soie latérale et deux autres situés en avant de lui (rarement on trouve un 4^e point comme dans la subsp. *atlanticus*). Apophyse du lobe médian atteignant le sommet du paramère (fig. 73 G)..... subsp. *cribratus* f. type

— Pronotum ayant normalement 4 points pilifères dans les angles antérieurs, le point portant la grande soie latérale, deux autres situés en avant de lui et un en arrière. Apophyse du lobe médian n'atteignant pas le sommet du paramère (fig. 73 I)..... subsp. *atlanticus* COIFF.

Espèce halophile commune sous les pierres et les amas d'algues, au bord de la mer et des eaux saumâtres.

La forme typique peuple au moins toutes les côtes méditerranéennes d'Europe et d'Afrique du Nord. La subsp. *atlanticus* se rencontre sur les côtes atlantiques de la Bretagne au Maroc (1).

II. — Trib. STAPHYLININI sensu novo

Staphylinini subtr. *Staphylinini* s. str. COIFFAIT, 1956, Mém. Mus. Hist. Nat. VIII, 183.

Cette tribu telle qu'elle est comprise ici groupe les genres réunis par les anciens auteurs dans le grand genre *Staphylinus*, ainsi qu'un certain nombre de genres voisins. Tous sont caractérisés par leur languette plus ou moins profondément échancrée au milieu. L'organe copulateur du mâle est presque toujours très fortement sclérisé, et dissymétrique, mais il existe cependant des genres chez lesquels il est peu sclérisé et alors généralement symétrique. Les paramères sont toujours soudés en une pièce unique rarement échancrée, bilobée à son extrémité. Seuls quelques genres (*Dinothenarus*, *Parabemius*) présentent un paramère ayant à sa face interne des tubercules sensoriels noirs analogues à ceux que l'on observe chez les *Philonthini*. Chez tous les autres genres, ces tubercules font entièrement défaut. Les quatre paires de soies sensorielles qu'on observe chez les *Philonthini* existent aussi chez les *Staphylinini*, elles sont très développées et très apparentes dans certains genres, très réduites dans certains autres. Parfois le paramère présente sur ses bords des séries de poils très courts parmi lesquels les soies sont difficiles à distinguer.

Les *Staphylinini* sont toujours des insectes de grande ou de très grande taille. Dans nos régions, ils groupent les plus grands représentants de la famille.

TABLEAU DES SOUS-TRIBUS

La tribu peut se diviser comme suit en trois sous-tribus :

1. Marge latérale du pronotum passant sur la face inférieure vers le milieu ou vers le tiers ou le quart antérieur et rejoignant le bord interne des épipleures bien avant le bord antérieur du pronotum (fig. 74 A, B, C)..... (p. 354). 1 subtr. **Staphylini**
- Marge latérale du pronotum ne passant pas sur la face inférieure et atteignant les angles antérieurs du pronotum sans rejoindre le bord interne des épipleures..... 2
2. Espace compris entre la marge latérale du pronotum et le bord interne des épipleures sans ligne oblique (fig. 74 D)..... (p. 557). 2 subtr. **Xanthopygi**

— Espace compris entre la marge latérale du pronotum et le bord interne des épipleures traversé par une ligne oblique (1) (subtr. *Craspedomeri*)

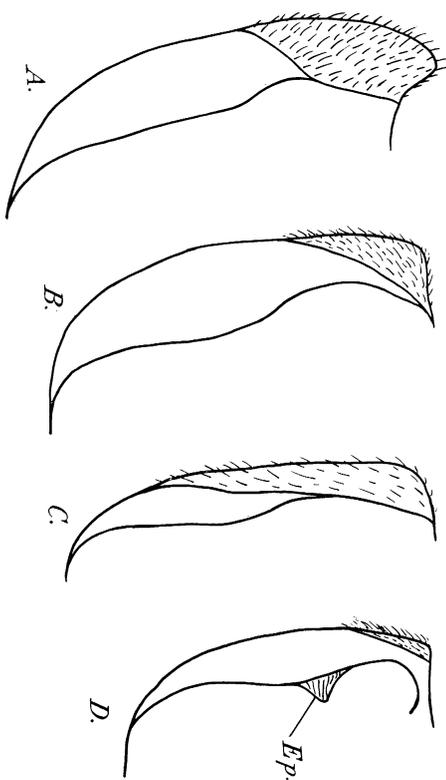


FIG. 74. — Epipleures prothoraciques de Staphylinini. — A: *Protogerius brachypterus* BRÜLLÉ. — B: *Ocyptus olens* MÜLL. — C: *Physelops herculeanus* SEM. — D: *Creophilus maxillosus* L., Ep.: épimère.

1. Subtr. STAPHYLINI

TABEAU DES GENRES

1. Epimères prothoraciques bien développés se présentant sous forme d'une petit triangle membraneux 2
- Epimères prothoraciques nuls ou très rudimentaires 8
2. Antennes à peine plus longues que la tête, les derniers articles fortement transverses, formant une massue. Tête, pronotum et sommet de l'abdomen longuement pubescents de jaune (p. 383). 19 Gen. **EMUS** CURT.
- Antennes toujours beaucoup plus longues que la tête et ne présentant jamais de massue 3

(1) Cette sous tribu ne comprend que les genres *Craspedomeris* BERNH. avec 4 espèces de l'Inde et de Chine et *Pseudocraspedomeris* BERNH. avec une espèce de Nouvelle Guinée.

3. Tête élargie en arrière, plus ou moins triangulaire ou trapézoïdale (1) (p. 385). 20 Gen. **Platydracus** THOMS.
- Tête ovale ou en carré à angles arrondis mais jamais élargie en arrière 4
4. Palpes labiaux plus courts, l'avant-dernier article au maximum aussi long que large. Insectes sans taches de pubescence sur l'avant-corps 5
- Palpes labiaux allongés à avant-dernier article beaucoup plus long que large. Insectes foncés à pubescence dirigée en divers sens et formant des taches sur l'avant corps 6
5. Dernier article des palpes maxillaires glabre. Insecte mat plus ou moins brun rouge à abdomen marqué de taches de pubescence soyeuse (p. 364). 16 Gen. **Parabemius** REITT.
- Dernier article des palpes maxillaires finement pubescent. Insecte entièrement noir à avant corps brillant. Abdomen à pubescence foncée uniforme (2) (p. 519). 13 Gen. **Tasgius** subgen. **Paratasgius** JARR.
6. Tête à longue pubescence jaune soulevée beaucoup plus claire que sur le pronotum. Languette entière. Lacinia mandibulaire bilobée (p. 359). 15 Gen. **Diothenarus** THOMS.
- Tête à pubescence couchée, semblable à celle du pronotum. Languette entière 7
7. Angles antérieurs du pronotum anguleux, plus ou moins en forme de dent. Mésosternum caréné en avant sur sa ligne médiane. Lacinia mandibulaire entière (p. 368). 17 Gen. **Ontholestes** GANGLB.
- Angles antérieurs du pronotum arrondis. Mésosternum non caréné. Lacinia mandibulaire bilobée (p. 380). 18 Gen. **Abemius** MÜLL. et R.
8. Insecte taché de doré vif à élytres brun rouge. Dernier article des palpes labiaux absolument glabre (p. 399). 21 Gen. **Staphylinus** L.
- Insecte noir ou brun noir, rarement à élytres rouges ou brun rouge, parfois à faible reflet bleu ou métallique. Abdomen parfois à taches de pubescence d'un soyeux obscur ou argenté, mais jamais d'un doré vif 9
9. Dernier article des palpes labiaux allongé, fusiforme, plus ou moins tronqué à la pointe. Dernier article des palpes maxillaires de même forme, glabre, ou très finement pubescent, les soies éparées et très peu visibles. Mandibules robustes, fortement dentées au milieu de leur bord interne (3) 10

(1) Pas ou à peine élargie chez *P. latebricola* et *P. catalanicus*.

(2) Voir aussi *Atapsodus* subgen. *Paratapsodus* à épimères réduits, plus longs que larges. Une espèce du Sud de la Russie.

(3) A dent émoussée chez *Ocyptus forticularis* du Caucase.

- Dernier article des palpes labiaux court et sécuriforme. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme ou sécuriforme mais toujours densément pubescent, les soies bien visibles. Mandibules très longues et falciformes non dentées ou plus courtes et unidentées au bord interne. Abdomen unicolore 13
10. Yeux au moins aussi longs que les tempes, souvent plus longs (à peine aussi longs chez une espèce). Abdomen toujours à pubescence mélangée de poils bruns et de poils gris doré soyeux, ces derniers formant souvent des lignes ou des taches sur le milieu des tergites et à leur base (p. 483). 26 Gen. **Pseudocypus** Muls. et REY
- Yeux plus courts que les tempes (aussi longs chez une espèce à pattes rouges). Abdomen à pubescence toujours uniforme. Tibias antérieurs garnis de spicules sur leur tranche externe surtout vers le sommet ou bien simplement pubescent 11
11. Dernier article des palpes maxillaires glabre et à peine plus long que la moitié du précédent. Grande espèce des Canaries entièrement mate et à édéage non sclérifié dans toute sa partie dorsale (p. 407). 22 Gen. **Protogerius** COIFF.
- Dernier article des palpes maxillaires pubescent, parfois très finement, ou s'il est glabre tout au plus légèrement plus court que le précédent. Édéage à région dorsale fortement sclérifiée 12
12. Dernier article des palpes maxillaires glabre et tibias antérieurs simplement pubescents sur leur tranche externe. Édéage à paramère écarté du lobe médian dès la base (p. 409). 23 Gen. **Atlantogorius** COIFF.
- Insectes ne réunissant pas à la fois ces deux caractères. Édéage à paramère soudé au lobe médian dans son tiers ou son quart basal (p. 420). 25 Gen. **Ocypus** LEACH.
13. Mandibules plus courtes et avec une forte dent médiane 14
- Mandibules longues et falciformes, non ou très obtusément dentées au milieu. Dernier article des palpes maxillaires allongé, fusiforme chez le mâle 15
14. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme chez le mâle. Insecte plus ou moins fortement déprimé (p. 515). 27 Gen. **Tasgius** STRPN.
- Dernier article des palpes maxillaires subcylindrique chez le mâle. Insecte convexe, presque cylindrique (p. 414). 24 Gen. **Physetops** MANN.
15. Édéage plus ou moins grêle, sans opercule ou avec un opercule mal délimité et à peine sclérifié, situé sur la face dorsale (fig. 124 à 126) (p. 526). 28 Gen. **Alapsodus** TORT.
- Édéage épais, fortement sclérifié, présentant un grand opercule massif sur la face ventrale (fig. 129) (p. 546). 29 Gen. **Metocypus** COIFF.

TABLEAU DES GENRES D'APRÈS LES CARACTÈRES DE L'ÉDÉAGE

1. Paramère avec des tubercules sensoriels noirs très apparents à la face interne vers le sommet 2
- Paramère sans tubercules sensoriels noirs à la face interne, très rarement avec des soies ou de petites spicules fauves 3
2. Sternite du segment génital du mâle entier. Tubercules sensoriels noirs du paramère répartis sur la moitié apicale de cet organe (p. 359). 15 Gen. **Dinothenarus** THOMS.
- Sternite du segment génital du mâle échancré. Tubercules sensoriels noirs du paramère groupés très près de l'apex (p. 364). 16 Gen. **Parabemus** REITT.
3. Partie dorsale du lobe médian membraneuse sur toute sa longueur. En aucun point le lobe médian ne forme de tube entièrement sclérifié. Paramère toujours bien détaché du lobe médian dès sa base 4
- Partie moyenne du lobe médian en forme de tube entièrement sclérifié (sur une très faible longueur chez certains *Tasgius* dont l'orifice apical rejoint presque la fenêtre occupée par le clapet basal) 6
4. Lobe médian dissymétrique, échancré à son bord droit un peu avant le sommet. Paramère plus ou moins fortement dévié vers la droite. Trois pièces copulatrices, la dorsale très petite, les ventrales triangulaires et allongées ... (p. 385). 20 **Platydracus** THOMS.
- Lobe médian symétrique ou légèrement dissymétrique, mais non échancré à droite avant le sommet. Paramère non dévié ou dévié vers la gauche 5
5. Lobe médian et paramères courts et grêles, faiblement sclérifiés, symétriques ou presque, parfois le paramère légèrement dévié vers la gauche. Trois pièces copulatrices triangulaires, la pièce dorsale plus longue que les ventrales (p. 368) 17 Gen. **Antholestes** et (p. 380) 18 Gen. **Abemus** Muls. et R.
- Lobe médian volumineux, à partie ventrale bien sclérifiée et à partie dorsale membraneuse très large. Paramère fortement dévié vers la gauche. Trois pièces copulatrices triangulaires plus longues que larges, à peu près égales (p. 407). 22 Gen. **Protogerius** COIFF.
6. Lobe médian et paramère parfaitement symétriques. Paramère bilobé au sommet, bien détaché du lobe médian dès la base. Trois pièces copulatrices très petites, dont la dorsale en forme de selle. Sternite du segment génital du mâle échancré (p. 383). 19 Gen. **Emmus** CURT.
- Lobe médian et paramère, ou au moins l'un deux, dissymétriques au sommet, déviés du côté gauche 7
7. Paramère bien détaché du lobe médian dès la base. Trois pièces copulatrices, la pièce dorsale triangulaire est beaucoup plus déve-

- loppée que les 2 pièces ventrales. Sternite du segment génital du mâle entier (p. 409). 23 Gen. **Atlantogoeius** COIFF.
- Paramère à sa base étroitement soudé au lobe médian, sur une certaine longueur 8
8. Deux pièces copulatrices ventrales triangulaires très petites mais bien sclérifiées. Pas de pièce dorsale. Lobe médian en forme de tube largement ouvert au sommet présentant un opercule dorsal peu sclérifié. Sternite du segment génital du mâle tronqué au sommet et plus ou moins sinué au milieu mais sans échancre médiane anguleuse (p. 399). 21 Gen. **Staphyllinus** L.
- Trois pièces copulatrices ou seulement 2 pièces copulatrices ventrales, mais dans ce cas, pièces très longues, en bague, servant d'armature à un long tube copulateur. Sternite du segment génital du mâle entier ou faiblement échanuré en angle aigu au sommet. 9
9. Lobe médian en forme de tube largement ouvert au sommet, parfois avec un opercule 10
- Lobe médian en forme de tube pointu ou obtus mais fermé au sommet. L'orifice apical est réduit et reporté sur la face dorsale à une certaine distance de l'apex 14
10. Lobe médian sans opercule. Sommet très dissymétrique avec une lame ventrale antéapicale oblique souvent très développée et toujours déviée à gauche 11
- Lobe médian avec un opercule apical c'est-à-dire une pièce impaire dorsale ou ventrale plus ou moins sclérifiée 13
11. Paramère très robuste, généralement peu rétréci ou dilaté au sommet, presque toujours dévié à gauche, de même longueur ou à peu près que le lobe médian. Deux pièces copulatrices ventrales allongées. Pièce dorsale nulle ou plus ou moins développée 12.
- Paramère robuste mais court, beaucoup moins long que le lobe médian, non ou à peine dévié à gauche. Trois pièces copulatrices, la pièce dorsale beaucoup plus développée que les pièces ventrales qui sont très petites (p. 515). 27 Gen. **Tasgius** STERN.
12. Pièce copulatrice dorsale nulle ou petite, n'atteignant pas l'extrémité des pièces ventrales (p. 420). 25 Gen. **Ocyptus** LEACH.
- Pièce copulatrice dorsale allongée, dépassant largement l'extrémité des pièces ventrales, mais beaucoup moins fortement sclérifiée que celles-ci (p. 414). 24 Gen. **Physetops** MANN.
13. Opercule massif sur la face ventrale. Sac interne extrêmement réduit avec 2 très petites pièces copulatrices ventrales en bâtonnets (p. 546). 29 Gen. **Metocypus** COIFF.
- Opercule sur la face dorsale, mal délimité et faiblement sclérifié. Sac interne de dimensions normales. Pièce copulatrice dorsale beaucoup plus développée que les pièces ventrales qui sont très petites (p. 532). 28 Gen. **Alapsodus** subgen. **Alloicyptus** COIFF.

14. Trois pièces copulatrices à peu près égales. Paramère peu dilaté nettement dévié à gauche. Lobe médian toujours glabre et assez grêle (p. 526). 28 Gen. **Alapsodus** s. tr.
- Deux pièces copulatrices ventrales en forme de bâtonnets et une pièce dorsale courte et transverse. Paramère beaucoup plus long que le lobe médian et rétréci régulièrement de la base au sommet (groupe de *sericeus*) ou bien paramère robuste et large sensiblement de même largeur que la capsule, chez une espèce paramère et capsule plus grêles mais ce dernier fortement pubescent au voisinage de l'orifice apical (groupe de *picipennis*) (p. 483). 26 Gen. **Pseudocypus** Muls. et R.

15. Gen. **DINOTHENARUS** THOMSON

(de *δύναμις* : tournoiement, et *ἡνζυγός* : déprimé (la pubescence).)

- Gen. **Dinothenarus** THOMSON, 1858, Ofv. Kön. Vet. — Akad. Förh. XV, 29 : type : *pubescens* DEGEER. — *Trichoderma* auct., nec STEPHENS, 1835. — REITTER, 1909, 118. — JOHANSEN, 1914, 378. — PORTEVIN, 1929, 348. — COIFFAIT, 1956, 194. — LOHSE, 1964, 195.

Fig. 75. — Espèces de taille moyenne, densément pubescentes, le dessus marqué de taches nébuluses provenant surtout de l'orientation

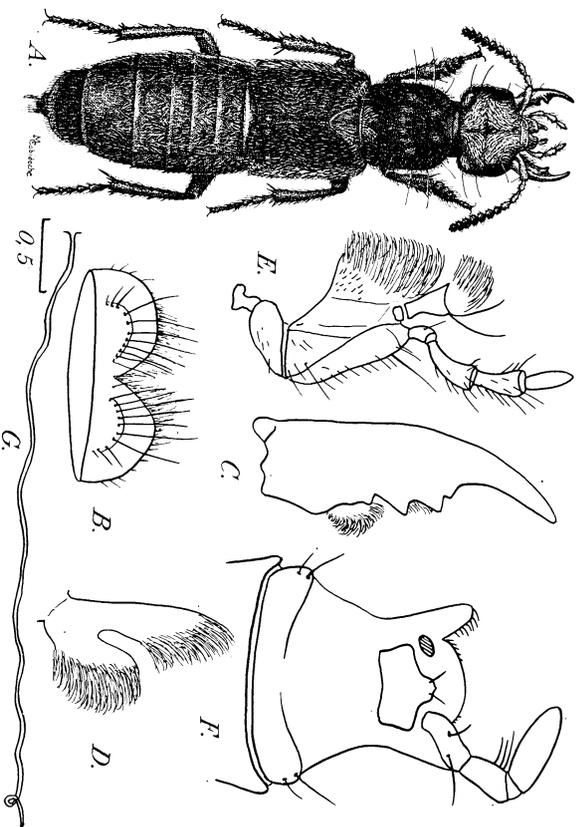


Fig. 75. — *Dinothenarus flavocephalus* GOEZE. — A : Habitus. — B : Labre. — C : Mandibule gauche. — D : Lacinia mandibulaire. — E : Maxille gauche. — F : Labium. — G : Spermatheque de la femelle et échelle en mm de cet organe.

différente de la pubescence. Tête suborbiculaire, transverse, portée par un cou court et large. Labre bilobé. Mandibules robustes, sillonnées en dehors à leur base, armées dans leur région moyenne interne de plusieurs fortes dents, présentant une lacinia mandibulaire profondément divisée en deux lobes. Palpes maxillaires à 2^e et 3^e articles allongés et coniques, le dernier aussi long que le précédent, en forme de fuscau et complètement glabre. Palpes labiaux à dernier article allongé, un peu plus long que le précédent, entièrement glabre (*pubescens*) ou légèrement pubescent (*chrysocephalus*). Paraglosses courts, languette entière sans trace d'échancrure au milieu. Antennes courtes et épaisses, les articles 6 à 10 transverses. Pronotum avec des épimères triangulaires membranueux. Mésosternum présentant une ligne transverse de gros points enfoncés, non caréné sur sa ligne médiane.

Edéage. — Edéage en version à 90°, couché sur son côté droit dans l'abdomen au repos. Paramère présentant des tubercules sensoriels noirs à sa face interne dans sa moitié apicale.

LARVES. — La larve de *D. pubescens* DE GEER (fig. 76) a été décrite par PAULIAN. Elle est blanc jaunâtre avec la tête brun noir, le corps allongé et convexe, rétréci d'avant en arrière. La tête est fortement rétrécie vers

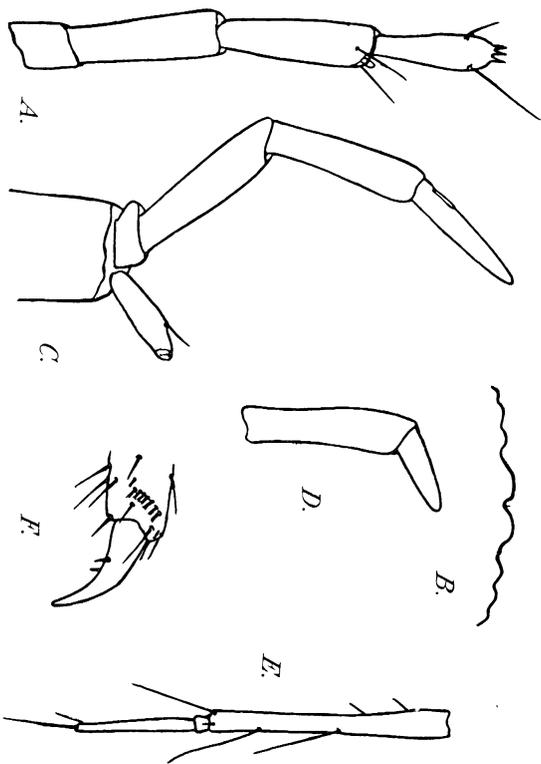


Fig. 76. — Larve de *Dinotherarus pubescens* DE GEER (d'après PAULIAN, 1941). — A: Antenne. — B: Nasal. — C: Maxille. — D: Palpe labial. — E: Urogomphes. — F: Sommet du tibia antérieur.

l'arrière, avec les angles postérieurs arrondis, le dessus finement rugueux. Nasal à 9 dents très courtes et larges, les médianes plus larges encore, le bord antérieur du nasal plutôt festonné que denté. Antennes à

premier article court, les deux suivants subégaux, le dernier un peu plus court, légèrement épaissi dans sa partie apicale. Palpes maxillaires de trois articles, le dernier un peu plus court et plus grêle que les deux précédents. Palpes labiaux de deux articles, le dernier court et conique. Tibias antérieurs avec une brosse formée d'une ligne transverse, légèrement oblique de soies bifides. Urogomphes de 3 articles, le second très court.

RÉPARTITION. — Le genre ne groupe que quelques espèces habitant l'Europe occidentale, la région méditerranéenne orientale, et l'Inde. 2 espèces seulement appartiennent à la faune européenne.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Tête testacée couverte d'une pubescence dorée. Edéage à lobe médian pointu au sommet (fig. 77 D à H). Long. 14 à 20 mm | 1. <i>flavocephalus</i> (GOEZE). |
| | occidentale |
| | subsp. <i>flavocephalus</i> f. typ. |
| | — Paramère aussi long que le lobe médian. Région méditerranéenne orientale |
| | subsp. <i>adonis</i> COIFF. |
| | 2 |
| 2. Élytres noirs avec les épaules tachées de jaune. Tête à longue pubescence d'un jaune écri. Long. 12 à 17 mm. Europe | 2. <i>pubescens</i> (DE GEER). |
| | — Élytres brun rouge, généralement plus foncés à la base. Tête à courte pubescence dorée semblable à celle du pronotum. Long. 12 à 15 mm. Asie centrale, Sibérie |
| | 3. <i>sibiricus</i> (GEBL). |

1. ***Dinotherarus flavocephalus*** GOEZE, 1777, Ent. Beytr. I, 730. — FAUVEL, 1875, 43. — GANGLBAUER, 1895, 425. — REITTER, 1909, 118. — PORTA, 1926, 94. — COIFFAIT, 1956, 194, pl. VI, fig. 35-36. — SMETANA, 1958, 264. — LOHSE, 1964, 195. — *chrysocephalus* FOURCROY, 1785, 165; type: Environs de Paris. — ERICHSON, 1839-40, 371. — KRAATZ, 1856-58 546. — FAUVEL, 1874, 402. — MULSANT et REY, 1875, 235. — PORTEVIN 1929, 348.

Subsp. *adonis* COIFFAIT, 1956, Mém. Mus. Hist. Nat. Paris, A. VIII, 194; type: Jérusalem.

BIOLOGIE: ROUBAL, 1930, 379. — HORION, 1951, 143.

Fig. 75 et 77 D à H. — Long. 14 à 20 mm. Noir avec la tête, la moitié basale des antennes et un anneau avant le sommet des cuisses jaune testacé, le reste des pattes, les épaules, quelques petites taches sur le pronotum jaune-brun. Deux petits points noirs sur le disque de la tête entre les yeux, des taches noires plus ou moins étendues de chaque côté du cou, en arrière des tempes, à la base de la tête et en dessous. Tête couverte d'une pubescence dorée, élytres à pubescence marbrée de jaune-brun, pronotum à pubescence noire veloutée, divisé en deux par une ligne

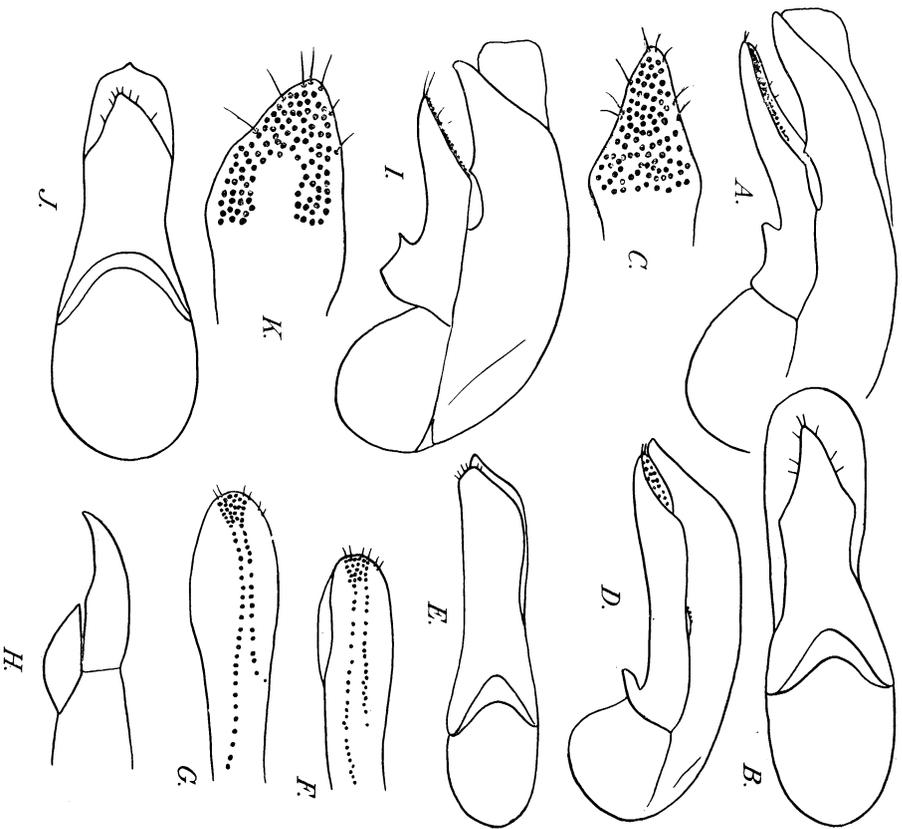


Fig. 77. — Édage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par la face interne et pièces copulatrices de *Dinotherarus*. — A, B, C: *D. pubescens* DE GEER de Ingolstadt (Allemagne). — D, E, F, G: *D. flavocephalus* GOEZE des environs de Toulouse. — H: *D. flavocephalus* subsp. *adonis* COIFF. de Jérusalem. — I, J, K: *D. sibiricus* GEBL. de Tashkent (S.S.R. d'Ouzbékistan).

médiane et bordé de pubescence jaune, abdomen en dessous et en dessous ainsi que le métasternum couverts de pubescence argentée passant au fauve sur le disque des tergites. Tête et pronotum entièrement couverts d'une ponctuation très dense, fine et rugueuse. Elytres à ponctuation semblable mais plus fine encore.

Sternite du pygidium profondément incisé en son milieu, le fond de l'échancre arrondi.

Édage bien sclérifié, la partie tubulaire au moins deux fois aussi longue que le bulbe. Lobe médian pointu à son extrémité, la pointe déjetée du côté gauche. Orifice distal nettement situé sur la face dorsale assez loin avant l'extrémité. Paramère large, nettement plus court que le lobe médian (forme typique), ou aussi long (subsp. *adonis* COIFF.). Face interne du paramère présentant deux longues lignes longitudinales médianes de tubercules sensoriels noirs, ces lignes rejoignant au sommet une petite zone densément couverte de tubercules semblables. Bord apical

avec 4 paires de courtes soies peu apparentes. 3 pièces copulatrices courtes au fond du sac interne, la pièce dorsale un peu plus longue cependant que les ventrales, en forme de dent.

Espèce facile à reconnaître par son système de coloration, se rencontrant sous les cadavres, sous les excréments, ou dans les bouses. Toujours rare.

La forme typique semble répandue dans toute l'Europe occidentale, centrale et méditerranéenne, la subsp. *adonis*, dans la région méditerranéenne orientale : Syrie, Asie Mineure et Perse. L'espèce n'est pas signalée d'Afrique du Nord, elle manque dans les Iles Britanniques et la Scandinavie.

2. *Dinotherarus pubescens* DE GEER, 1774, Ins. IV, 17. — ERICHSON, 1837-39, 434; 1938-40, 372. — KRAATZ, 1856-58, 546. — THOMSON, 1860, 142. — FAUVEL, 1874, 402. — REDTENBACHER, 1869, 695; 1858, 184; 1874, 204. — MUISANT et REY, EFBT. — EVERTS, 1898, 279. — REITTER, 1909, 118, pl. 48, fig. 11. — JOHANSEN, 1914, 378. — PORTA, 1926, 94. — PORTEVIN, 1929, 348. — UHMANN, 1928, 50. — HANSEN, 1952, 97. — COLFFAIT, 1956, 194, pl. VI, fig. 30-33. — SMETANA, 1958, 264. — LOHSE, 1964, 195.

BIOLOGIE : MUISANT et REY, 1875, 240. — HAUOSS, 1906, 175. — XAMBEU, 1907, 247; 1911, 66. — HANEL, 1912, 90. — SCHEERPELTZ, 1925, 76. — ROUBAL, 1930, 379. — PAULIAN, 1941, 238. — HORION, 1951, 143.

Fig. 77 A, B, C. — Long. 12 à 17 mm. Noir avec la base des antennes, les épaules, un anneau au sommet des cuisses, la marge postérieure du pronotum et le labre jaunes. Tête couverte d'une longue pubescence jaune-doré, le reste du corps avec une pubescence variée de gris, de jaune et de noir formant des taches nébuleuses. Écusson avec deux taches allongées de pubescence noire veloutée, ces taches entourées par de la pubescence jaune. Tergites abdominaux présentant dans leur région médiane une grande tache triangulaire de pubescence jaune-doré. Ponctuation de la tête fine et très serrée, parsemée de gros points foveoliformes lisses. Ponctuation du pronotum plus fine également très serrée et également parsemée de petites fossettes à fond lisse. Ligne médiane lisse relevée en carène. Elytres entièrement couverts d'une ponctuation plus fine encore, extrêmement dense, ce qui les rend mats.

Sternite du pygidium du mâle présentant au milieu une échancre arrondie au fond, assez profonde.

Édage robuste, le paramère parallèle à la base, ensuite rétréci pour se terminer en angle aigu, nettement plus court que le lobe médian, présentant de chaque côté une grosse dent obtuse au point à partir duquel il est rétréci. Face interne avec 2 lignes longitudinales médianes de tubercules sensoriels noirs. Deux paires de petites soies marginales de chaque côté, une paire insérée près de l'extrémité du paramère, et l'autre insérée assez loin de cette extrémité. Lobe médian un peu aplati à son extrémité, son apex tout à fait arrondi, en demi-cercle quand on regarde l'organe par dessous. Orifice distal situé sur la face dorsale mais beaucoup plus près du sommet que chez l'espèce précédente.

Vit comme le précédent sous les cadavres, dans les fumiers, les bouses, les excréments, surtout dans les forêts et en montagne. S'étend au moins jusqu'à 2 000 m. dans les Pyrénées. Assez rare.

Signalé de toute l'Europe, y compris les Iles Britanniques et la Scandinavie. Manque en Afrique du Nord.

3. *Dinothenarus sibiricus* GEBLER, 1830, in Ledebours Reise App. III, 71; type : Sibérie; 1847, 400. — *glasunovi* LUZE, 1904-06, Hor. Soc. Ent. Ross., XXXVII, 92; type : Seravshan : Putschin Pass.

Fig. 77 *I, J, K*. — Long. 12 à 15 mm. Noir avec les élytres brun-fauve sur leur moitié basale, un peu plus clairs, jaune-fauve sur leur moitié apicale, les tibias, les farses, le sommet des antennes et les palpes brun-rouge à brun de poix. Tête, sans les pièces buccales, légèrement plus large que longue; les angles postérieurs assez bien marqués, les tempes aussi longues que les yeux. Dessus de la tête couvert d'une ponctuation assez fine et très dense, les points plus ou moins confluent sur tout latéralement. Pubescence soulevée formée de poils assez courts jaune-doré, dirigée en différents sens. Pronotum aussi long que large, en avant de même largeur que la tête, faiblement rétréci vers l'arrière, sa surface couverte d'une ponctuation et d'une pubescence semblables à celles de la tête. Ecusson couvert d'une courte pubescence noir velouté. Élytres pas plus larges que le pronotum, sensiblement aussi longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface très finement et très densément ponctuée coriacée, la pubescence assez longue, brun-noir à brun-rouge sur la moitié basale, jaune à jaune doré ou gris argenté sur la moitié apicale, cette pubescence dirigée en divers sens, formant des fascies. Abdomen assez mat, encore plus finement ponctué coriacé que les élytres, portant une pubescence brun-noir à brun-rouge, variée de jaune ou jaune doré à gris argenté sur les côtés et sur la base du propygidium, cette pubescence assez longue, dirigée en divers sens et formant des fascies. Dessous du corps couvert d'une assez longue pubescence jaune doré ou gris argenté.

Tarses antérieurs dilatés dans les deux sexes, ceux du mâle un peu plus fortement que ceux de la femelle.

Edéage à lobe médian court et épais, assez fortement arqué, le paramère nettement plus court que le lobe médian, rétréci dans son dernier tiers et terminé en pointe mousse, la partie rétrécie couverte sur sa face interne de nombreux tubercules sensoriels noirs irrégulièrement disposés sur une surface plus ou moins en forme de fer à cheval.

Asie centrale, Sibérie.

16. Gen. **PARABEMUS** REITTER

(de *παράξ* : après et *Abemus*.)

Parabemus REITER, 1909, Fn. Germ., II, 118; type : *fossor* SCOPOLI. — PORTEVIN, 1929, 349. — COIFFAIT, 1956, 195. — LOHSE, 1964, 195.

Fig. 78. — Grande taille, corps allongé et subdéprimé couvert d'une pubescence rase formant des fascies sur les élytres et l'abdomen. Tête grande, subcarrée, portée par un cou large et court. Labre bilobé, longuement et densément pubescent à son bord antérieur. Mandibules sillonnées à l'extérieur sur leur moitié basale, le bord intérieur fortement denté au milieu, la lacinia entière. Palpes maxillaires à dernier article aussi long que les deux précédents et glabre. Palpes labiaux à dernier article allongé, un peu plus long que les précédents et entièrement glabre. Paraglosses allongés et languette bilobée. Prosternum présentant des épimères triangulaires membranoux. Mésosternum non caréné.

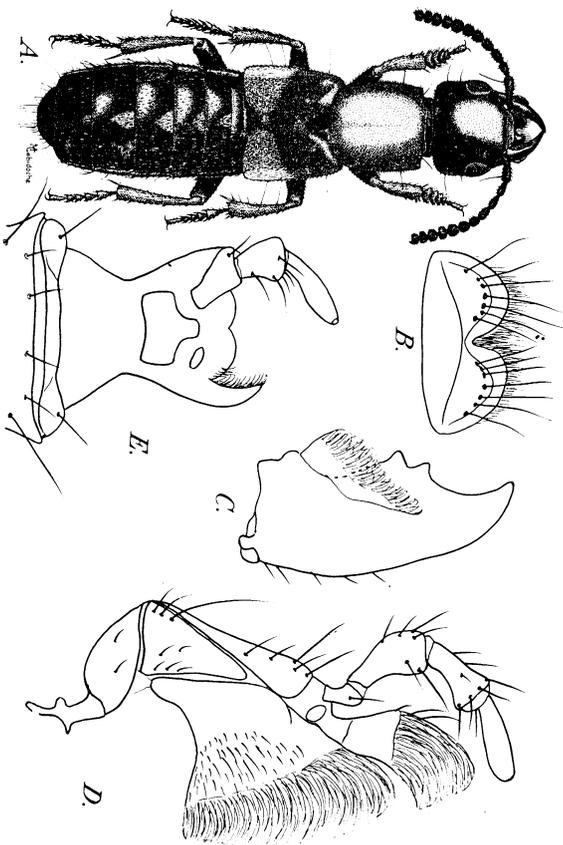


Fig. 78. — A: *Parabemus fossor* Scop., habitus. — B: Labre. — C: Mandibule gauche vue de dessous. — D: Maxille droite. — E: Labium.

EDÉAGE. — Edéage en version à 90° couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos. Paramère présentant à sa face interne et tout près de son extrémité une série de tubercules sensoriels noirs irrégulièrement disposés.

LARVES. — Larves inconnues.

RÉPARTITION. — Le genre ne groupe que quelques espèces : une en Europe centrale et occidentale, une au Caucase, une en Asie centrale et orientale, et une à Bornéo.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tête, élytres, base du propygidium et du pygidium, pattes, antennes et pièces buccales jaune rouge vif, le reste du corps noir. Long. 15 à 20 mm. Sibérie 3. **chrysoconnus** (MANN).
- Tête noire 2
2. Pronotum (sauf les angles antérieurs noirs), élytres, tibias et tarses d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé. Long. 15 à 20 mm. Europe (1) 1. **fossor** (Scop.)
- Corps entièrement noir, appendices plus ou moins noir de poix. Long. 12 à 15 mm. Caucase, Anatolie septentrionale 2. **arrosus** (Epp).

(1) Très proche *P. badertlei* SCHERR, 1966, Nach. Bayer. Ent. XV, p. 106, décrit du col de Tende, dont la description m'était passée inaperçue au moment de la rédaction de cet ouvrage.

1. **Parabernus fossor** SCOPOLI, 1773, Ann. Hist. Nat. 109. — ERICHSON, 1839-40, 377. — REDTENBACHER, 1849, 695; 1858, 184; 1874, 204. — KRAATZ, 1856-58, 549. — JACQUELIN DU VAL, 1857-59, pl. 13, fig. 63. — FAUVEL, 1874, 406. — MULSANT et REY, 1875, 246. — GANGLAUER, 1895, 426. — EVERTS, 1898, 279. — REITTER, 1909, 118, pl. 48, fig. 12, a, b, c. — JOHANSEN, 1914, 381. — EVERTS, 1922, 118. — G. MULLER, 1926, a, 6. — PORTA, 1926, 95. — PORREVIN, 1929, 349, fig. 332. — COIFFAIT, 1956, 195, pl. VIII, fig. 37-39. — SMETANA, 1958, 267. — LOHSE, 1964, 195. — *fodiens* GRAVENHORST, 1806, 116; type : Caroline (erreur de provenance).

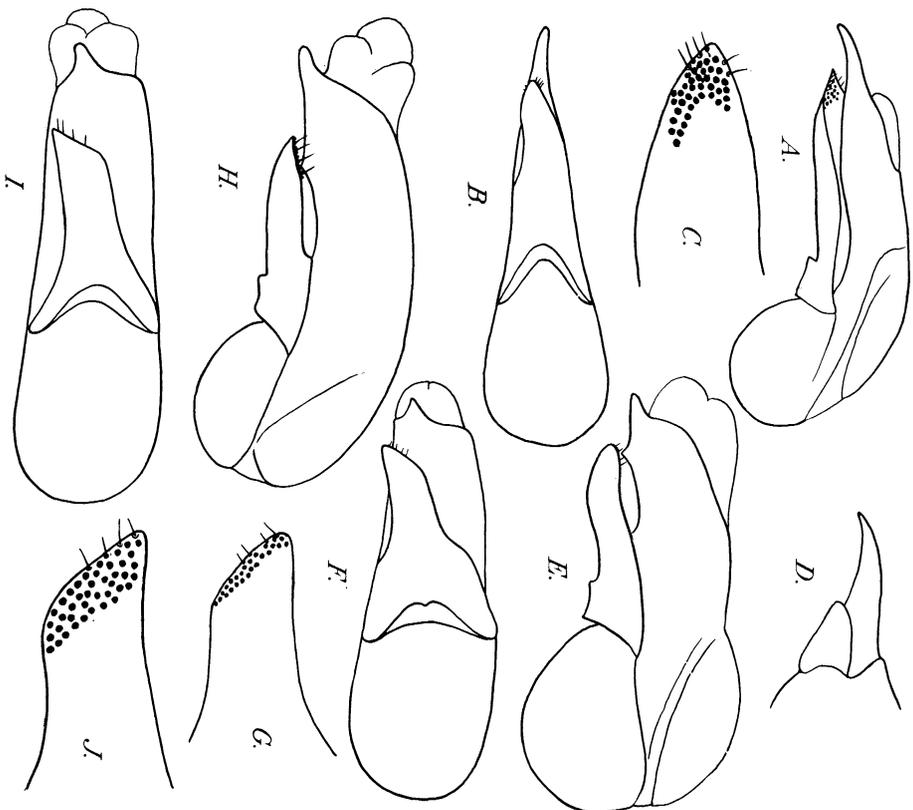


Fig. 79. — Édage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par la face interne et pièces copulatrices de *Parabernus*. — A, B, C, D : *P. fossor* Scop. du Jura. — E, F, G : *P. arrosus* Epp. de Circassie. — H, I, J : *P. chryso-cornis* MANNH. de la région du fleuve Oron (Transbaikalie).

Fig. 78 et 79 A à D. — Long. 15 à 20 mm. Tête, angles antérieurs du pronotum, écusson et abdomen noirs ou noir-brun. Pronotum sauf les angles antérieurs, élytres, tibias et tarses d'un ferrugineux foncé, le dermier tiers des élytres plus clair. Pubescence formant une grande macule dorée dans l'angle postéro-externe des élytres, sur la ligne médiane et sur le bord latéral des tergites abdominaux. Espèce très facile à reconnaître par son système de coloration.

Serrite du propygidium du mâle creusé à la base d'une grande fossette couverte d'une pubescence noire veloutée. Serrite du pygidium nettement mais peu profondément échancré au milieu.

Édage à lobe médian très pointu, le pore distal nettement situé sur la face dorsale bien avant le sommet. Paramère beaucoup plus court que le lobe médian, pointu à son extrémité, présentant à sa face interne une série apicale d'une vingtaine de tubercules sensoriels noirs irrégulièrement disposés. Face ventrale du lobe médian soulevée en callosité au niveau de ces tubercules sensoriels. Le paramère porte en outre, de chaque côté et juste avant le sommet, deux paires de soies marginales très petites et peu distinctes. Sac interne armé tout au fond de trois pièces copulatrices triangulaires, les pièces ventrales petites, la pièce dorsale beaucoup plus longue et en forme de dent.

Sous les pierres, les mousses, parfois avec les fourmis, surtout dans les régions boisées et en montagne. Rare.

Europe centrale et occidentale, semble manquer dans la région méditerranéenne. Manque en Angleterre et en Scandinavie.

2. **Parabernus arrosus** EPPELSHEIM, 1890, Wien Ent. Zeit., IX, 169; type : Caucase occidentale. — ROUBAL, 1926, 179. — *ornativentris* REITTER, 1911, 49; type : Abkassie, Kopschara.

Fig. 79 E, F, G. — Long. 12 à 15 mm. Noir, sauf les antennes à partir du second article, les palpes, les tarses et en partie les tibias qui sont noir de poix. Tête sub-circulaire, légèrement transverse, les angles postérieurs largement arrondis. Tempes sensiblement de même longueur que les yeux. Dessus de la tête mat, entièrement couvert d'une ponctuation fine et serrée, sauf sur une courte ligne médiane effacée en avant et en arrière. Pronotum en avant de même largeur que la tête, faiblement rétréci vers l'arrière. Légèrement plus long que large en avant, couvert, sauf sur une étroite ligne médiane soulevée, d'une ponctuation semblable à celle de la tête. Pubescence du pronotum noir velouté assez éparse. Élytres carrés, mats, couverts d'une ponctuation beaucoup plus fine et plus serrée que celle de l'avant corps. Abdomen très finement et très densément ponctué, à tergites irréguliers, bosselés, présentant des fossettes et des fascies de pubescence notamment une grande tache triangulaire de pubescence dorée sur la base de chaque tergite.

Tarses antérieurs du mâle fortement dilatés, plus larges que les tibias.

Édage court et robuste, le lobe médian brusquement rétréci en une courte pointe, fortement denté en dessous au niveau du sommet du paramère, ce dernier nettement plus court que le lobe médian, fortement dévié vers la gauche, obliquement tronqué au sommet et présentant sur sa face interne une zone apicale assez étroite densément couverte de tubercules sensoriels noirs.

Caucase, Anatolie septentrionale.

3. **Parabernus chryso-comus** MANNERHEIM, 1830, Brachel, 31; type : Nertschinsk, Sibérie Orientale. — NORDMANN, 1837, 41. — ERICHSON, 1839-40, 394. — *bodemeysi* BERHNAUER, 1913, 223; type : Sibérie orientale, Chitaizky-Sterena. — *chrysopterus* GEBLER, 1832, 41; type : Sibérie orientale, district de Nerschinsk. — *erythrocephalus* MORSCHULSKY, 1859, 491. — *fulviceps* MORSCHULSKY, 1858, 17. — *xanthocephalus* MORSCHULSKY, 1860, 120; type.

Fig. 79 *H. l. j.* — Long. 15 à 20 mm. Pronotum, mésosternum, métasternum, écusson, abdomen, sauf la base du propygidium et du pygidium, noirs; tête, cou, élytres, base du propygidium et du pygidium, pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge vif. Tête sub-orbiculaire, un peu transverse, les tempes arrondies, distinctement plus longues que les yeux. Surface de la tête peu brillante, entièrement couverte d'une ponctuation fine et serrée et d'une pubescence dorée, couchée, dirigée en différentes directions, formant des fascies. Pronotum plus étroit sur une large bande médiane éfragée en avant, d'une ponctuation fine et serrée, légèrement plus forte que celle de la tête, et d'une pubescence couchée brune formant des fascies. Écusson avec une ponctuation très fine et très dense masquée par une pubescence foncée. Élytres transverses, aussi larges que la tête, mats, très finement et très densément ponctués, couverts d'une pubescence dorée, couchée, dans l'ensemble dirigée vers l'arrière mais formant quelques fascies. Abdomen mat, très finement et très densément ponctué, couvert d'une pubescence noire sauf sur les parties claires de la base du propygidium et du pygidium, où la pubescence est jaune doré. Base des sternites avec une bande de pubescence d'un doré vif, cette bande plus large sur la base du sternite du propygidium.

Tarses antérieurs du mâle dilatés, plus larges que le sommet des tibias.

Edéage voisin de celui de l'espèce précédente. Le lobe médian un peu plus long, assez brusquement rétréci en une pointe plus longue que chez *arrossis*, fortement denté en dessous plus loin du sommet, en face des tubercules sensoriels noirs du paramère. Paramère dévié vers la gauche, large, obliquement tronqué au sommet et présentant une bande apicale oblique de tubercules sensoriels noirs serrés.

Sibérie orientale.

17. Gen. ONTHOLESTES GANGLBAUER

(de ὄνθος : excrément et γὰρθηος = pille)

Ontholestes GANGLBAUER, 1895, Käf. Mitt. — Eur., II, 417; type: *murinus* LINNÉ. — EVERTS 1898, 278. — REITTER, 1909, 117. — JOHANSEN, 1914, 374. — GRIDELLI, 1924, 204-212. — PORTA, 1926, 94. — PORTEVIN, 1929, 348. — SCHEERPELTZ, 1930, 65; 1940, 45. — CAMERON, 1932, 209, 210. — KIRSCHENBLATT, 1936, 551. — HANSEN, 1952, 108. — SMETANA, 1956, 283; 1958, 305. — LOHSE, 1964, 192. — *Trichoderma* STEPHENS, 1832, 345 (nec FLEMING, 1822). — *Leistotrophus* KRAATZ, 1856-58, 532 (nec PERTY, 1830). FAUVEL, 1874, 396. — REDTENBACHER, 1874, 203. — MUSANT et REY, 1875, 225. — FOWLER, 1888, 248. — *Schizochilus* THOMSON, 1860, 141 (nec GRAY, 1832).

Fig. 80. — Espèces de taille moyenne, le corps noir avec les appendices et parfois le bord des élytres variés de jaune. Dessus couvert d'une pubescence formant des taches ou des fascies au moins sur l'abdomen. Tête grande, suborbiculaire ou subcarée, portée par un cou court et épais. Labre bilobé. Mandibules robustes, légèrement sillonnées en dehors, présentant à leur bord interne une forte dent médiane. Palpes maxillaires à dernier article un peu plus grêle que les deux précédents et glabre. Palpes labiaux formés de trois articles subégaux, le dernier un peu plus grêle que les précédents et glabre.

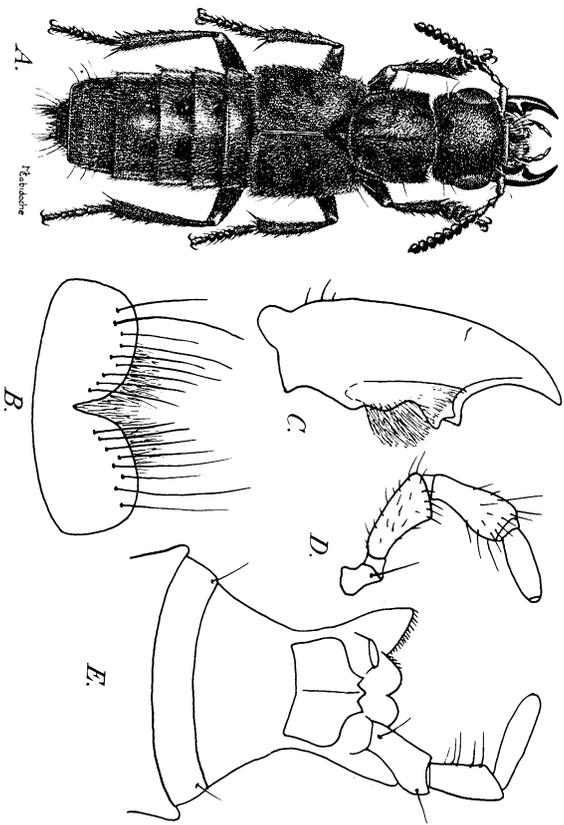


Fig. 80. — *Ontholestes tessellatus* FOURCER. — A: Habitus. — B: Labre. — C: Mandibule droite vue par sa face inférieure. — D: Palpe maxillaire gauche. — E: Mandibule-labium.

Pronotum à angles antérieurs saillants, subépineux. Prosternum présentant des épimères triangulaires membranoux. Mésosternum caréné en avant sur sa ligne médiane.

Edéage. — Edéage en version à 90° couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos, très peu sclérifié, proportionnellement petit, à partie tubulaire courte par rapport au bulbe basal. Paramère symétrique ou presque, parfois légèrement dévié vers la gauche, présentant à son sommet 4 paires de longues soies généralement très apparentes. Sac interne armé tout au fond de trois pièces copulatrices triangulaires, la pièce dorsale un peu plus longue que les pièces ventrales.

Il est remarquable que dans ce genre et le suivant, le paramère est assez variable de forme pour une même espèce, variabilité peut être due au fait que l'édéage est faiblement sclérifié (1). C'est ainsi que chez *O. murinus* et *O. tessellatus* (et probablement aussi chez les autres espèces) on trouve des exemplaires à paramère parfaitement symétrique et d'autres à paramère dissymétrique dévié vers la gauche. D'autre part, l'extrémité du paramère est tantôt étroite, tantôt élargie et parfois

(1) Chez ces formes à édéage faiblement sclérifié, bien plus encore que chez celles à édéage fortement sclérifié, il importe d'examiner l'organe après ramollissement et dans un milieu liquide, de préférence après ébullition. A sec, l'organe est généralement très déformé.

obliquement taillée. Aussi, la validité spécifique de *O. dieckmanni* me paraît douteuse : il pourrait s'agir d'un individu anormal de *O. murinus*. J'ai rencontré chez des exemplaires de *Abennus chloropterus* de même provenance des différences tout à fait analogues à celles qui existent entre *O. murinus* et *O. dieckmanni* (voir ci-après p. 381). Enfin, le paramère est plus ou moins écarté du lobe médian selon que l'édage est plus ou moins gonflé de liquides. Il ne s'agit donc pas là d'un caractère permettant de séparer des espèces.

LARVES. — Paulian a fait connaître quelques larves d'*Ontholestes* (fig. 81), notamment celle de *O. murinus* LINN. et celle de *O. tessellatus* FOURCR. qui sont très proches l'une de l'autre, la seconde n'est différente de la première que par la proportion des articles des palpes labiaux et par le nasal dont les dents latérales sont effacées. Ces larves ont un corps convexe, fusiforme, fortement sclérifié sur le pronotum, les

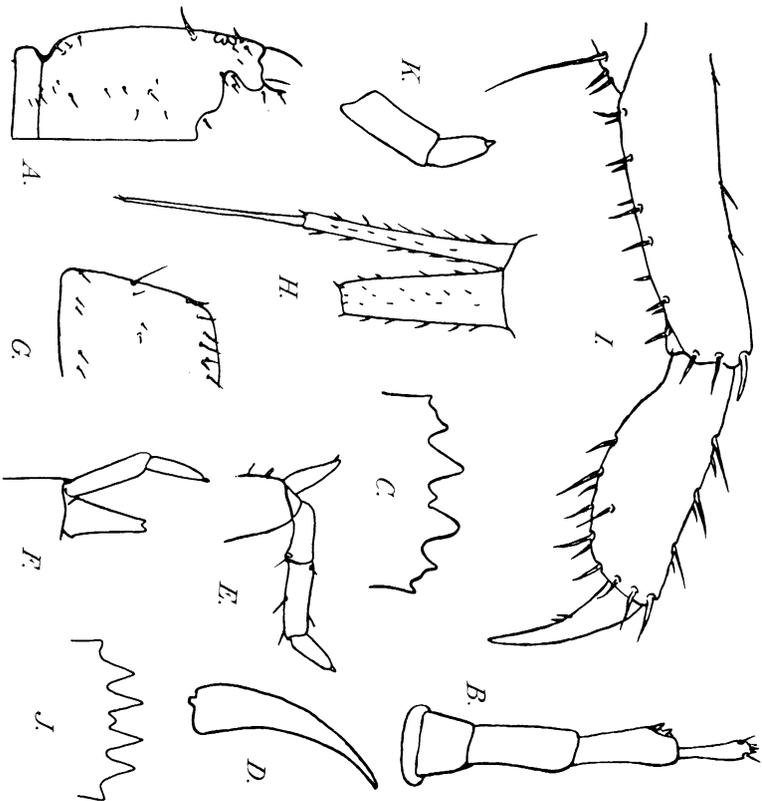


Fig. 81. — Larve de *Ontholestes* (d'après PAULIAN, 1941). — A : Tête de *O. murinus*. — B : Antenne. — C : Nasal. — D : Mandibule. — E : Maxille. — F : Labium. — G : Chétoïtaxie du pronotum. — H : Pseudopode anal et urogomphes. — I : Patte antérieure. — J : Nasal de *O. tessellatus* FOURCR. — K : Palpe labial du même.

segments thoraciques et la tête. Celle-ci est large, transverse, légèrement élargie en arrière avec les angles postérieurs arrondis. Les mandibules sont longues et fortes, non dentées ni crénelées à leur bord interne. Yeux composés de 4 ocelles disposés en cercle de chaque côté de la tête. Nasal présentant 5 (*O. tessellatus*) ou 7 (*O. murinus*) dents à son bord antérieur, la médiane beaucoup plus courte que celles qui l'encadrent. Antennes longues et assez fines, formées de 4 articles, le premier court, le second et le troisième subégaux, le dernier assez long, mais grêle. Palpes maxillaires courts formés de trois articles peu différents de taille entre eux. Palpes labiaux de deux articles, le second un peu plus court que le premier. Pattes courtes, et fortes, les fémurs avec une double rangée de fortes épines sur leur face ventrale, les tibias aplatis et élargis, armés d'épines sur tout leur bord. Pas de brosse formée d'épines bifides. Urogomphes longs et grêles, formés de deux articles, le 1^{er} un peu plus long que le pseudopode anal, le second presque aussi long que le premier mais beaucoup plus grêle.

RÉPARTITION. — Environ 35 espèces ont été décrites comme appartenant au genre *Ontholestes*. Elles sont surtout nombreuses dans le sud-est asiatique, mais d'autres ont été décrites de l'Est asiatique, Chine, Sibérie orientale, Japon (6 espèces), de la région caucasienne, méditerranéenne et européenne (7 espèces), de l'Asie centrale (2 espèces), de l'Amérique du Nord (1 espèce), du Brésil (1 espèce) et de la région éthiopienne (4 espèces).

TABLEAU DES ESPÈCES¹

1. Quatrième et cinquième articles des antennes courts, le 4^e au plus une fois et demie plus long que large, le 5^e ordinairement à peine plus long que large, rarement un peu plus long, avant-derniers articles antennaires plus ou moins transverses 2
- 4^e et 5^e articles des antennes longs, le 4^e au moins deux fois plus long que large, le 5^e nettement plus long que large, avant-derniers articles antennaires plus longs que larges ou au moins aussi longs que larges 11
2. Tempes longues, yeux vus de dessus au plus une fois 1/4 plus longs que les tempes. Pronotum rétréci en arrière, présentant une profonde impression latérale oblique située près du bord marginal et en arrière du milieu. Pattes et palpes testacés, tachés de noir. Long. 10 à 17 mm. Europe, jusqu'en Asie centrale et orientale 1

1 *tessellatus* (FOURCR.)

(1) Tableau établi en partie d'après celui donné par SMIRNOVA (1959) qui, dans son travail, comprend en outre les espèces de l'Est et du Sud-Est Asiatique.

- Tempes courtes, les yeux vus de dessus au moins deux fois plus longs que les tempes. Bord latéral du pronotum sans impression. 3
3. Elytres à épipleures et à bord apical testacé rougeâtre 4
- Elytres entièrement foncés (Y compris les épipleures) 6
4. Antennes et pattes foncées, seuls les tarses brun-noir, les deux avant-derniers segments de l'abdomen couverts d'une dense pubescence jaune doré très apparente. Edéage à lobe médian non retroussé au sommet, le paramère sensiblement plus court mais presque aussi large que le lobe médian (fig. 82 I, J). Long. 10 à 12 mm. Arménie 3 *chalcopygius* (HOCHN.)
- Antennes et pattes en grande partie jaune-rouge, les deux avant-derniers segments de l'abdomen de même couleur que les précédents. Edéage à lobe médian retroussé vers le dessus au sommet 5
5. Edéage à paramère sensiblement aussi long mais beaucoup plus étroit que le lobe médian, celui-ci à sommet large et tronqué (fig. 82 G, H). Long. 11 à 14 mm. Région méditerranéenne occidentale chaude 2 *marginalis* (GÉNÉ)
- Edéage à paramère sensiblement plus court que le lobe médian, celui-ci étiré au sommet en pointe mousse (fig. 83 I, J). Long. 11 à 15 mm. Chine, Asie orientale (*simulator* KIRSCH.)
6. Yeux grands, deux à trois fois plus longs que les tempes 7
- Yeux beaucoup plus grands encore, les tempes très courtes 10
7. Extrémité des cuisses, tibias et tarses jaunes. Edéage à lobe médian assez longuement rétréci avant le sommet, celui-ci arrondi (fig. 83 A, B). Long. 10 à 13,5 mm. Europe centrale et méridionale 7 *haroldi* (EPP.)
- Pattes entièrement sombres ou presque 8
8. Pronotum presque aussi long que large à son bord antérieur. Edéage à paramère un peu élargi en spatule au sommet et entier atteignant amplement l'extrémité du lobe médian (fig. 83 C, D). Long. 11 à 15 mm. Sibérie orientale, Mongolie 6 *mauratus* (MANN.)
- Pronotum nettement moins long que large à son bord antérieur... 9
9. Edéage à paramère grêle, à peine élargi au sommet, celui-ci entier, atteignant l'extrémité du lobe médian (fig. 82 C à F). Ponctuation de l'avant corps plus grossière, celle de l'abdomen plus nette et plus dense. Yeux un peu moins convexes. Long. 10 à 15 mm. Région paléarctique. 4 *murinus* (L.)
- a. Avant-corps à reflet bronzé *murinus* f. typ.
- Avant-corps vert var. *barthel* CHAMP.
- Paramère nettement plus court que le lobe médian, plus large que chez le précédent, particulièrement au sommet, celui-ci légèrement échancré (fig. 83 K). Ponctuation de l'avant-corps un peu plus fine,

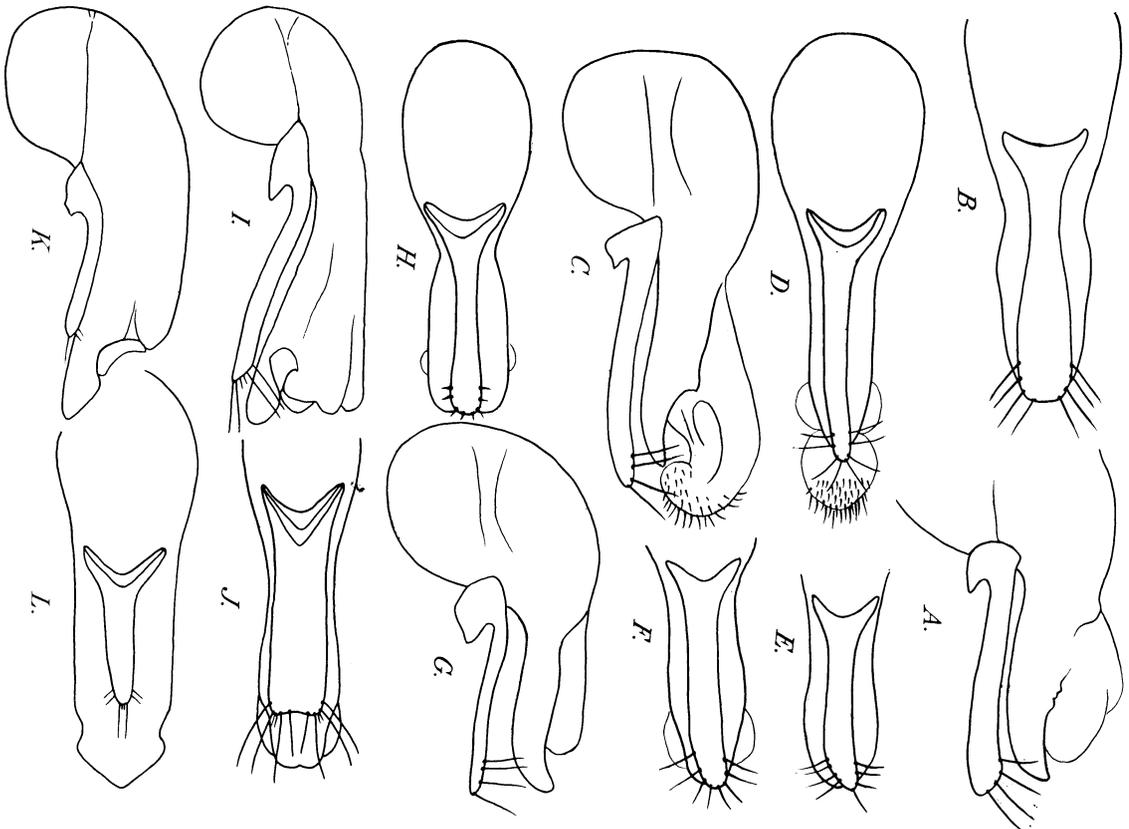


Fig. 82. — Edéage vu de profil et de dessous d'*Ortholestes*. — A, B: *O. tessellatus* FOURCER. de TRANGÉ (SARTHE). — C, D: *O. murinus* L., de GAVARNIE (HAUTES-PYRÉNÉES), sac interne partiellement évaginé. — E: *O. murinus* L. de SARE (BASSES-PYRÉNÉES). — F: *O. murinus* L. de FONTAINEBLEAU (SEINE-ET-MARNE). — G, H: *O. marginalis* GÉNÉ de MARGUERITE (ALGÈRE). — I, J: *O. chalcopygius* HOCHN. de GORUS (S.S.R. d'ARMÉNIE). — K, L: *O. marmoratus* ER. de CINCHONA, ANAMALAI HILLS, Inde méridionale.

celle de l'abdomen moins nette et plus éparse. Yeux un peu plus convexes. Long. 11,5 mm. Allemagne

- 5 *dieckmanni* SMET
10. Antennes et pattes unicolores noires, élytres à pubescence jaunée, variée de brun et de noir. Tête du mâle beaucoup plus large que le pronotum. Edéage à lobe médian robuste, tronqué et échancré au sommet. Paramère beaucoup plus court et beaucoup plus étroit que le lobe médian, armé au sommet de 4 paires de longues soies (fig. 83 G, H). Long. 10,5 à 12 mm. Inde méridionale, Sud Est asiatique

(*aurosparus* FAUV.)
— Base des antennes rougâtre, pattes variées de jaune-rouge et de noir. Elytres couverts d'une pubescence brun-rouge variée de noir, de jaune doré et de gris argenté. Tête du mâle non ou à peine plus large que le pronotum. Espèce à lobe médian subparallèle, rétréci au sommet en angle obtus, émoussé, nettement échancré de chaque côté avant son extrémité, le paramère beaucoup plus court et plus étroit que le lobe médian, armé au sommet d'une paire de longues soies et de 3 paires de courtes soies (fig. 82 K, L). Long. 9,5 à 12,5 mm. Inde méridionale, Sud-Est asiatique.....

- (*marmoratus* ER.)
11. Avant-corps couvert d'une pubescence bien distincte, variée de jaunée, de noirâtre, de brun et de gris-argenté. Pattes jaunes plus ou moins tachées de noir sur les fémurs et parfois les tibias. Edéage à lobe médian d'une largeur à peu près uniforme, arrondi au sommet, nettement plus long que le paramère (fig. 83 I). Long. 9 à 12 mm. Transcaucasie, Perse

8 *talyschensis* (KIRSCH.)
— Avant corps couvert d'une pubescence fine et courte, presque indistincte, ne masquant pas le fort reflet noir cuivreux des téguments. Pattes noires parfois variées de brun rouge

12. Clypeus noir de poix. Edéage long et grêle, le lobe médian arrondi et retroussé au sommet, le paramère nettement plus court et plus étroit que le lobe médian, son extrémité arrondie et armée de 4 paires de longues soies (fig. 83 E, F). Long. 10,5 à 14 mm. Sibérie orientale, Chine, région de Pékin

(*orientalis* BERNH.)
— Clypeus jaune clair. Long. 11,5 mm. Sud de la Chine

(*proximus* KIRSCH.)

1. *Ontholestes tessellatus* FOURCROY, 1785, Entom. Paris, I, 165; type : environs de Paris. — GANGLBAUER, 1895, 418. — EVERETS, 1898, 278. — REITTER, 1909, 117, pl. 48, fig. 9. — PORTA, 1926, 94. — PORTEVIN, 1929, 348. — KIRSCHENBLATT, 1936, 558. — HANSEN, 1952, 109. — COIFFAIT, 1956, 190, pl. III, fig. 13. — SMETANA, 1956, 285; 1958, 307; 1959, 399. — LOHSE, 1964, 192. — *villosus* DE GEEB, 1774, 12, pl. 16, fig. 1-6; type : provenance non indiquée. — *murinus* HARRER, 1784, 252; (nec LINNÉ, 1758). — *nebulosus* FABRICIUS, 1792, 520; type : Allemagne. — ERICHSOHN, 1837-39, 432; 1839-40, 360. — KRAATZ, 1856-58, 534. — FAUVEL, 1874, 396.

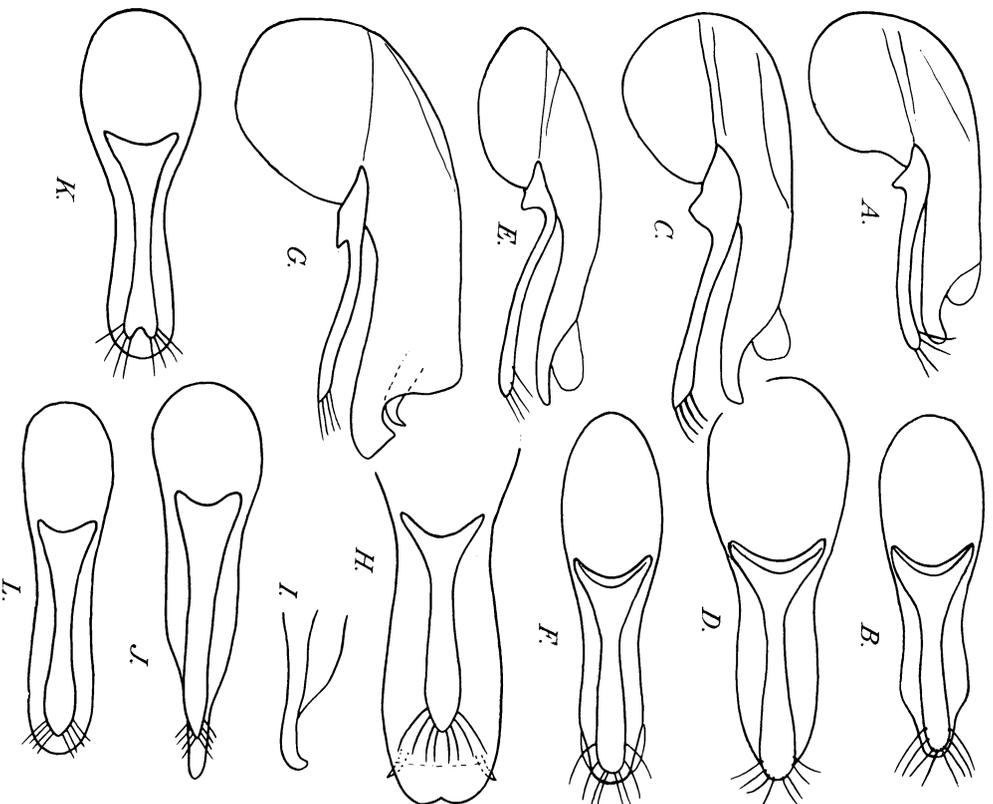


Fig. 83. — Edéage vu de profil et de dessous d'*Ontholestes*. — A, B : *O. haroldi* Erp. de Satonskye (Bosnie). — C, D : *O. mauratus* MANNH. de Nikolajevsk (Sibérie orientale). — E, F : *O. orientalis* BERNH., paratype de Vladivostok (Sibérie orientale). — G, H : *O. aurosparus* FAUV. Feng-Chien (Kouei Tchou, Chine centrale). — I, J : *O. simulator* KIRSCH. (d'après SMETANA, 1959). — K : *O. dieckmanni* SMET. (d'après SMETANA, 1959). — L : *O. talyschensis* KIRSCH. (d'après SMETANA, 1959).

— REDTENBACHER, 1874, 203. — MUSAANT et REY, 1875, 227. — THOMSON, 1860, 142. — FOWLER, 1888, 248, pl. 57, fig. 4. — JOHANSEN, 1914, 375. — *hybridus* MARSHAM, 1802, 500; type : Grande-Bretagne.

BILOGIE : GÜNTHER, 1901, 23. — SCHERPELTZ, 1925, 77. — ROUBAL, 1930, 385. — PAULIAN, 1941, 250. — HEPP, 1933, 138. — HORION, 1951, 146.

Fig. 80 et 82 A, B. — Long. 10 à 17 mm. Noir avec les appendices, les antennes et les pièces buccales jaune-brun plus ou moins variées de noir. Dessus entièrement couvert d'une pubescence gris-jaune, parfois un peu verdâtre, formant des fascies sur l'avant corps. Ecusson à pubescence noire veloutée, marqué au milieu d'une fine ligne de pubescence jaune. Cette espèce qui est la plus grande des formes européennes du genre, est facile à reconnaître par ses tempes plus longues que chez les autres espèces et par la profonde impression latérale oblique du pronotum.

Sternite du pygidium du mâle présentant à son bord postérieur une échancrure anguleuse peu profonde.

Édage proportionnellement petit, la partie tubulaire à peine aussi longue et même plus courte parfois que le diamètre du bulbe basal. Paramère entier, atteignant l'extrémité du lobe médian, la dépassant parfois légèrement, présentant 4 paires de grandes soies très apparentes, avec parfois une ou plusieurs soies supplémentaires. Extrémité du lobe médian atténuée en pointe obtuse, nettement incurvée vers le dessus, échancrée latéralement, dans l'échancrure viennent se loger des caroncules appartenant au sac interne.

Espèce fréquentant les bouses, les crotins, les champignons, parfois sous les cadavres.

A peu près toute l'Europe y compris les Îles Britanniques, la Scandinavie et les péninsules méditerranéennes ; jusque en Asie centrale, Altaï (KHZORIAN 1) et Sibérie orientale. Manque en Afrique du Nord et dans les régions méditerranéennes chaudes. Commun en France.

2. **Ontholestes marginalis** GENÉ, 1836, Mém. Ac. Torino, 171, pl. 1, fig. 4 ; type : Caputerra, Sardaigne. — ERICHSON, 1939-40, 361. — MUISANT et REY, 1875, 86. — KIRSCHENBLATT, 1936, 563. — COIFFAIT, 1956, 190. — SMETANA, 1959, 400.

Fig. 82 G, H. — Long. 11 à 14 mm. Noir avec les pattes, les antennes et les pièces buccales jaune à jaune-brun, parfois légèrement rembrunies en partie. Épiphyères, bord latéral et marge apicale des élytres entièrement jaunes. Tout le dessus couvert d'une pubescence gris doré formant des fascies sur la tête, le pronotum et les élytres. Scutellum à pubescence noire veloutée, séparée au milieu par une fine ligne de pubescence dorée. Tête et pronotum entièrement couverts d'une ponctuation assez fine et très dense. Espèce très facile à identifier par la couleur testacée du bord latéral des élytres.

Sternite du pygidium du mâle présentant une échancrure anguleuse assez profonde, plus profonde que chez les autres espèces, du sous genre.

Édage à paramère assez étroit, environ 3 fois moins large que le bobe médian, légèrement dilaté à son sommet, atteignant l'extrémité du lobe médian ou la dépassant à peine, 4 paires de longues soies apicales très apparentes. Lobe médian à partie tubulaire environ aussi longue que le bulbe basal, nettement resserrée latéralement un peu en avant du point d'insertion du paramère, l'extrémité large, subtronquée, nettement recourbée vers le dessus. Bord latéral non échancré.

Espèce signalée de Corse, de Sardaigne, d'Afrique du Nord, où elle semble être le seul représentant du genre, et du Sud de la péninsule ibérique.

3. **Ontholestes chalcopygius** HOCHNUTH, 1849, Bull. Mosc., XXII, I, 113 ; type : Arménie. — KIRSCHENBLATT, 1936, 563. — SMETANA, 1959, 399.

Fig. 82 I, J. — Long. 10 à 12 mm. Noir de poix, avec les pattes et les pièces buccales un peu plus claires, plus ou moins brun-de-poix, les épiphères et un étroit liseré apical aux élytres jaunes. Tête, pronotum et élytres avec une pubescence brune entremêlée de pubescence grise et de pubescence noire plus ou moins veloutée formant des taches visibles sous un certain éclairage. Scutellum couvert d'une pubescence noire veloutée sauf sur une étroite ligne médiane. Abdomen avec une bande médiane gris argenté ou gris doré encadrée de chaque côté par une bande noire. Le propygidium entièrement couvert d'une pubescence jaune doré. Tête transverse, les yeux convexes, deux fois plus longs que les tempes, la surface de la tête couverte d'une ponctuation très dense avec des traces d'une ligne médiane lisse saillante et étroite. Pronotum à peine plus long que large, un peu plus étroit que la tête, faiblement rétréci en arrière, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête et présentant une étroite ligne lisse médiane surtout visible devant l'écusson. Élytres sensiblement aussi longs et nettement plus larges que le pronotum, à peine aussi longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface finement et assez densément ponctuée, la ponctuation masquée par la pubescence. Abdomen avec un liseré membraneux blanchâtre très net au sommet du propygidium.

Sternite du pygidium du mâle anguleusement mais peu profondément échancré. Édage à paramères subparallèles, légèrement plus étroits et notablement plus courts que le lobe médian, tronqué et brièvement échancré à son extrémité. Lobe médian très faiblement arqué, tronqué et légèrement sinué, échancré à son sommet. Arménie.

4. **Ontholestes murinus** LINNÉ, 1785, Syst. Nat. X, 421 ; type : provenance non indiquée. — ERICHSON, 1837-39, 433 ; 1839-40, 361. — KRAATZ, 1856-58, 535. — FAUVEL, 1874, 397. — REDTENBACHER, 1874, 203. — MUISANT et REY, 1875, 230. — THOMSON, 1860, 142. — FOWLER, 1888, 249, pl. 57, fig. 5. — GANGBAUER, 1895, 418. — EVERTS, 1898, 278. — REITTER, 1909, 117, pl. 48, fig. 10. — JOHANSEN, 1914, 375. — PORTA, 1926, 94. — KIRSCHENBLATT, 1936, 559. — HANSEN, 1952, 109. — COIFFAIT, 1956, 190, pl. II-III, fig. 11-12. — SMETANA, 1956, 286 ; 1958, 308 ; 1959, 401. — LOHSE, 1964, 193. — *villosus* var. DE GEER, 1774, 12. — *cupreus* FOURCROY, 1785, 175 ; type : environs de Paris. — *ruficornis* MÉNÉTRIÈS, 1832, Cat. rais. 148, (*Emus*) ; type : Caucase. — KIRSCHENBLATT, 1933, 25.

Var. *barthel* CHAPMANN, 1922, Misc. Ent. XXVI, 17 ; type : Saône-et-Loire, Bourbon Lancy.

BIOLOGIE : STROEM, 1788, 375. — NÖRDLINGER, 1880, 1. — HACKER, 1888, 49. — XAMBEU, 1894, 117 ; 1894, 141-143 ; 1907, 263-265 ; 1910, 72. — KEMNER, 1912, 22-28, pl. 4. — SCHERPPELTZ, 1925, 76. — ROUBAL, 1930, 385. — PAULIAN, 1941, 210. — HORION, 1951, 146.

Fig. 82 C à F. — Long. 10 à 15 mm. Noir avec un reflet bronzé plus ou moins net sur la tête, le pronotum et les élytres. Rarement tête et pronotum verts (var. *barthel*). Appendices noirs sauf la base des antennes et les ongles qui sont jaunes ou jaune testacé. Tout le dessus couvert d'une pubescence gris doré variée de noir formant des fascies sur l'avant corps et sur les tergites abdominaux. Ecusson à pubescence noire veloutée, marqué d'une fine ligne médiane jaune comme chez les précédents, mais également taché de jaune à son sommet et dans les angles antérieurs. Tête et pronotum couverts d'une ponctuation dense de points confluant longitudinalement pour former des stries plus ou moins irrégulières. Yeux toujours très gros, leur diamètre longitudinal environ triple de la longueur des tempes.

Sternite du pygidium du mâle présentant une échancrure assez peu profonde et arrondie au fond.

Édage de forme quelque peu variable, notamment en ce qui concerne le paramère (voir ci-dessus). Cette variabilité tient peut-être au fait que l'organe copulateur est très faiblement sclérotifié. Partie tubulaire du lobe médian en général un peu plus longue que le diamètre longitudinal du bulbe. Paramère assez étroit, à peine distinctement élargi dans sa région apicale, son extrémité parfois légèrement arrondi ou obliquement tronqué, atteignant ou souvent dépassant légèrement le niveau de l'extrémité du lobe médian. 4 paires de longues soies apicales. Extrémité du lobe médian en pointe obtuse, légèrement incurvée vers le dessus, faiblement échancrée sur le côté, les échancrures occupées par des caroncules appartenant au sac interne.

Dans les bourses, les crottins, sous les cadavres et les détritits. S'éleve dans les Pyrénées au moins jusqu'à 2 000 m.

Toute l'Europe y compris les Îles Britanniques, et la Scandinavie; l'Asie Mineure, l'Asie centrale et la Sibérie orientale. Manque en Afrique du Nord. Très commun en France.

5. **Ontholestes dieckmanni** SMETANA, 1958, Deutsche Ent. Zeitschr., V, 363; type : Beeskow, Brandebourg (Allemagne); 1959. — LOHSE, 1964, 193.

Fig. 83 K. — Long. 11,5 mm. Je ne connais pas cette espèce en nature. D'après la description faite sur un mâle unique, elle est très proche de *murinus* dont elle se distingue extérieurement par sa forme plus grêle et plus mince, sa ponctuation plus fine, moins nette et plus éparse sur l'abdomen, ses yeux plus bombés. Mais elle se sépare surtout de toutes les espèces paléarctiques du genre par le paramère de l'édéage échanuré au sommet, ce qui n'est peut être pas un caractère spécifique.

La validité de cette espèce demande confirmation. LOHSE la considère comme une variété de *O. murinus*.

Allemagne, Brandebourg.

6. **Ontholestes inauratus** MANNERHEIM, 1830, Brachélytres, 21; type : Daurie (Sibérie orientale). — KIRSCHENBLATT, 1936, 560. — SMETANA, 1959, 402.

Fig. 83 C, D. — Long. 11 à 15 mm. Faciès très proche de celui de *O. murinus* dont il était jadis considéré comme une simple sous espèce. Il s'en distingue par son avant corps plus grêle, le pronotum presque aussi long que large à son bord antérieur alors qu'il est moins long que large chez *murinus*. La couleur des téguments et de la pubescence est à peu près la même que chez *murinus*, cependant les élytres sont presque entièrement couverts de pubescence roux doré et gris argenté, les taches de pubescence noire beaucoup plus réduites que chez *murinus*. Tergites abdominaux avec une pubescence jaune-gris doré entourant plus ou moins de larges taches médianes de pubescence noire à peu près comme chez *murinus* mais la base du propygidium marquée d'une bande transverse jaune-gris doré beaucoup plus apparente que chez *murinus*.

Édéage à lobe médian largement arrondi au sommet et retroussé du côté dorsal. Paramère un peu plus long que le lobe médian, étroit dans sa partie moyenne et élargi en spatule à son extrémité, laquelle est garnie de 4 paires de longues soies.

Sibérie orientale, Mongolie.

7. **Ontholestes haroldi** EPPELSHEIM, 1884, Deutsch. Ent. Zeitschr., XXVIII, 170; type : environs de Munich. — REITTER, 1909, 117. — PORTA, 1926, 94. — KIRSCHENBLATT, 1936, 559. — SMETANA, 1956, 287; 1958, 309; 1959, 402. — LOHSE, 1964, 193.

Fig. 83 A, B. — Long. 10 à 13,5 mm. Très voisin de *O. murinus* dont il a d'ailleurs été considéré comme variété jusqu'à une époque récente. Il se distingue de *murinus* surtout par la couleur des pattes qui va se dégradant, la base des cuisses étant foncée tandis que leur extrémité, les tibias et les tarses sont jaunes avec parfois l'extrémité du dernier article des tarses moyens et postérieurs plus foncée. Généralement un peu plus petit et plus grêle que *murinus*, le pronotum légèrement rétréci vers l'arrière. Ponctuation de la tête et du pronotum plus fine et plus dense, celle de l'abdomen beaucoup plus dense et plus fine.

Sternite du pygidium échancré comme chez *murinus*. Édage dilaté dans la région moyenne de sa partie tubulaire, l'extrémité de celle-ci rétrécie en pointe très mousse. Paramère un peu plus étroit et plus court que chez *murinus*, nettement plus court que le lobe médian, son extrémité armée de 4 paires de longues soies (1).

Même genre de vie que les précédents.

Europe centrale et méridionale, dispersion à préciser, à ma connaissance n'a pas encore été signalé de France.

8. **Ontholestes talyschensis** KIRSCHENBLATT, 1936, Trav. Inst. Zool. Leningrad., III, 554; type : Monts Talysch (Transcaucasie). — SMETANA, 1959, 408, fig. 32.

Fig. 83 L. — Long. 9 à 12 mm. Noir avec les premiers segments abdominaux largement tachés de roux, pattes, antennes et pièces buccales en entier jaune-rouge sauf une petite tache foncée dans la région moyenne des fémurs et parfois des tibias. Tête et pronotum avec un reflet doré très net. Tête, sans les pièces buccales, nettement transverse, les yeux très grands et très convexes, près de 4 fois aussi longs que les tempes. Surface de la tête couverte d'une ponctuation assez fine et très dense, coriacée, les points confluent longitudinalement dans la région médiane, cette ponctuation ménageant sur la moitié postérieure de la tête une étroite bande impunctuée soulevée en carène. Antennes longues, le 3^e article une fois et demie aussi long que le second, le 4^e et le 5^e presque aussi longs que le second, beaucoup plus longs que larges, le 6^e et le 7^e nettement plus longs que larges, les trois suivants encore un peu plus longs que larges. Pronotum nettement plus étroit que la tête, légèrement rétréci d'avant en arrière, amplemment aussi long que large en avant, sa surface couverte d'une ponctuation serrée et d'une courte pubescence jaune doré semblable à celle de la tête. Scutellum couvert d'une pubescence veloutée noire marquée au milieu d'une large ligne de pubescence gris doré. Élytres plus larges que la tête, transverses, la longueur de la suture à peine égale à la largeur d'un élytre, leur surface très densément et très finement ponctuée coriacée, couverte d'une pubescence jaune-brun doré entremêlée de taches de pubescence noire (2). Abdomen finement ponctué sur un fond densément et très finement microréticulé,

(1) SMETANA fait état pour séparer cette espèce de *murinus* de l'écartement plus ou moins grand du paramère et du lobe médian. Ce caractère est illusoire et tient au degré de turgescence de l'organe (voir ci-dessus p. 369).

(2) Dans la brève description que SMETANA (1959) donne de cette espèce, il convient de lire « écusson » au lieu de « élytres ».

mat, couvert en outre sur les trois premiers segments visibles (largement tachés de clair) d'une pubescence jaune doré interrompue de chaque côté de la ligne médiane par une large tache de pubescence noire. Segment suivant avec une pubescence noire entremêlée de poils gris argenté, le propygidium et le pygidium avec une bande basale de pubescence argentée plus ou moins interrompue au milieu.

Edéage à lobe médian subparallèle, largement arrondi au sommet, le paramère beaucoup plus étroit et un peu plus court que le lobe médian (je ne connais pas le male de cette espèce mais seulement la femelle).

Transcaucasie, Iran.

18. Gen. **ABEMUS** MULSANT et REY

(de α privatif et $\beta\tilde{\alpha}\mu\alpha$: distance)

Gen. *Abemus* MULSANT et REY, 1875, Ann. Soc. Agr. Lyon, VII, 242; type : *chloropterus* PANZER. — GANGLBAUER, 1895, 423. — REITTER, 1909, 119. — JOHANSEN, 1914, 381. — G. MÜLLER, 1926, 30. — PORTA, 1926, 94. — COIFFAIT, 1956, 188. — LOHSE 1964, 193.

Fig. 84. — Genre présentant les mêmes caractères généraux que le précédent dont il est très proche et auquel je l'aurais d'ailleurs réuni antérieurement. Edéage, en particulier, du même type. Se sépare des *Ontholestes* par les caractères indiqués au tableau : angles antérieurs du pronotum arrondis et mésosternum non caréné en avant et lacinia mandibulaire bilobée comme chez *Dinothenarus*.

LARVES. — La larve décrite par LABOULBÈNE (1862) comme étant celle de *Abemus chloropterus* était en réalité celle de *Tasgius pedator* GRAV. (PAULIAN, 1941). La larve de *Abemus chloropterus* (fig. 85) a une tête légèrement transverse avec les côtés rétrécis en courbe régulière de l'avant à l'arrière, le cou est étroit, à peine égal au 1/3 de la largeur de la tête. Le nasal est très saillant et présente 8 dents à son bord antérieur, les dents latérales courtes et obtuses, les deux dents médianes longues et étroites, parallèles, très rapprochées l'une de l'autre. Antennes assez longues à articles 2 à 4 progressivement plus courts. Palpes maxillaires de 4 articles, le second plus long que le précédent et le suivant, le dernier très petit. Palpes labiaux de trois articles, le premier plus long que les deux suivants pris ensemble. Tibias antérieurs avec toute leur face interne couvertes d'épines bifides disposées sans ordre. Urogomphes de 2 articles, le premier aussi long que le pseudopode anal, le second un peu moindre que la moitié du premier.

RÉPARTITION. — Une dizaine d'espèces ont été décrites comme devant rentrer dans ce genre, mais il est possible que l'étude de l'édéage amène des changements dans la classification de certaines. Ces espèces peuplent

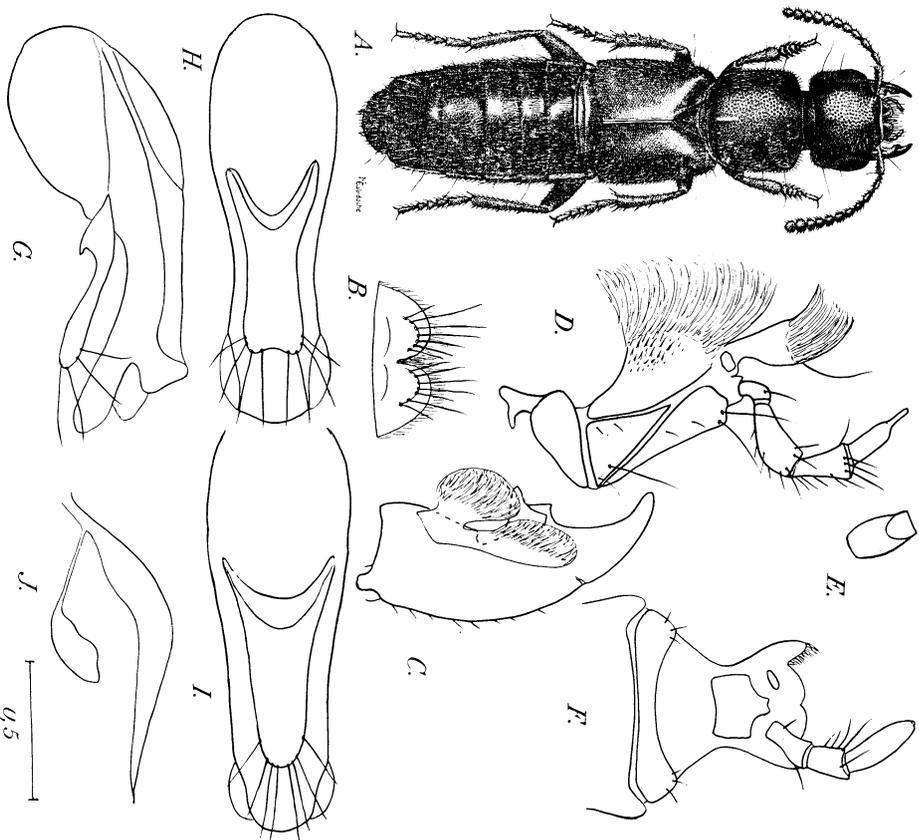


Fig. 84. — *Abemus chloropterus* PANZ., habitus. — B : Labre. — C : Mandibule gauche vue de dessous. — D : Maxille gauche vue de dessous. — E : Dernier article du palpe maxillaire vu de profil. — F : Labium. — G : Edéage vu de profil d'un exemplaire du parc Maximir à Zagreb (Yougoslavie). — H : Edéage du même vu de dessous. — I : Edéage vu par dessous d'un exemplaire récolté en compagnie du précédent. — J : *Receptaculum seminis* avec glande annexe de la femelle et échelle en mm de cet organe.

l'Indonésie, la Chine, le Japon, l'Afrique équatoriale, l'Europe et l'Amérique du Nord.

Une seule espèce se rencontre dans la région paléarctique :

1. ***Abemus chloropterus*** PANZER, 1796, Fn. Germ., 36, n° 20 ; type : Allemagne. — ERICHSON, 1839-40, 372. — KRAATZ, 1856-58, 546. — FAUVEL, 1874, 403. — REDTENBACHER, 1874, 204. — MULSANT et REY, 1875, 444. —

GANGLBAUER, 1895, 426. — REITTER, 1909, 119. — PORTA, 1926, 94. — PORTEVIN, 1929, 350. — COIFFAIT, 1956 189, pl. II, fig. 8-10. — SMETANA, 1958, 266. — LOHSE, 1964, 193.

BIOLOGIE : LABOULBÈNE, 1862, 559-561, pl. 13, fig. 1-7. — FAUVEL, 1872, 398-399, fig. 2, 5, 7, 10. — XAMBEU, 1907, 263-265 ; 1911, 72. — SCHERPELTZ, 1925, 76. — ROUBAL, 1930, 379. — PAULIAN, 1941, 245. — HORION, 1951, 143.

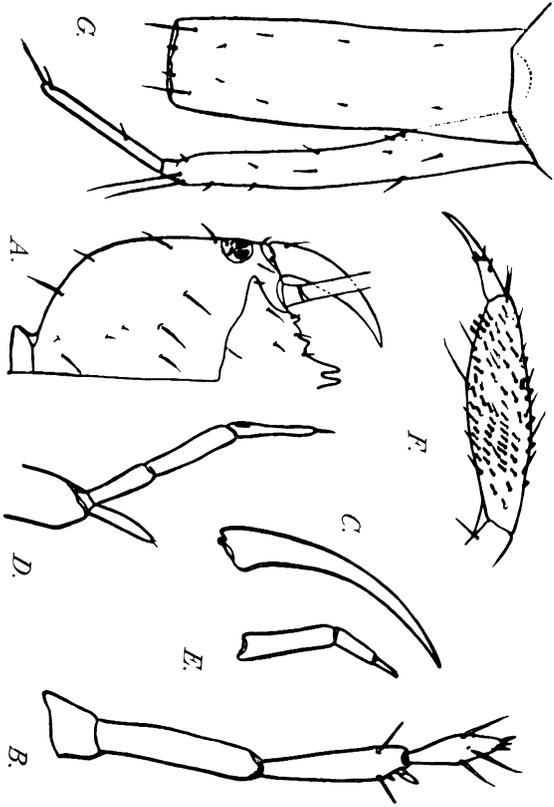


FIG. 85. — Larve de *Abemius chloropterus* PANZ. (d'après PAULIAN, 1941). — A : Tête vue de dessus. — B : Antenne. — C : Mandibule. — D : Maxille. — E : Palpe labial. — F : Tibia antérieur. — G : Pseudopode anal et urogomphes.

Fig. 84. — Long. 9 à 12 mm. Petite espèce très distincte par sa couleur : tête et pronotum cuivreux, élytres verts à pubescence un peu marbrée, abdomen noir-brun, parfois violacé, présentant 2 lignes longitudinales de taches noires veloutées, séparées par une fine ligne médiane dorée. Pattes, antennes, palpes et extrémité de l'abdomen jaune-rougâtre ou jaune testacé, parfois en partie enfumés. Tête et pronotum couverts d'une ponctuation assez forte et dense.

Sternite du propygidium du mâle creusé d'une grande fossette couverte d'une pubescence noire veloutée. Sternite du pygidium assez profondément échancré, l'échancrure nettement anguleuse.

Edéage petit à partie tubulaire à peine plus longue que le bulbe. Paramère large, subparallèle et échancré au sommet, ou plus étroit et entier au sommet, sensiblement plus court que le lobe médian, ce dernier subparallèle, l'extrémité large, brièvement arrondie, ou même tronquée, échancré de chaque côté, les échancrets servant de logement à des caroncules dépendant du sac interne.

Cà et là, dans les vieilles forêts de hêtres ou de chênes. Toujours rare ou peu commun.

Signalé d'assez nombreuses localités d'Europe occidentale et centrale, mais semble manquer dans la région méditerranéenne chaude. Manque dans les Iles Britanniques et en Scandinavie.

19. Gen. **EMUS** LEACH

(*ἔμυς* : nom grec de la tortue d'Europe)

Emus LEACH, 1819, V : Samouelle, The ent. usef. comp., 172 ; type : *hirtus* LINNÉ. — CURTIS, 1835, pl. 534. — STEPHENS, 1832, 203. — KRAATZ, 1856-58, 530. — THOMSON, 1860, 139. — REDTENBACHER, 1874, 203. — Mulsant et Rey, 1875, 215. — FOWLER, 1888, 248. — GANGLBAUER, 1895, 416. — EVERTS, 1898, 277. — REITTER, 1909, 117. — JOHANSEN, 1914, 373. — PORTA, 1926, 93. — PORTEVIN, 1929, 347. — SCHERPELTZ, 1930, 65 ; 1940, 45. — HANSEN, 1952, 110. — COIFFAIT, 1956, 190. — SMETANA, 1958, 303. — LOHSE, 1964, 193. — *Staphylinus* Fam. I, ERICHSON, 1839-40, 346. — *Staphylinus*, Groupe I : *Emus* JACQUELIN DU VAL, 1856-59, 34. — *Emus*, Groupe 2, FAUVEL, 1874, 395.

Fig. 86. — Grande taille, corps allongé et subdéprimé, entièrement couvert d'une pubescence dense et longue. Tête grande, trapézoïdiforme, transverse, portée par un cou très court et épais. Labre bilobé, mandibules robustes, dissymétriques, sillonnées à leur base en dehors, présentant à leur bord interne une robuste dent médiane et plusieurs autres petites dents. Palpes maxillaires à 2° et 3° articles assez longs, en masse le dernier un peu plus étroit et environ aussi long que le précédent, complètement glabre. Palpes labiaux allongés, languette échancrée au milieu. Antennes droites, remarquablement robustes, les articles 6 à 10 fortement transverses et aplatis. Prosternum présentant des épimères triangulaires, membraneux, bien développés. Mésosternum court et non caréné sur sa ligne médiane.

EDÉAGE. — Edéage en version à 90°, couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos.

LARVE. — Larve inconnue.

RÉPARTITION. — Le genre *Emus* ne comprend qu'une seule espèce : *E. hirtus* (L.). *Emus ruficornis* MÉNÉTR., 1832, Cat. rais. 148 ; décrit du Caucase a été mis en synonymie avec *Ontholestes murinus* L. (KIRSCHENBLATT, 1933. Rev. Ent. U.R.S.S., 25) ; *Emus griseosericans* FAHRM. 1894, *E. hirtus* (L.). *Emus ruficornis* MÉNÉTR., 1832, Cat. rais. 148 ; décrit du réalité au genre *Rhyncochilus* SHARP, connu par une vingtaine d'espèces de l'Inde et du Sud Est asiatique.

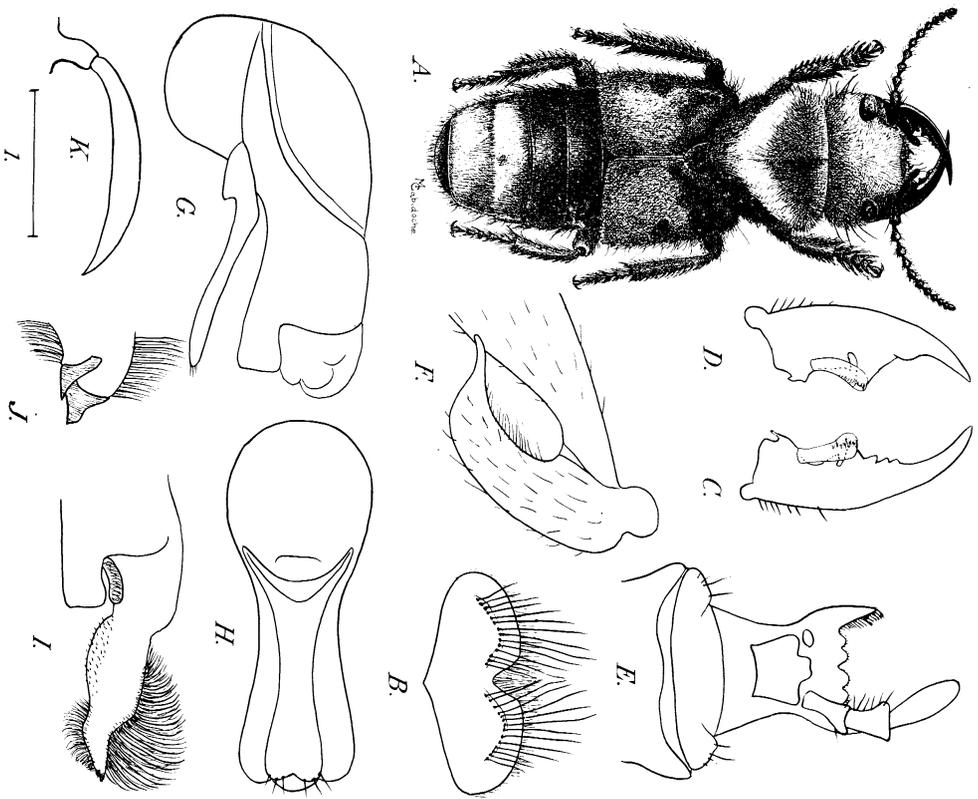


Fig. 86. — A : *Emus hirtus* L., habitus. — B : Labre. — C : Mandibule droite vue de dessous. — D : Mandibule gauche vue de dessous. — E : Maxille. — F : Métathorax (Ariège). — G : Edage vu de profil d'un mâle du Montvalher même. — H : Edage vu de dessous. — I : Sac interne évanginé du mâle. — J : Pièces copulatrices du même. — K : *Receptaculum seminis* de la femelle et échelle de cet organe.

1. ***Emus hirtus*** LINNÉ, 1758, Syst. Nat., X, 421 ; type : provenance non indiquée. — ERICHSON, 1837-39, 431 ; 1839-40, 346. — KRAATZ, 1856-58, 531. — THOMSON, 1860, 140. — FAUVEL, 1874, 395. — REDTENBACHER, 1874, 203. — MUISANT et REY, 1875, 217. — FOWLER, 1888, 248, pl. 57, fig. 3. — GANGLBAUER, 1895, 416. — EVERETS, 1898, 278. — REITTER, 1909, 117, pl. 48, fig. 8. — JOHANSEN, 1914, 374. — PORTA, 1926, 93. — PORTEVIN, 1959, 347. —

HANSEN, 1952, 110. — COIFFAIT, 1956, 191, pl. III, fig. 14-17. — SMETANA, 1958, 304. — LOHSE, 1964, 193. — *bombylius* DE GEER, 1774, 20 ; type : provenance non indiquée.

BIOLOGIE : FRIESE, 1898, 353-354. — CHAMPION, 1899, 211. — COLLINS, 1905, 239-242. — KEMNER, 1912, 9-12, pl. 2. — BÖTTCHER, 1913, 474. — RICHARDS, 1913, 5. — SCHEERPELTZ, 1925, 76. — ROUBAL, 1930, 384. — WEBER, 1938, 338. — KLEINE, 1940, 191. — WEISE, 1953, 21-22. — HORION, 1951, 146.

Fig. 86. — Long. 18 à 25 mm. Dessus du corps d'un noir bronzé peu brillant, le dessous noir à reflets violets. Tête, pronotum (sauf le bord postérieur et la base des côtés) et 3 derniers segments abdominaux (sauf leur milieu en dessous) couverts d'une longue pubescence dorée très apparente. Les deux tiers postérieurs des élytres sont couverts d'une pubescence cendrée et le reste du corps d'une pubescence noire. Tout le dessus du corps a une ponctuation très fine, dense et rugueuse, plus fine encore sur l'abdomen.

Mâle avec la tête en général plus large que le pronotum. Sternite du propygidium légèrement sinue au milieu de son bord postérieur, présentant près de sa base une ligne arquée transverse portant une épaisse pubescence dorée plus redressée que sur le reste du sternite. Sternite du pygidium avec à son bord postérieur une échancrure nette bien que peu profonde, arrondie au fond. Trochanters postérieurs du même armés d'une grande apophyse tronquée et étrécie en pointe au sommet, le développement de cette apophyse étant en rapport avec celui de l'individu. Tibias postérieurs arqués au sommet.

Edage robuste, lobe médian un peu élargi en tromblon dans sa partie apicale, l'extrémité tronquée. Paramère légèrement élargi vers l'avant, nettement bilobé au sommet, chaque lobe armé de 2 paires de soies à son bord apical. Sac interne hérissé dans sa partie profonde de très longues spicules sur la face dorsale et de spicules beaucoup plus courtes sur sa face ventrale. Extrême fond du sac avec 3 petites pièces copulatrices, la dorsale un peu en forme de selle.

Sous les cadavres, les crotins, les bouses. Recherche en particulier les bouses fraîches.

Signalé de toute l'Europe y compris les Îles Britanniques, le Sud de la Scandinavie et les péninsules méditerranéennes ; Asie Mineure, Caucase. Manque en Afrique du Nord.

20. Gen. **PLATYDRACUS** THOMSON

(de πλατύς large, et ὄξυς paume)

Platydacus THOMSON, 1858, Ofv. Vet. Ak. Förh., 29 ; type : *stercorarius* OLIVIER ; 1860, 143. — FAUVEL, 1874, 403. — MUISANT et REY, 1875, 257. — GANGLBAUER, 1895, 423. — REITTER, 1909, 118. — JOHANSEN, 1914, 378. — PORTA, 1926, 95. — PORTEVIN, 1929, 349. — HANSEN, 1952, 97. — COIFFAIT, 1956, 191. — SMETANA, 1958, 269. — LOHSE, 1964, 194. — *Bemasius* MUISANT et REY, 1875, 257 ; type : *flavopunctatus* LATREILLE (*lutarius* GRAVENHORST).

Fig. 87. — Espèces de taille moyenne ou grande, allongées, subdéprimées, à élytres fréquemment rouges. Tête grande, généralement en forme de trapèze ou subtriangulaire, élargie en arrière, rarement en carrée, portée par un cou large et court. Labre bilobé et densément pubescent en dessus et en avant. Mandibules robustes sillonnées à l'extérieur sur leur moitié basale, fortement dentées en dedans dans leur région médiane, présentant une lacinia entière. Palpes maxillaires

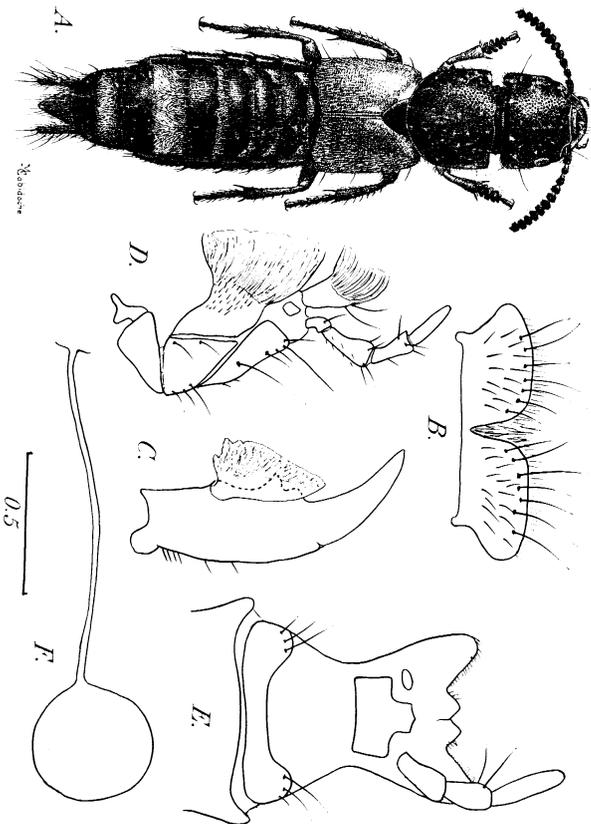


Fig. 87. — A : *Platydraeus stercorarius* Ol., habitus. — B : Labre de *P. flavopunctatus* Larr. — C : Mandibule gauche vue par dessous du même. — D : Maxille gauche du même. — E : Labium du même. — F : *Receptaculum seminis* de la femelle et échelle de cet organe.

relativement petits, le dernier article plus grêle et un peu plus long que les deux précédents, totalement glabre. Palpes labiaux à dernier article plus long et un peu plus grêle que le précédent, entièrement glabre. Paraglosses larges et robustes, la languette profondément entaillée au milieu par une échancrure anguleuse. Prosternum présentant des épimères membranueux triangulaires. Mésosternum non caréné.

EDÉAGE. — Edéage toujours bien sclérifié, en version à 90° couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos.

LARVES. — Les larves de *Platydraeus* sont connues par la description que PAULIAN donne de la larve de *P. jeanneli* CHAMP. et BERNH., espèce

vivant en Afrique orientale. Cette larve (fig. 88) a une tête parallèle à angles postérieurs arrondis et un nasal à 9 dents obtuses, inégales, mais bien distinctes, la médiane plus petite que celles qui l'encadrent. Antennes grêles, à premier article court et large, les suivants progressivement

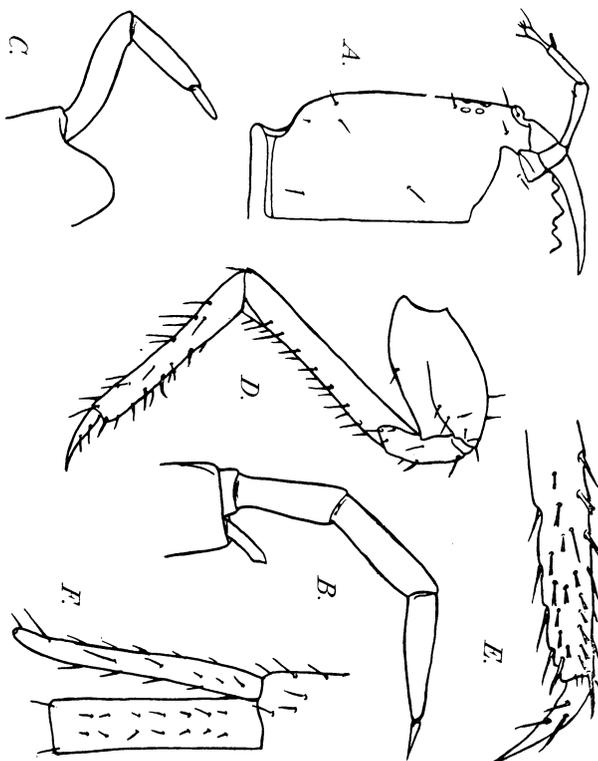


Fig. 88. — Larve de *Platydraeus jeanneli* CHAMP. et BERNH. (d'après PAULIAN, 1941). — A : Tête. — B : Maxille. — C : Tibia antérieur. — D : Patte antérieure. — E : Sommet du tibia postérieur, face interne. — F : Pseudopode anal et cerque.

plus courts. Palpes maxillaires de 4 articles, les 3 premiers articles subégaux, le dernier très petit. Palpes labiaux de 3 articles, le dernier très petit. Brosse des tibias antérieurs constituée par deux séries de soies bifides irrégulièrement disposées longitudinalement dans la région apicale du tibia. Urogomphes à 1^{er} article un peu plus long que le pseudopode anal. La larve au premier stade de *P. stercorarius* a été décrite en 1966 par SZUJECKI. Elle présente un nasal à dents courtes subégales, la médiane égale à celles qui l'encadrent, le 4^e article des antennes est plus long que le 3^e et le 5^e, ceux-ci égaux en longueur. Le dernier article des palpes maxillaires est aussi long mais deux fois moins large que le précédent, les palpes labiaux sont formés de deux articles, le second deux fois plus court que le premier. Urogomphes à premier article beaucoup plus long que le pseudopode anal.

RÉPARTITION. — Une centaine d'espèces au moins ont été décrites comme appartenant au genre *Platydracus*. La plus grande partie habite l'Asie, surtout dans les régions orientale et Sud orientale. De nombreuses espèces peuplent l'Afrique intertropicale, 2 ou 3 autres l'Amérique du Nord et autant le Nord de l'Amérique du Sud.

Sept espèces de ce vaste genre se rencontrent en Europe dont 6 en France, deux autres ont été décrites du Proche Orient et une autre du Turkestan.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1. Tête, pronotum et élytres bleu vert. Tous les appendices rouges sauf parfois la partie moyenne des antennes. Long. 14 à 17 mm. Europe occidentale et centrale, jusqu'en Asie centrale (1) 1 **fulvipes** (Scop.)
- a.* Corps uniformément noir sans aucun reflet bleu ou vert sur l'avant-corps, propygidium et pygidium normalement tachés de gris doré, pattes et base des antennes rouges. Italie septentrionale var. *florentinus* nv.
- Avant-corps franchement bleu vert var. *florentinus* nv.
- b.* Tergites du pygidium et du propygidium seuls tachés de pubescence dorée sur leur bord antérieur *fulvipes* f. typ.
- Pubescence dorée envahissant tout le corps. Pologne var. *aureovillosus* G. Müll.
- Tête et pronotum noirs avec ou sans reflet cuivreux. Élytres fauves ou ferrugineux. Au moins 4 tergites abdominaux marqués de taches de pubescence dorée ou gris doré (sauf chez quelques aberrations) 2
- 2. Tête non ou très peu élargie en arrière. Avant corps noir, parfois avec un très léger reflet bronzé. Petite taille n'excédant pas 12 mm. 3
- Tête nettement élargie en arrière. Avant corps avec ou sans reflet bronzé Taille plus forte: 12 à 22 mm 4
- 3. Tête transverse et parallèle, aussi large que le pronotum. Avant corps sans reflet bronzé, couvert d'une ponctuation plus fine non ou indistinctement ombiliquée. Cuisses foncées. Edéage à lobe médian rétréci en pointe mousse au sommet (fig. 90 I, J). Long. 10 mm. Catalogne 11 **catalonicus** Coiff.

(1) Près de cette espèce qu'il semble remplacer dans l'est asiatique se place : *S. aureofasciatus* MORSCHULSKY, 1860, *Études Ent.* IX, 40; type : Daourie méridionale. — G. MULLER, 1932, 76. — *teret* BONDIORI, 1913, 90; type : Ussuri.
Se distingue de *fulvipes* par sa taille plus forte, ses élytres noirs, ses antennes noires sauf au sommet et ses pattes plus obscures, les fémurs étant noirâtres.

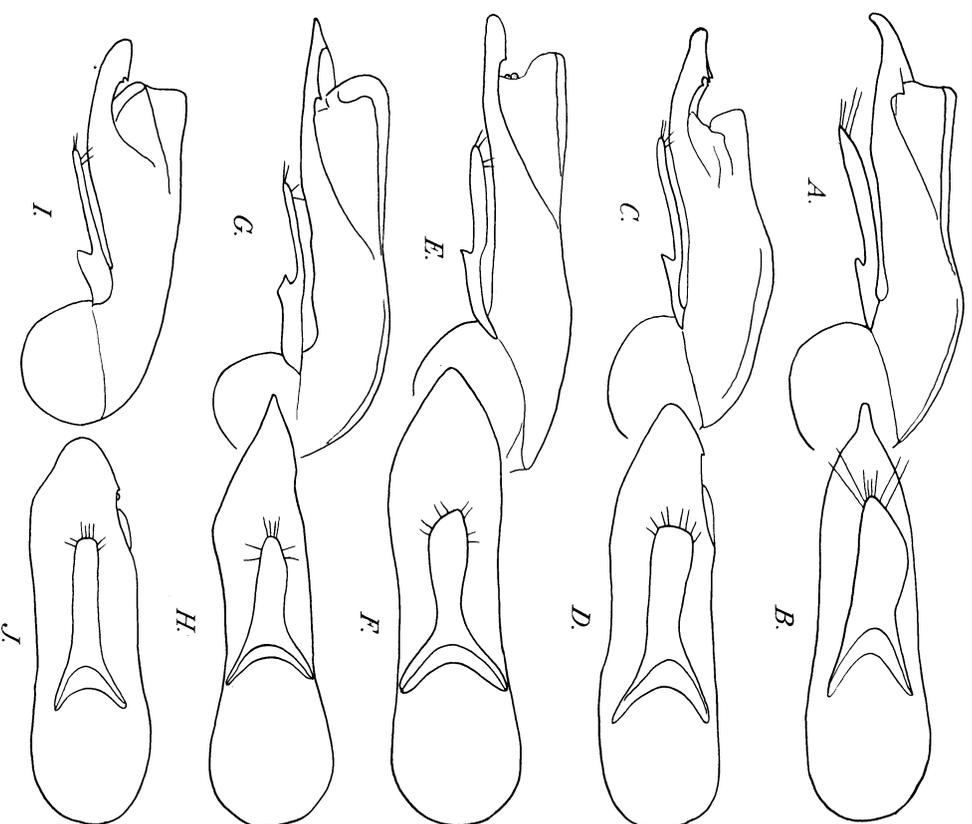


Fig. 89. — Edéage vu de profil et de dessous de *Platydracus*. — A, B: *P. meridionalis* ROSE, de Torroza (Catalogne). — C, D: *P. hypochrita* J. Müll., du Caucase (J. MüLLER det.). — E, F: *P. kazvi* SCHNEER, de Dahr el Baldar (Liban). — G, H: *P. kazvi* SCHNEER, de Dahr el Baldar (Liban). — I, J: *P. stercorarius* OL. de Moutiers-au-Perche (Orne).

- Tête légèrement élargie en arrière, plus étroite que le pronotum. Avant-corps ayant souvent un léger reflet bronzé, couvert d'une forte et dense ponctuation plus ou moins ombiliquée. Pattes entièrement claires. Edéage à lobe médian tronqué en demi-cercle au sommet (fig. 90 G, H). Long. 10 à 12 mm. Europe 10 **latebricola** (GRAV.)
- 4. Tête et pronotum noirs sans reflet métallique ou à reflet très faible 5
- Tête et pronotum à reflet cuivreux très net 9

5. Antennes courtes à 3^e article pas plus long que le 2^e, parfois même plus court. Elytres en général, au moins à la base, à pubescence brun noir. Antennes et fémurs brun noir. Tibias et tarses rouge brun. 6
- Antennes plus allongées et plus grêles à 3^e article généralement un peu plus long que le 2^e, d'ordinaire une fois et demie plus long. Tergites des segments abdominaux en général nettement trimaculés, les taches médianes cependant plus petites que les latérales. Elytres d'un rouge plus clair, couleur brique, à pubescence fauve ou jaune rouge. Long. 12 à 15 mm. Europe, Caucase, Transcaucasie (1) 6
- 6 **stercorarius** (OL.)
- a. Fémurs clairs, comme les tibias *stercorarius* f. typ.
— Fémurs foncés, brun noir à noir. Italie, Midi de la France, Catalogne var. *fuscofemoratus* G. Müll.
6. Elytres bicolores, le sommet jaune ferrugineux à pubescence dorée, la base rouge obscur à pubescence brun noir. Taille plus forte. Edéage à lobe médian rétréci en pointe obtuse au sommet (fig. 89 E, F). Long. 16 à 20 mm. Asie Mineure, Caucase 3
- 3 **hypocrita** (G. Müll.)
- Elytres unicolores rouge jaune à rouge brun, couverts d'une pubescence uniforme jaune ou brun noir ou encore brune entremêlée de poils noirs 7
7. Yeux petits, les tempes une fois et demie à deux fois plus longues que les yeux. Elytres à pubescence jaune clair. Edéage robuste, le lobe médian obliquement tronqué au sommet (fig. 90 C, D). Long. 17 à 21 mm. Mongolie 5
- 5 **dauricus** (MANNH.)
- Yeux nettement plus grands, environ aussi longs que les tempes. 8
8. Yeux au moins aussi longs que les tempes. Avant-corps assez finement et densément ponctué. Edéage à lobe médian rétréci en pointe mousse au sommet (fig. 89 C, D). Long. 13 à 17 mm. Région méditerranéenne occidentale 2.
- 2. **meridionalis** (Ros.)
- Yeux à peine aussi longs que les tempes. Avant-corps à ponctuation plus grosse et moins dense. Edéage étré en pointe aiguë au sommet (fig. 89 G, H). Long. 13 à 18 mm. Liban, Syrie 4
- 4 **kasyi** SCHERRP.
9. Abdomen présentant trois lignes longitudinales d'un jaune doré brillant, séparées par des taches de pubescence noire. Antennes rouge de rouille, les pattes jaune clair avec les cuisses et les tibias en grande partie sombres. Long. 13 mm. Turkestan 8
- 8 **sumnakovi** (BERNH.)

(1) Très proche de cette espèce doit être la suivante : *P. bang-haasi* G. Müller, 1932. Boll. Soc. ent. Ital., LXIV, 75; type : Corée, Pu Ryong. — Distinct de *stercorarius* par la pubescence jaunâtre et le reflet légèrement bronzé de l'avant corps et par l'absence de taches claires sur les côtés des tergites et sur la base de l'avant dernier.

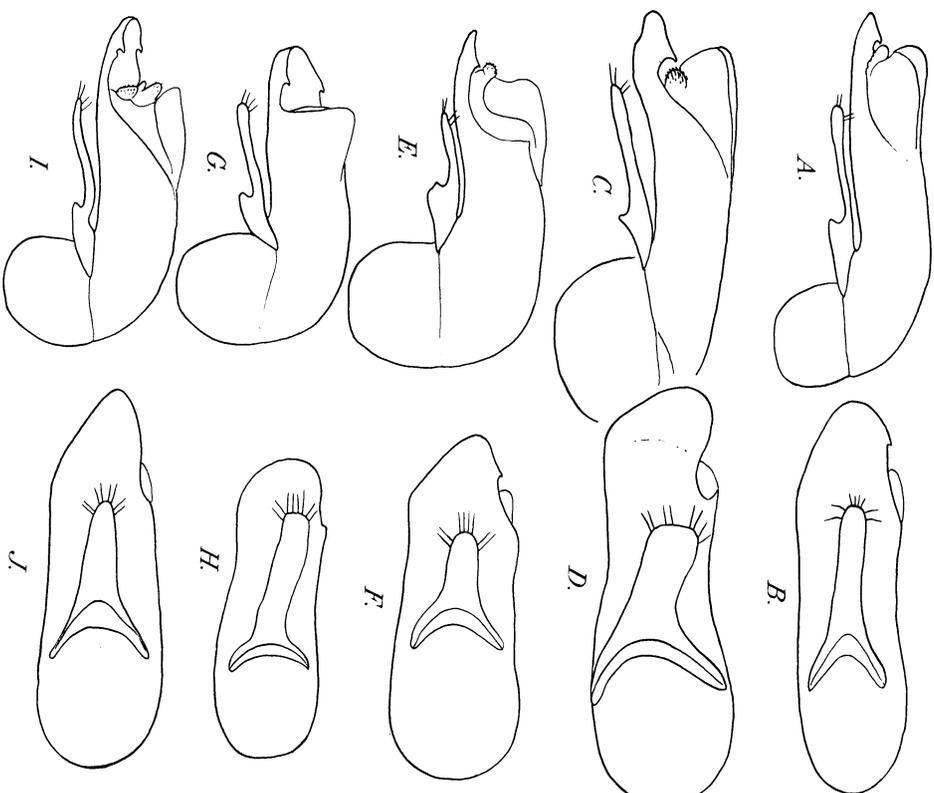


Fig. 90. — Edéage vu de profil et de dessous de *Platydinus*. — A, B : *P. flavopunctatus* LARR. de Moulis (Ariège). — C, D : *P. dauricus* MANNH. de Burgaszta (Mongolie). — E, F : *P. chalcoccephalus* F. de Dion (Allier). — G, H : *P. latibricola* GRAV. de Moutiers-au-Perche (Orne). — I, J : *P. catalanensis* COIFF. holo-type de Tona (Prov. de Barcelone).

- Abdomen taché de doré, mais les taches ne formant pas de bandes longitudinales continues 10
10. Antennes rousses à articles 2 et 3 subégaux. Pattes rousses avec les cuisses généralement foncées à la base. Long. 14 à 22 mm. Toute l'Europe, Asie Mineure 7
- 7 **flavopunctatus** (LARR.)
- Antennes noires à 3^e article plus long que le 2^e. Fémurs foncés, tibias

clairs. Long. 13 à 17 mm. Europe, Caucase (1) 9 *chalocephalus* (F.)

1. *Platydracus fulvipes* SCOPOLI, 1763, Entom. Carn., 99; type: Carniole. — ERICHSON, 1837-39, 438; 1839-40, 382. — KRAATZ, 1856-58, 545. — THOMSON, 1860, 144. — FAUVEL, 1874, 403. — REDTENBACHER, 1849, 694; 1858, 184; 1874, 204. — MULSANT et REY, 1875, 271. — FOWLER, 1888, 250, tab. 57, fig. 7. — GANGLBAUER, 1895, 426. — EVERTS, 1898, 279. — REITTER, 1909, 118, pl. 48, fig. 13. — JOHANSEN, 1914, 278. — EVERTS, 1922, 118. — PORTA, 1926, 95. — PORTEVIN, 1929, 349. — HANSEN, 1952, 98. — COIFFAIT, 1956, 103, pl. IV, fig. 18-19. — SMETANA, 1958, 273. — LOHSE, 1964, 194. — *bicornis* ROSSI, 1790, 96; type: Etrurie. — *erythropus* PAVKULI, 1800, 372; type: Kernakulle. — *tricolor* GRAVENHORST, 1802, 7; type: Brunnwies. — *azureus* GEBLER, 1830, 70. — *cingulus* COMOLLI, 1837, 14; type: Alpes italiennes, Monte Legnone.

Var. *aureovillosus* G. MÜLLER, 1932, 76; Pologne, Zagopane.

Var. *florentinus* nv.; type: Florence, Italie, un mâle.

BIOLOGIE: XAMBEU, 1898, 55; 1907, 263-265; 1911, 73. — SCHERPELTZ, 1925, 76. — ROUBAL, 1930, 380. — HORRION, 1951, 143.

Fig. 89 A, B. — Long. 14 à 17 mm. Corps entièrement foncé, la tête, le pronotum et les élytres noirs à reflet vert-bleu ou bleu généralement bien net (d'un noir profond sans aucun reflet chez la var. *florentinus*), l'abdomen noir. Pattes, base des antennes et pièces buccales rouges. Entièrement pubescent de noir, sauf sur la base des 5^e et 6^e tergites abdominaux apparents qui présentent une bande transverse de pubescence argentée ou dorée. Chez la var. *aureovillosus*, le corps est presque entièrement pubescent de brun doré. Tête couverte d'une ponctuation forte et dense, pronotum à ponctuation un peu moins forte, mais aussi dense. Espèce très facile à reconnaître par son système de coloration.

Sternite du pygidium du mâle assez profondément et anguleusement échancré à son bord postérieur.

Edège à sommet du lobe médian étiré en pointe aiguë incurvée du côté ventral. Paramère dissymétrique, large, dilaté du côté droit, présentant à son sommet 4 paires de soies. De chaque côté existent une paire de soies ant-apicales longues et une paire de soies apicales moins longues. Les soies de ces dernières paires sont extrêmement rapprochées l'une de l'autre, juxtaposées, si bien qu'à première vue elles ne semblent former qu'une soie et que le paramère semble armé seulement de 3 paires de soies au total. Mais si l'on y regarde de près, on s'aperçoit que les soies les plus apicales sont doubles.

(1) Pres de cette espèce doivent encore se placer les suivantes de l'est asiatique: *P. demissus* G. MÜLLER, 1925, Boll. Soc. ent. Ital., LVII, 42; type: Sibérie orientale, Solka Gora. — Distinct de *chalocephalus* par ses tempes plus courtes que les yeux, les macules claires de l'abdomen, beaucoup moins distinctes, la partie inférieure de l'abdomen presque uniformément couverte de pubescence jaunâtre.

P. ussuriensis SOUSKY, 1871, Hor. Soc. ent. Ross., VII, 347; type: Ussuri. — Coloré comme le précédent, mais tempes plus longues, les angles postérieurs de la tête moins arrondis, les femurs postérieurs jaunes au sommet.

Sous les pierres, les feuilles mortes, dans les mousses, particulièrement dans les régions boisées et accidentées, parfois dans les détritus d'inondation à basse altitude. Toujours rare.

Toute l'Europe occidentale et centrale, les Îles Britanniques, la Scandinavie; jusqu'en Asie centrale. Semble manquer dans les parties chaudes des péninsules méditerranéennes.

2. *Platydracus meridionalis* ROSENHAUER, 1847, Beitr. Ins. Eur., 12; type: Midi de la France. — FAUVEL, 1874, 404. — MULSANT et REY, 1875, 262. — GANGLBAUER, 1895, 427. — PORTA, 1926, 95. — PORTEVIN, 1929, 349. — COIFFAIT, 1956, 192, pl. IV, fig. 20-21. — *mulsanti* GODART, 1850, LV; type: Aude, Corbières. — AUBÉ, 1851, XXI. — *armenicus* SHARP, 1873, 412; type: Arménie.

Fig. 89 C, D. — Long. 13 à 17 mm. Noir, l'avant corps parfois avec un léger reflet cuivreux ou bronzé, les élytres rouge-brûlé, les tibiais, les tarses, l'extrémité des antennes et les pièces buccales plus ou moins brun de poix à rouge-brun. Tête nettement élargie en arrière, trapézoïdale et transverse, les tempes à peine aussi longues que les yeux. Dessus de la tête couvert d'une ponctuation forte et dense, formée de points ocellés. Antennes courtes et robustes, le 3^e article seulement un peu plus long que large, le 4^e aussi long que large, les suivants transverses, lorsqu'on les examine du côté le plus large, les avant derniers 2 fois plus larges que longs. Pronotum légèrement transverse, plus large que la tête, couvert d'une ponctuation à peu près semblable, ménageant une ligne médiane imparfaite, plus ou moins espacée en avant. Élytres plus larges que le pronotum, transverses, la longueur de la suture à peu près égale à la largeur d'un élytre, leur surface densément et finement ponctuée coriacée, couverte d'une pubescence jaune brun entremêlée de poils plus foncés, noirâtres. Abdomen mat, finement et éparsement ponctué sur un fond finement et très densément microreticulé. Pubescence foncée de l'abdomen brun-argenté, entremêlée de longs poils noirs et en outre avec des taches gris doré ou argenté. Les premiers tergites présentent chacun une tache basale triangulaire sur la ligne médiane, et de chaque côté, une tache latérale, le propygidium et le pygidium ont une large bande basale.

Sternite du pygidium du mâle avec son bord postérieur assez profondément échancré à son milieu, l'échancre arrondi au fond.

Edège à lobe médian rétréci en pointe mousse au sommet, légèrement échancré du côté droit, le paramère court et subparallèle, tronqué au sommet, légèrement dévié vers la droite.

Sous les pierres, les bouses, les crotins, les petits cadavres, particulièrement dans les endroits découverts, ensoleillés et secs.

Région méditerranéenne occidentale. Les anciennes citations de la région méditerranéenne orientale demandent confirmation en raison de l'existence dans ces régions des formes voisines ci-dessous.

3. *Platydracus hypocrita* G. MÜLLER, 1925, Boll. Soc. ent. Ital. LVI; type: Turquie, Izmir; 1950, 10.

Fig. 89 E, F. — Long. 16 à 20 mm. Espèce voisine de la précédente dont elle se sépare par ses élytres bicolores: jaune ferrugineux à pubescence dorée au sommet, rouge obscur à pubescence noire à la base, et par sa taille plus forte.

Décrit de Turquie : Izmir (Smyrne), et signalé en outre du Taurus de Pisidie et du Caucase.

4. *Platydracus kasyi* SCHEERPELTZ, 1962, Zool. Arb. Gem. öst. Ent. Wien, XIV, 19 ; type : Montagnes de l'Anti Liban.

Fig. 89 G, H. — Long. 13 à 18 mm. Espèce très proche de *P. meridionalis* dont elle se distingue assez difficilement par ses caractères externes. L'avant corps est d'un noir profond ou avec un léger reflet bleuâtre plus fortement et moins densément ponctué que *P. meridionalis*. Yeux un peu plus courts, à peine aussi longues que les tempes. Antennes pareillement construites, mais en général plus foncées. Pubescence abdominale avec des taches argentées ou gris doré plus nettes et plus développées que chez *meridionalis*. Les taches latérales ayant tendance à se réunir avec la tache médiane pour former une bande basale sur les tergites moyens et même antérieurs.

Édage très différent de celui de *P. meridionalis*, distinct de celui de tous les *Platydracus* à élytres rouges que je connais par son lobe médian longuement étrié en pointe au sommet, un peu comme chez *P. fulvipes* alors qu'il est obtus ou arrondi chez toutes les autres espèces de la région paléarctique occidentale. Paramère court, rétréci en pointe obtuse au sommet, à peine dévié vers la droite.

Espèce largement répandue dans les montagnes du Liban et de l'Anti Liban.

5. *Platydracus dauricus* MANNERHEIM, 1830, Brachel., 22 ; type : Daurie. — ERICHSON, 1839-40, 386.

Fig. 90 C, D. — Long. 17 à 21 mm. Noir, la tête et le pronotum avec un reflet cuivré bien distinct, le bord antérieur et le bord postérieur du pronotum étroitement tachés de brun-rouge, scutellum noir à pubescence veloutée, élytres jaune-rouge à pubescence jaune pâle. Abdomen noir à pubescence brune, chaque tergite en outre marqué de taches triangulaires de pubescence dorée situées à la base et dans les angles antérieurs. Fémurs et base des antennes noirs, tibias, tarsi, palmes, et extrémité des antennes brun-rouge, à jaune-brun. Tête trapézoïdale, fortement élargie en arrière, nettement plus large au niveau des angles postérieurs que longue sans les pièces buccales. Tempes une fois un quart à une fois et demie plus longues que les yeux. Dessus assez finement et densément ponctué, les points plus ou moins obliqués, le fond très légèrement microtéculé, mat. Antennes courtes et robustes, les articles 2 et 3 sensiblement égaux, un peu plus longs que larges, les suivants transverses, les avant derniers presque deux fois plus larges que longs. Pronotum légèrement transverse, faiblement rétréci en arrière, en avant aussi large ou un peu plus large que la tête en son point le plus large, sa surface couverte d'une ponctuation assez semblable à celle de la tête, cette ponctuation ménageant en arrière une ligne lisse médiane fortement soulevée. Élytres un peu plus longs et un peu plus larges que le pronotum, légèrement plus larges pris ensemble que longs au niveau de l'épaule, leur surface finement et densément pointillée coriacée, mate. Tergites abdominaux finement et peu densément pointillés sur un fond finement coriacé, mat. Tergite du propygidium muni d'un liseré membraneux à son sommet.

Sternite du pygidium du mâle largement mais peu profondément échancré en courbe plate à son bord postérieur.

Édage à lobe médian robuste, aussi large au sommet que dans sa région moyenne, l'extrémité obliquement tronquée, et arrondie. Paramère large et court, fortement dévié vers la droite, tronqué à son sommet.

Sibérie orientale, Mongolie.

6. *Platydracus stercorarius* OLIVIER, 1794, Ent. II, 42, 18, pl. 3, fig. 23 ; type : Environs de Paris. — ERICHSON, 1837-39, 436 ; 1839-40, 380. — KRAATZ, 1856-58, 543. — THOMSON, 1860, 143. — FAUVEL, 1874, 404. — REDTENBACHER, 1849, 696 ; 1858, 185 ; 1874, 205. — Mulsant et Rey, 1875, 266. — FOWLER, 1888, 251, pl. 57, fig. 8. — GANGLBAUER, 1895, 427. — EVERTS, 1898, 279. — REITTER, 1909, 118, pl. 48, fig. 14. — JOHANSEN, 1914, 379. — EVERTS, 1922, 118. — G. MÜLLER, 1926 a, 6. — PORTA, 1926, 95. — PORTEVIN, 1929, 349. — HANSEN, 1952, 98. — COIFFAIT, 1956, 193, pl. IV-V, fig. 22-23 bis. — SMETANA, 1958, 272. — LOHSE, 1964, 194. — *crebrepunctatus* MORSCHULSKY, 1860, 570 ; type : côte orientale de la Géorgie. — НОСНУТН, 1862, 48.

Var. *fuscofemoratus* G. MÜLLER, 1923, Boll. Soc. Ent. Ital., LV, 136 ; type : Italie septentrionale ; 1926 a, 6. — PORTA, 1926, 143.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 380. — HORTON, 1951, 143. — SZUJECKI, 1966, 241 (larve).

Fig. 89 I, J. — Long. 12 à 15 mm. Forme allongée et relativement étroite. Noir, l'avant corps peu brillant et dépourvu de tout reflet métallique, élytres, base des antennes, pièces buccales et pattes rouge-brûlé, parfois les fémurs foncés, brun-noir (var. *fuscofemoratus*). Pubescence noire ou brun-noir sur la tête et le pronotum, fauve sur les élytres, noire sur l'abdomen avec des taches ou des fascies d'un gris argenté : une petite tache médiane faisant assez souvent défaut et une tache latérale plus grande sur les 2^e à 5^e tergites apparents, une fascie basale transverse sur les 6^e et 7^e tergites parfois aussi sur le 5^e. Tête et pronotum couverts d'une ponctuation ombiliquée dense, en général un peu plus fine sur le pronotum, la ligne médiane de celui-ci et parfois celle de la tête plus ou moins relevée en carène mousse.

Sternite du pygidium du mâle à bord postérieur largement et peu profondément échancré, l'échancrure tout à fait arrondie au fond.

Édage robuste, le lobe médian terminé en pointe très mousse, nettement échancré avant son sommet sur le bord droit, l'échancrure précédée d'une petite dent très nette. Paramère grêle, beaucoup plus court que le lobe médian, 4 fois moins large que lui, légèrement dévié vers la droite au sommet, portant 4 paires de soies apicales médiocres.

Sous les pierres, les bouses, les crottins, les petites cadavres, dans les plaines et les montagnes où il dépasse 2 000 mètres. Assez commun.

Toute l'Europe y compris les Îles Britanniques et la Scandinavie ; le Caucase et au moins jusqu'en Transcaucasie. La variété *fuscofemoratus* avec la forme typique, plus commune dans la région méditerranéenne : Italie, Midi de la France, Catalogne.

7. *Platydracus flavopunctatus* LATREILLE, 1804, Hist. Nat. Crust. Ins. IX, 297 ; type : France. — GANGLBAUER, 1895, 428. — EVERTS, 1898, 280. — REITTER, 1909, 118. — PORTA, 1926, 95. — COIFFAIT, 1956, 194, pl. V, fig. 24-25. — SMETANA, 1958, 269. — LOHSE, 1964, 194. — *lutarius* GRAVENHORST, 1806, 115 ; type : provenance non indiquée. — ERICHSON, 1839-40, 381. — KRAATZ, 1856-58, 543. — FAUVEL, 1874, 405. — REDTENBACHER, 1849, 695 ; 1858, 185 ; 1874, 204. — Mulsant et Rey, 1875, 260. — PORTEVIN, 1929, 349.

BILOGIE : ROUBAL, 1941, 289. — HORION, 1951, 143.

Fig. 90 A, B. — Long. 14 à 22 mm. Noir, la tête et le pronotum avec un fort reflet bronzé, élytres, pattes, sauf la base des cuisses, et antennes, sauf parfois le premier article, et palpes rouge-brun. Pubescence brune ou fauve sur la tête, le pronotum, les élytres et la marge apicale des tergites; noire sur le scutellum et l'abdomen, celui-ci marqué de taches gris doré : 3 taches isolées sur les 2^e à 4^e tergites, une médiane triangulaire et 2 latérales, ces taches se réunissant pour former des bandes basales sur les 5^e à 7^e tergites. Tête et pronotum couverts d'une dense ponctuation ombiliquée, un peu rugueuse, ménageant à la base du pronotum devant l'écusson un petit bourrelet longitudinal médian lisse, parfois peu apparent.

Édage robuste, le sommet du lobe médian arrondi, échancré du côté droit, une petite dent relevée, très visible de profil, en avant de cette échancrure. Paramère grêle et court, beaucoup plus court que le lobe médian, 4 fois moins large que lui, légèrement dévié vers la droite et armé à son extrémité de 4 paires de petites soies marginales.

Sous les bouses, les crottins, les petites cadavres, comme les précédents. Peu commun.

A peu près toute l'Europe y compris les péninsules méditerranéennes; Asie Mineure. Non signalé de Scandinavie et des Îles Britanniques.

8. *Platydracus sumakowi* BERNHAEVER, 1911, Ent. Blätt. VII, 236; type : Samarkand.

Je ne connais pas cette espèce en nature. Voici la traduction de sa description :

« Long. 13 mm. Espèce voisine de *chalocephalus* dont elle se distingue par la pubescence particulièrement magnifique de l'abdomen.

Noir, tête et abdomen d'un brillant de laiton, les élytres d'un jaune-brun clair, les cuisses et les tibias en grande partie sombres. Le corps est assez épais, court et en dessous de longues soies jaunes, l'abdomen est très densément pubescent, jaune doré brillant, les tergites à l'exception du 8^e possèdent de chaque côté de la ligne médiane une tache de pubescence noire et en conséquence apparaissent trois lignes longitudinales d'un jaune doré brillant. Tête un peu élargie vers l'arrière, assez épaisse pourvue de grands points oculaires, les tempes en arrière des yeux son presque aussi longues que le diamètre longitudinal des yeux. Antennes assez courtes, les avant-derniers articles deux fois aussi larges que longs. Pronotum sur les côtés platement arrondi, ponctué comme la tête, pourvu, devant l'écusson, d'une tache miroitante, plutôt allongée, assez large. L'écusson est densément pubescent de noir, les élytres aussi longs que le pronotum, moins densément ponctués, les points non distinctement visibles.

Une seule femelle connue de cette espèce, appartenant à M. SUMAKOW de Samarkand. »

Turkestan.

9. *Platydracus chalocephalus* FABRICIUS, 1801, Syst. El. II, 593; type : Allemagne. — ERICHSON, 1837-39, 436; 1839-40, 381. — KRAATZ, 1856-58, 544. — FAUVEL, 1874, 405. — REDTENBACHER, 1849, 695; 1858, 185; 1874, 204. — Mulsant et Rey, 1875, 264. — GANGLBAUER, 1895, 428. — EVERTS, 1898, 280. — REITTER, 1909, 119. — JOHANSEN, 1914, 380. — PORTA,

1926, 95. — PORTEVIN, 1959, 349. — HANSEN, 1952, 99. — COIFFAIT, 1956, 194, pl. V, fig. 26-27. — SMETANA, 1958, 270. — LOHSE, 1964, 194. — *aeneocephalus* FABRICIUS, 1792, 522 (nec DEGENER 1752). — *ochropterus* GERMAR, 1824, 34; type : Allemagne. — *carinthiacus* BOISDUVAL et LACORDAIRE, 1835, 365 (nec DAHL).

BILOGIE : REY, 1875, 266. — XAMBEU, 1907, 247-248; 1911, 68. — SCHERRELTZ, 1925, 76. — ROUBAL, 1930, 380. — HORION, 1951, 143.

Fig. 90 E, F. — Long. 13 à 17 mm. Noir, la tête et le pronotum avec un fort reflet bronzé comme chez le précédent, les élytres, les tibias, les tarses et les palpes rouge-brun. Tête pronotum et élytres couverts d'une pubescence fauve, abdomen à pubescence noire marquée de taches gris argenté soyeuses : une tache médiane et une latérale de chaque côté sur les 2^e à 5^e tergites apparents, 6^e et 7^e tergites avec une bande basale. Tête et pronotum couverts d'une forte et dense ponctuation ombiliquée, les points beaucoup plus gros que chez *flavopunctatus*, ménageant comme chez celui-ci une bosse oblongue impunctuée et brillante devant l'écusson.

Édage du même type que chez les précédents, mais remarquablement court et robuste, proportionnellement beaucoup plus court que chez *flavopunctatus*.

Sous les pierres, les bouses, les crottins, les petites cadavres, les champignons pourris. Peu commun.

Signalé d'à peu près toute l'Europe y compris les Îles Britanniques et le Danemark, manque dans la péninsule Scandinave. Caucase.

10. *Platydracus latebricola* GRAVENHORST, 1806, Mon. Col. Micr., 113, type : Brunswig. — ERICHSON, 1837-39, 437; 1839-40, 382. — KRAATZ, 1856-58, 545. — THOMSON, 1860, 143. — FAUVEL, 1874, 406. — REDTENBACHER, 1849, 695; 1858, 185; 1874, 204. — Mulsant et Rey, 1875, 269. — FOWLER, 1888, 251, pl. 57, fig. 9. — GANGLBAUER, 1895, 428. — EVERTS, 1898, 280. — REITTER, 1909, 118. — JOHANSEN, 1914, 379. — EVERTS, 1922, 118. — PORTA, 1926, 95. — PORTEVIN, 1929, 349. — HANSEN, 1952, 99. — COIFFAIT, 1956, 194, pl. V, fig. 28-29. — SMETANA, 1958, 271. — LOHSE, 1964, 194. — *aericeps* STEPHENS, 1832, 206; type : Environs de Londres. — *rippicola* KIESENWETTER, 1850, 219; type : Pyrénées orientales.

BILOGIE : ROUBAL, 1930, 380. — HORION, 1951, 143.

Fig. 90 G, H. — Long. 10 à 12 mm. Noir, la tête et le pronotum parfois avec un léger reflet bronzé, beaucoup moins net que chez les espèces précédentes. Élytres, pattes et palpes rouge-brun. Pubescence fine et légère d'un gris-fauve sur la tête et le pronotum, fauve sur les élytres, noire sur l'abdomen, celui-ci présentant en outre 3 taches légères d'un soyeux cendré sur la base des 2^e à 5^e tergites visibles et une étroite bande semblable sur les 6^e et 7^e. Espèce distincte par sa tête à peine élargie en arrière, les tempes étant à peu près parallèles. Tête et pronotum couverts d'une ponctuation forte et dense, les points assez nettement ombiliqués sur la tête, peu distinctement sur le pronotum, ménageant sur celui-ci une large carène médiane lisse, nettement soulevée devant le scutellum et visible au moins en arrière.

Sternite du pygidium du mâle largement mais peu profondément échancré à son bord postérieur.

Édage du même type que chez le précédent, court et robuste, son extrémité arrondie en demi-cercle, son bord droit légèrement échancré et pourvu d'une petite dent en avant de l'échancre. Paramère plus long mais cependant beaucoup moins long que le lobe médian, nettement dévié vers la droite, et armé à son extrémité de 4 paires de soies.

Sous les pierres, les bouses, les crottins, les détritus, particulièrement dans les clairières des bois. Indiqué également comme recherchant le voisinage de *Formica rufa*. Toujours rare ou assez rare.

Signalé d'à peu près toute l'Europe y compris les Îles Britanniques, la Scandinavie et les péninsules méditerranéennes.

11. **Platyltraeus cataloniens** COIFFAIT, 1967, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, CIII, 170; type : Tona, Prov. de Barcelone.

Fig. 90 *f. j.* — Long. 10 mm. Noir, l'avant corps sans aucun reflet bronzé, les élytres, les tibias, les tarses, les antennes sauf le premier article et les palpes rouge de rouille, les fémurs et le premier article des antennes foncés, noir de poix, de même que le bord postérieur du pronotum. Tête rectangulaire transverse (proportions : 34/40), les angles très marqués, les bords latéraux parallèles, du bord antérieur des yeux aux angles postérieurs, la tête est aussi large que le pronotum. Tempes aussi longues que les yeux. Surface de la tête couverte d'une ponctuation nettement plus fine que chez *P. latebricola* GRAV., les points séparés par des intervalles au moins égaux à leur diamètre. Antennes plus courtes et plus épaisses que chez *P. latebricola*, les articles 2 et 3 égaux, légèrement plus longs que larges, les suivants transverses, les avant derniers amplement deux fois plus larges que larges, le pronotum un peu plus large que long, ses angles antérieurs bien marqués, les postérieurs largement arrondis. Surface couverte d'une ponctuation aussi fine et à peine plus dense que celle de la tête, cette ponctuation ménageant une bosse lisse oblongue devant le scutellum. Élytres légèrement plus larges que le pronotum, transverses, leur longueur au niveau des épaules un peu moindre que leur largeur pris ensemble (proportions : 45/50). Surface des élytres finement coriacée comme chez *P. latebricola*, couverte en outre d'une longue et dense pubescence jaune-rouge. Abdomen finement coriacé, couvert d'une pubescence brun-noir dense et fine, bien différente de la fonte pubescence brune qui recouvre l'avant corps, cette pubescence abdominale uniformément dirigée vers l'arrière sauf sur les angles antéro-externes des 4 premiers tergites visibles où la pubescence passe au gris doré et devient divergente vers l'extérieur formant de petites fascies. Base du tergite du propygidium (5^e tergite visible) avec une bande étroite de pubescence gris doré dirigée uniformément vers l'arrière.

Tarses antérieurs du mâle fortement élargis, plus larges que le sommet du tibia.

Édage court et épais, légèrement dissymétrique, le lobe médian rétréci en pointe mousse, au sommet la lame sternale relevée sur les bords et fortement dentée de chaque côté un peu avant l'apex. Paramère beaucoup plus court et beaucoup plus étroit que le lobe médian, légèrement dévié vers la droite.

Cette espèce se rapproche de *P. latebricola* GRAV. par sa petite taille et son aspect général, mais elle s'en sépare immédiatement par la forme très parallèle de l'avant-corps, par sa tête nullement élargie en arrière, par la ponctuation de la tête et du pronotum plus fine, par la pubescence différente de l'abdomen et par la forme de l'édage.

Catalogne. Dispersion à compléter.

21. Gen. STAPHYLINUS LINNÉ

(*σταφύλινοσ* : nom grec d'un insecte qui était peut-être une *Timarcha*)

Gen. *Staphylinus* LINNÉ, 1758, Syst. Nat. X, 421; type : *erythropterus* LINNÉ. — LACORDAIRE, 1855, 76-79. — JACQUELIN DU VAL, 1856-59, 33. — KRAATZ, 1856-58, 536. — THOMSON, 1860, 150. — FAUVEL, 1874, 398. — REDTENBACHER, 1849, 694; 1858, 183; 1874, 203. — MUISANT et REY, 1875, 214. — HORN, 1878, 185. — SHARP, 1882-87 (1885), 371. — FOWLER, 1888, 249. — GANGLBAUER, 1895, 419. — EVERTS, 1898, 278. — REITTER, 1909, 117. — JOHANSEN, 1914, 376. — G. MÜLLER, 1923, 135; 1924, 19-27; 1925, 40-48; 1926, 27-32; 41-48; 1926 a, 5-24. — PORTA, 1926, 94. — PORTEVIN, 1929, 348. — SCHEERPELTZ, 1930, 65. — HANSEN, 1931, 79. — G. MÜLLER, 1932, 75-88; 1943, 95-109. — CAMERON, 1932, 179-185. — SCHEERPELTZ, 1940, 45. — BLACKWELDER, 1943, 443. — HANSEN, 1952, 92. — COIFFAIT, 1956, 195. — SMETANA, 1958, 260. — LOHSE, 1964, 195.

Fig. 91. — Espèces de grande taille présentant, au moins chez nos formes européennes, des élytres clairs, rouges ou rouge brique et des taches de pubescence dorée sur la tête et l'abdomen. Tête grande, suborbiculaire, portée par un cou court et épais. Labre profondément échancré au milieu, bilobé, couvert en dessus d'une pubescence longue

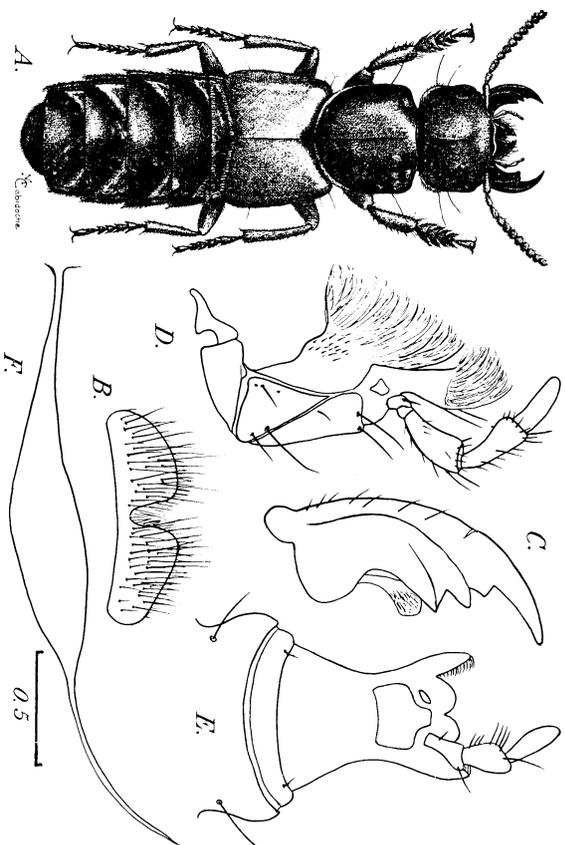


Fig. 91. — A : *Staphylinus caesareus* GERD., habitus. — B : Labre. — C : Mandibule gauche vue de dessus. — D : Mandibule droite. — E : Labium. — F : *Receptaculum seminis* de la femelle et échelle en mm de cet organe.

et dense. Mandibules robustes, sillonnées en dehors sur leur moitié basale, grossièrement dentées vers le milieu à leur bord interne, lacinia mandibulaire entière. Palpes maxillaires assez grands, le dernier article un peu plus court et plus étroit que les deux précédents et entièrement glabre. Palpes labiaux assez courts, le dernier article à peine plus long mais un peu plus grêle que le précédent et entièrement glabre. Paraglosses médiocrement développés, languette nettement bilobée, assez profondément échancrée au milieu. Prosternum sans trace d'épimères. Mésosternum non caréné sur sa ligne médiane.

ÉDÈGE. — Édéage proportionnellement grand, fortement sclérifié, en version à 90°, couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos.

LARVES. — Les larves de *Staphylinus* sont connues par la description donnée en 1966 par SZUJECKI des larves au premier stade de *S. dimidiaticornis* et de *S. erythropterus* (fig. 92). Ces larves ont une tête trapézoïdale, rétrécie vers l'arrière, le nasal avec 7 larges dents tronquées, séparées par de faibles échancrures, la médiane semblable aux voisines. Antennes à premier article plus long que le second, celui-ci plus long que le 3^e. Palpes maxillaires de 5 articles, le premier très court, le second allongé, les 3 suivants à peu près égaux. Palpes labiaux de 2 articles, le premier un peu plus long que le second. Urogomphes à premier article une fois et demie aussi long que le pseudopode anal.

RÉPARTITION. — Le genre tel qu'il est compris ici groupe un petit nombre d'espèces réparties dans toute la région holarctique et dont l'une atteint l'Inde. De nombreuses espèces exotiques ont été décrites comme *Staphylinus* sensu lato. Les affinités de ces espèces sont à vérifier notamment par l'étude de l'organe copulateur du mâle. Il est à prévoir que la plupart de ces espèces sinon toutes ne rentreront pas dans le genre *Staphylinus*.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Base du pronotum à pubescence dorée. Scutellum à pubescence noire sauf parfois à la base	2
— Base du pronotum à pubescence noire. Scutellum à pubescence dorée. Long. 14 à 16 mm	1 <i>erythropterus</i> (L.)
a. Fémurs clairs, jaune rouge comme les tibias et les tarses. Europe centrale et occidentale, Caucase, Sibérie	subsp. <i>erythropterus</i> f. typ.
.....	subsp. <i>springeri</i> (G. Müll.)
— Fémurs noirâtres, pubescence des élytres plus obscure (une forme à fémurs foncés a également été signalée de Laponie). Slovaquie, Croatie, Tyrol	subsp. <i>springeri</i> (G. Müll.)

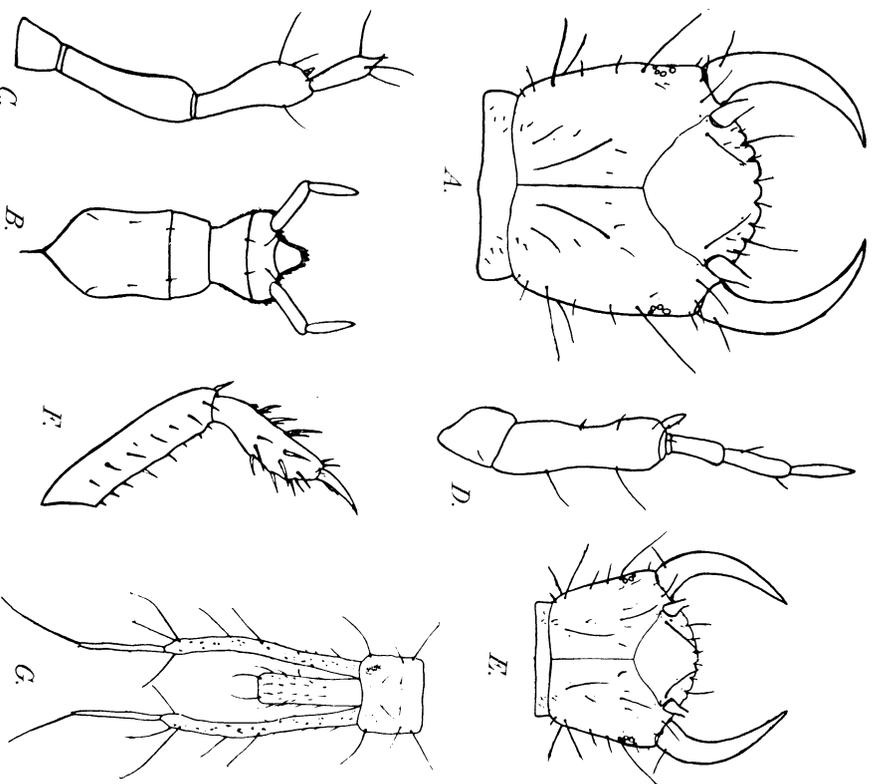


Fig. 92. — Larve au premier stade de *Staphylinus* (d'après SZUJECKI). — A : *S. dimidiaticornis* G&M., tête. — B : labium et gula de la même. — C : Antenne de la même. — D : Maxille de la même. — E : *S. erythropterus* L., tête. — F : Patte antérieure de la même. — G : Urogomph de la même.

2. Tempes à pubescence dorée	3
— Tempes à pubescence noire passant parfois au jaune brun en-dessous	4
3. Second tergite abdominal apparent (1) bordé de pubescence dorée à son sommet. 3 ^e à 6 ^e tergites présentant tous une tache latérale triangulaire de pubescence dorée. Paramère nettement plus court que le lobe médian (fig. 93 G, H). Long. 16 à 23 mm. Europe, Anatolie, Liban	2 <i>caesareus</i> (CEDERH.)

(1) Le premier tergite est parfois caché sous les élytres.